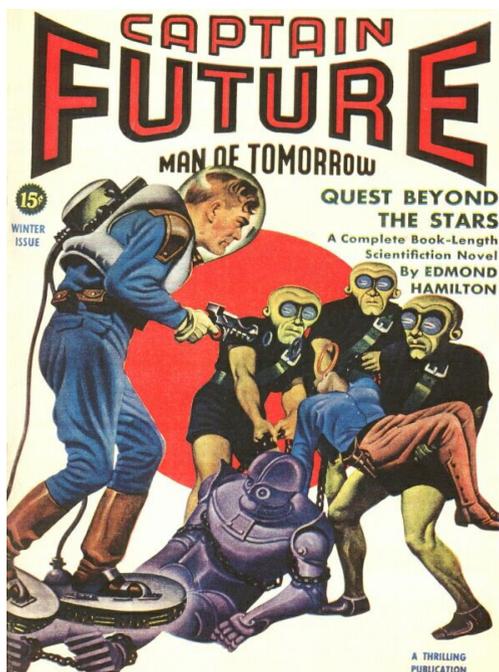


Quête au-delà des étoiles.

Voyagez avec CURT NEWTON, le plus grand explorateur du monde, et les Futuristes lorsqu'ils quittent les sentiers connus des étoiles pour pénétrer la source des rayons cosmiques, le cœur même de l'Univers!

Traduit par CHRISTOPHE.



CHAPITRE 1: Monde Déclinant.

Le crépuscule immuable d'une planète mourante régna sur la ville sombrement silencieuse. L'énorme orbe rouge du Soleil descendit perpétuellement à l'horizon, scrutant comme un œil géant à la tragédie qui s'était jouée dans cette ancienne métropole de la petite planète Mercure. Faible et froid était l'air. C'était si faible, en effet, que les poumons devaient l'inspirer fébrilement pour assurer assez d'oxygène pour maintenir la vie. C'était si sec que son contact sembla dépérir la peau. D'année en année, l'air et l'eau du petit monde avaient manqué, jusqu'à maintenant –

Un défilé pathétique avait serpenté par les étincelantes tours en alliage de chrome de cette ville de la zone de crépuscule. Des hommes et des femmes et des enfants, des gens basanés de petites statures, saisirent des paquets de leurs biens les plus précieux lorsqu'ils traînèrent des pieds faiblement vers le port spatial.

« Avancez, s'il vous plaît, » vint l'incessant calme constant des officiers en uniforme de la police des planètes.

Les yeux tragiques des marcheurs ne rendirent aucune réponse. Et les foules de leur compagnons Mercuriens qui bordèrent les rues, et les observèrent passer, maintinrent également un silence de mort dans lequel une douloureuse agonie était absolue.

« Avancez! »

La foule mélangée s'enroula sur le bord du grand port spatial sur lequel un nombre de gigantesques paquebots spatiaux en forme de cigare se trouvèrent en attente.

Puis le lourd silence de la tragédie était brusquement rompu.

Un homme Mercurien pâle, au premier rang des marcheurs, qui avait mené sa femme et ses deux petits enfants, s'arrêta soudainement et se tourna.

« Pourquoi devrions-nous être les premiers qui doivent quitter notre monde natal? »

Un vieil homme aux yeux tristes répondit.

« Nous avons été choisis dans la grande loterie, THAN THABAR. Nous devons être les premiers à migrer vers Ganymède cette fois. »

« Mais pourquoi chacun d'entre nous doit quitter Mercure? » s'écria THAN THABAR révolté. « Nos ancêtres ont vécu ici pendant des

éternités. Nous ne connaissons aucun autre monde. Pourtant tous les mois, le gouvernement du Système tient la loterie maudite qui condamne des milliers d'entre nous pour migrer sur l'éloignée Ganymède, pour quitter notre planète natale pour toujours. »

Un officier de la planète des polices, un beau Vénusien, se dépêcha. Son visage montra de la sympathie lorsqu'il avertit le désespéré Mercurien.

« Vous ne pouvez pas vous empêcher de penser comme cela, je le sais, » admit l'officier. « Mais personne ne peut rien pour ça. Vous savez aussi bien que moi que ces migrations doivent continuer, que l'air et l'eau de la planète déclinent si constamment qu'elle peut supporter de moins en moins de personnes. »

THAN THABAR était inapaisé. Il pointa avec agitation vers un groupe de cubiques structures massives près du port spatial. Il y avait des bâtiments immenses à partir desquels des diffuseurs géants se lancèrent dans le ciel sombre.

« Les usines d'atmosphère artificielle fonctionnent toujours! » déclara-t-il. « Elles ont depuis plusieurs générations empêchées nos gens de périr, et elles n'ont pas échoué. Il n'y a aucune raison à ces migrations forcées! »

Ses mots étaient une étincelle dans un allume-feu, à la foule derrière lui. L'émigrant Mercurien saisit une dernière goutte d'eau d'espoir qui pourrait les sauver de quitter leur monde. Ils prirent l'appel de THAN THABAR, désespéré pour une chance d'éviter la séparation des anciens liens.

« THAN THABAR a raison! » Les usines d'atmosphère sont toujours actifs et il n'y a aucune raison de nous forcer à quitter Mercure! »

« C'est tout un plan du gouvernement du Système – ils veulent faire coloniser Ganymède, donc ils – nous forcent nous les Mercuriens à émigrer là-bas par cette excuse! »

Des plus jeunes esprits plus sauvages élevèrent un nouvel appel. « Refusons de partir! Détruisons ces vaisseaux pour leur montrer que nous avons l'intention de rester ici! »

Un chœur de hurlements rugit d'approbation. Pas seulement les migrants désespérés, mais aussi leurs compagnons Mercuriens qui s'étaient réunis pour observer l'exode tragique, flambèrent maintenant dans une rébellion.

« Plus aucun migrant pour Ganymède! Mercuriens, tenons ensemble et ne les laissons pas nous forcer à partir de notre monde! Détruisons les vaisseaux! »

Les migrants laissèrent tomber leurs paquets. Des matraques et des pierres ont été saisis et brandis comme des armes. Quelques armes atomiques apparurent dans la foule. Ils commencèrent à déferler dans une marée menaçante d'humanité vers le grand vaisseau spatial stationné sur le tarmac.

Une mince ligne de la police des planètes tenta en vain de les retenir. Le commandant Vénusien des officiers avait l'air sérieusement inquiet. Il ne pouvait pas ordonner à ses hommes d'utiliser leurs armes atomiques sur ces gens. Une telle action allumerait Mercure avec une révolte. Pourtant s'il n'apaise pas cette mutinerie, les ordres du gouvernement du Système seraient dorénavant ignorés.

« Mercuriens, écoutez-moi! » s'écria-t-il à la foule hurlante. « Vous ne pouvez pas faire ceci. La décision du gouvernement - »

Il était balayé de côté comme de la paille. La foule Mercurienne se répandit sur le tarmac, déterminé à détruire les vaisseaux. Un homme seul avait couru vers les vaisseaux d'une direction différente, des grandes usines d'atmosphère à l'ouest du port spatial. Il atteignit les vaisseaux en premier, et, avec un bond surgit sur l'arrière d'une des embarcations et fit face à la foule arrivant.

C'était une figure marquante, sa grande jeune forme vigoureuse vêtue d'une combinaison terne à fermeture éclair, ses cheveux roux baignèrent dans la brillance féroce du Soleil troublant. Ces cheveux roux le marqua comme un Terrien.

Il s'écria dans une claire voix résonnante.

« Mercuriens, voulez-vous que vos femmes et vos enfants meurent? »

La question attira la foule. Ces hommes rebelles étaient des maris et des pères. Il s'arrêtèrent, levant les yeux sur le grand Terrien intrépide.

Ils virent un jeune homme, dont le beau visage bronzé porta l'empreinte de la puissante intelligence, dont les yeux gris clairs possédèrent une sérieuse sincérité, dont la qualité magnétique les tint. « Voulez-vous que vos familles meurent d'asphyxie et de soif? » répéta le jeune Terrien rouquin de force. « C'est ce qui va arriver si vous arrêtez les migrations ordonnées par le gouvernement. Il n'y aura pas assez d'air et d'eau sur Mercure pour tout votre peuple. Les plus faibles, les vieux et les très jeunes enfants, seront les premiers à mourir. »

L'homme THAN THABAR, dont l'action avait précipité la mutinerie, donna une réponse.

« Pourquoi cela devrait-il arriver? Les usines artificielles d'atmosphère fonctionnent pareil comme elles l'avaient toujours fait dans le passé ».

Le grand jeune Terrien secoua vigoureusement sa tête.

« Les usines sont défailantes. Elles sont défailantes par manque de matières premières suffisantes. »

La voix du rouquin retentit.

« Vous connaissez tous les problèmes particuliers de Mercure. Vous savez que cette petite planète a une telle petite masse et une telle faible vitesse conséquente d'évasion pour les molécules d'air que son atmosphère tend constamment à dissiper dans l'espace. Ce processus a été contrebalancé par les usines d'atmosphère qui produisent l'air et l'eau synthétiquement des oxydes minéraux. Mais maintenant, la fourniture d'oxydes disponibles sur cette planète a commencé à s'épuiser.

« C'est impossible d'apporter des oxydes d'autres planètes. Tous les vaisseaux spatiaux dans le Système ne pourraient pas en apporter suffisamment. Par conséquent, la seule voie possible à présent est de déménager une partie de votre population sur Ganymède jusqu'à ce qu'une solution d'augmenter la provision artificielle de l'air et de l'eau peut être trouvée. Ensuite, vous pouvez tous revenir sur Mercure. »

« Comment savons-nous que le gouvernement du Système trouvera déjà une telle solution? » demanda un des Mercuriens encore mutin.

« Il rassemble tous ses pouvoirs pour résoudre ces problèmes, » assura le Terrien sincèrement. « Nous allons trouver un moyen. Je vous promets que je ne me reposerai pas jusqu'à ce que j'ai découvert les moyens de réapprovisionnement de l'atmosphère et de l'hydrosphère épuisé de Mercure. »

« Et qui êtes-vous que votre promesse devrait signifier quelque chose pour nous? » s'écria avec scepticisme l'un des mutins douteux.

Le grand jeune Terrien répondit simplement.

« Mon nom est CURTIS NEWTON. Certains d'entre vous ont peut-être entendu parler de moi sous un autre nom, celui de CAPITAINE FUTUR. »

« CAPITAINE FUTUR! »

C'était un petit cri d'émerveillement qui éclata sur les lèvres de la foule Mercurienne. Ils fixèrent l'homme dont la grande figure se tint exposée dans l'éclat rouge de l'énorme Soleil.

Cette homme était l'un des plus grands mystères du Système Solaire. Tout le monde avait entendu de lui, mais peu l'avait vu. Tout le monde avait répété les histoires des incroyables exploits du CAPITAINE FUTUR comme un scientifique, un explorateur, comme le plus audacieux de tous les planétaires. Tout le monde connaissait son nom et ceux des trois étranges Futuristes qui étaient ses camarades.

Mais probablement n'avait jamais auparavant une si grande foule

qui entendit annoncer son identité. L'étonnement remplaça leur désespoir pour l'instant. Et CURT NEWTON prit l'avantage rapide de l'opportunité.

« Je suis venu ici sur Mercure à la requête du gouvernement, d'essayer de trouver un moyen pour relancer son atmosphère gaspillé, » leur dit-il sincèrement. « D'une certaine manière, quelque part, je trouverai ce moyen! Et quand je l'ai fait, Mercure vivra de nouveau, et vous tous serez en mesure de revenir ici. »

« Jusque-là, » continua-t-il rapidement. « Vous devez obéir aux ordres du gouvernement. Ceux d'entre vous choisis pour la migration doivent aller sur Ganymède. Vous et vos familles seront en sécurité jusqu'à ce que vous pouvez revenir sur Mercure. »

Un silence douteux régna. La foule leva les yeux vers l'homme qui avait fait cette promesse. Et quelque chose dans le visage fort du CAPITAINE FUTUR, quelque chose dans ses yeux gris calme, les avait convaincu.

« Nous irons, CAPITAINE FUTUR. » C'était THAN THABAR qui parla. « Nous avons entendu des grands exploits que vous avez accompli sur d'autres mondes et nous savons que vous tiendrez votre promesse pour raviver Mercure. »

Il se tourna vers ses compagnons.

« Venez, les hommes – nous ferions mieux d'aller à bord des vaisseaux. »

*

En une demi-heure, tous les migrants avaient embarqué. Les vaisseaux spatiaux s'envolèrent un par un dans les cieux sombres et fléchèrent dans le vide vers la Lune de Jupiter à l'écho des fusées tonitruantes.

CURT NEWTON les observa partir du côté du port spatial. Il avait été rejoint par un individu à l'air curieux qui sembla un homme d'aucune race planétaire connue.

C'était un souple homme à la peau blanche à l'aspect caoutchouteuse avec des yeux verts curieusement inclinés dans un vif visage expressif. Sa tête était tout à fait chauve, et sa voix fit un curieux sifflement lorsqu'il parla avec inquiétude à CURT.

« Chef, tu es fou de faire cette promesse! Oh, cela les a calmé pour leur promettre que tu raviverais l'atmosphère de Mercure, mais comment au nom de mille Soleils-lutins vas-tu le faire ? »

« J'aimerais savoir, OTHO, » répondit CURT avec regret. Il y avait une

bizarrierie d'humour dans ses yeux gris lorsqu'il ajouta. « Ça va faire un joli petit problème. »

« Un joli petit problème! » gémit OTHO. « Le diable prend de tels problèmes. Maintenant nous devons suer dans les laboratoires et les ateliers quand j'avais tout planifié pour une escapade sur Pluton. »

OTHO était un des Futuristes. Il était presque le plus étrange de ce groupe étrange, car il était un homme synthétique ou androïde. Le corps de OTHO avait été créé dans le laboratoire, il y a longtemps. Il avait un génie mental de type élevé, il avait l'habileté physique et l'agilité et la rapidité au-delà de tout humain dans le Système, mais il était différent des autres hommes.

Il était différent, et au fond de son esprit réfléchi cette différence fondamentale. L'humour gai moqueur, l'imprudence insouciante de OTHO, étaient un bouclier psychique pour cette réflexion.

« Comment peux-tu rétablir l'atmosphère de Mercure? » avait-il protesté. « Tu es d'accord avec moi que ces usines d'atmosphère ne peuvent pas résoudre le problème – ne peuvent pas produire assez d'air synthétique ou de l'eau par manque d'oxydes. »

« Oui, c'est ainsi, » admit CURT NEWTON, regardant pensivement à travers le port spatial sombre. « Il n'y a pas assez d'oxydes dans le Système pour fournir Mercure avec de l'air synthétique et de l'eau pour un temps indéfini. »

« Alors où vas-tu obtenir ton air et ton eau pour ce monde? » demanda OTHO exaspéré. « Tu ne peux pas faire de la matière à partir de rien! »

Les yeux gris de CURT brillèrent.

« Non, tu ne peux pas faire de la matière à partir de rien, » murmura-t-il lentement. « Ou – peux-tu? »

Il se tourna, tira l'androïde déconcerté avec lui à travers le tarmac à un petit vaisseau spatial stationné à son bord le plus éloigné.

« OTHO, tu m'as donné une idée. Nous rentrons à la maison immédiatement pour consulter SIMON et GRAG. Je pense que j'ai une petite idée de la réponse. »

« Où est cette réponse, alors? » demanda OTHO perplexe.

CURT pointa dans le ciel sombre.

« Là-bas, OTHO – au-delà de tout ce que nous connaissons. Si j'ai raison. Là où même nous ne nous sommes jamais aventurés auparavant! Viens – nous nous propulsons chez nous à la hâte. »

CHAPITRE 2: Secret Cosmique.

Dans leur demeure unique sous la surface de la Lune, les quatre plus grands aventuriers scientifiques de l'âge tinrent une conférence. CURT NEWTON se prélassa dans sa chaise, son visage bronzé de l'espace baigna dans le flot de la lumière du Soleil adouci de la fenêtre en glassite du plafond au-dessus. Il parla avec un calme presque décontracté.

« Vous savez tout, les garçons, » finit-il tranquillement . « L'atmosphère de Mercure doit être réapprovisionnée, ou cette agonie de migrations forcées continuera à une fin amère. J'ai donné ma parole que nous trouverions un moyen de le faire. »

« Mais tu n'as toujours pas dit comment tu envisage d'accomplir cela! » s'exclama OTHO.

L'androïde, toujours agité, avait arpenté la pièce alors qu'il écouta.

C'était une grande pièce, la plus grande de toutes les chambres creusées dans la roche solide ici sous la surface du cratère Tycho. Des télescopes, des générateurs, des transformateurs, des équipements scientifiques de complexité surprenante de conception, encombrèrent cette pièce. C'était le laboratoire principal des Futuristes. Les deux autres des trois célèbres camarades du CAPITAINE FUTUR avaient écouté intensivement.

Ils étaient encore plus étranges en apparence que OTHO. Un d'eux était GRAG, le robot en métal, et l'autre était SIMON WRIGHT, le cerveau vivant. La grande figure de GRAG attira l'attention d'abord. Il était un géant métallique, sept pieds de haut, avec des membres lourds faisant allusion à une force incomparable. Sa bulbeuse tête en métal, avec ses brillants yeux photoélectriques et son résonateur de paroles sans lèvres, masqua un cerveau métallique semblable à une éponge dont les pouvoirs de la raison et de l'initiative égalèrent l'humain.

Le Cerveau était différent. Il n'avait pas de réel corps du tout. Une fois il avait eu un corps humain, une fois il avait été le Docteur SIMON WRIGHT, un célèbre scientifique de la Terre. Mais son cerveau vivant avait été pris chirurgicalement de son mourant corps âgé, et avait été implanté dans la caisse carrée de métal transparent qu'il habita maintenant. A l'intérieur de cette caisse circulèrent les sérums qui le gardèrent en vie, et sur sa face se trouva ses yeux-lentilles de verre, ses

oreilles-microphones et sa voix artificielle, et les orifices dont il pouvait projeter des rayons de traction pour qu'il puisse se maintenir ou se déplacer à volonté.

« OTHO a raison, » dit le Cerveau dans son monotone grincement métallique. Ses yeux-lentilles se tinrent vers le visage de CURT.

« Tu dois avoir un certain plan à l'esprit pour raviver Mercure, mon garçon. »

Le CAPITAINE FUTUR hésita.

« J'ai un plan. Vous pouvez penser cela fantastique - »

« Écoutons-le, » gronda GRAG. La voix résonnante du géant robot en métal secoua des instruments délicats autour de la pièce.

Les yeux gris de CURT étaient avec un profond sérieux. Car CURT était à fond, un rêveur. Sous son amour du danger et d'excitation, sous son humour gai, palpita un sérieux objectif douloureux – utiliser les pouvoirs qui avaient été donnés à sa naissance et son éducation unique pour aider les peuples du Système en lutte.

« Ce n'est pas seulement Mercure à laquelle nous devons penser. Mercure fait face aujourd'hui à la sinistre perspective de la mort planétaire d'un manque d'atmosphère. Mais d'autres mondes y feront face demain. Et aucun moyen ingénieux improvisé tel qui a été essayé sans succès sur Mercure résoudra ce problème. Aucune tentative pour fabriquer de l'oxygène de sources minérales par la conversion chimique peut répondre à cette situation.

« Ce qu'il faudrait, » - ses yeux brillants les balayèrent. « Ce qu'il faudrait est un moyen de rendre des provisions illimitées d'oxygène et d'azote à partir de rien. Et je pense qu'il y a une possibilité que nous pouvons trouver une façon opportune de faire cela. »

SIMON WRIGHT, le Cerveau, écouta CURT avec un étrange sentiment de fierté. Car pour le Cerveau, comme pour les deux autres Futuristes, CURT n'était pas seulement un leader mais un fils. Les trois êtres inhumains l'avaient élevé de l'impuissante petite enfance à la brillante virilité.

Il y a des années, ROGER NEWTON, jeune scientifique de la Terre, était venu à la Lune pour établir un laboratoire caché. Avec lui étaient – venus sa jeune épouse et son collègue scientifique, le Cerveau. Ils avaient construit ce laboratoire-demeure sous le cratère Tycho. Ici ils avaient œuvré sur leurs grandes expériences à créer des vies artificielles. Ici ils avaient créé GRAG, le robot métallique intelligent, et OTHO, l'homme synthétique. Et ici, également, CURTIS NEWTON était né.

C'était dans ce même laboratoire, peu de temps après, que les

jeunes parents de CURTIS NEWTON avaient été tués par des ennemis. Et dans cette citadelle sur le satellite stérile sans air, le Cerveau et le robot et l'androïde avaient élevé l'enfant orphelin. Ils lui avaient donné une éducation d'une profondeur et d'une ampleur inégalées. Cette éducation et son génie hérité fit de CURT NEWTON l'audacieux, brillant aventurier scientifique et militant que le Système Solaire entier connut comme le CAPITAINE FUTUR.

« Faire des provisions illimitées de matière à partir de rien? » répercuta OTHO incrédulement à CURT. « Comment au nom du Soleil est-ce possible ? »

« Toute matière, » rappela CURT, « est électrique en nature. Les électrons sont vraiment des particules d'électricité immatériel. Pourquoi la matière ne pourrait-elle pas être synthétisée hors des unités de force électrique immatériel? »

« Cela pourrait être théoriquement possible, » gronda GRAG avec incrédulité au CAPITAINE FUTUR. « Mais en réalité, cela n'a jamais été fait. »

« Cela n'a jamais été fait par des scientifiques, » corrigea rapidement CURT. « Mais ceci a été fait et est fait tout de suite, par les forces de la nature. »

Il pointa vers le haut vers la grande fenêtre en glassite dans le plafond laquelle encadra un cercle d'étoiles brûlantes, et d'espace dans lequel nagea la grande masse verte de la Terre et le Soleil éblouissant. « Loin dans les profondeurs centrales de notre galaxie d'étoiles, des milliers d'années lumières de distance, la matière est constamment créée à partir de l'énergie électrique à une échelle gigantesque. »
« Tu te réfère au Lieu de Naissance de la matière? » grinça le Cerveau, surpris.

CURT hocha la tête. « C'est à quoi je pense, SIMON. Si nous pouvions étudier le secret du Lieu de Naissance - »

« Le Lieu de Naissance? De quoi parles-tu, chef? » gronda le grand GRAG perplexe.

CURT contra avec une question.

« Vous connaissez la théorie que MILIKAN avait d'abord proposé loin en arrière au 20^{ème} siècle, qui a été prouvé plus tard – la théorie du changement cyclique de radiation et de la matière? »

« Sûr, même un robot stupide comme GRAG sait cela, » coupa la parole OTHO impatientement. « La matière des Soleils de la galaxie tend constamment à se fondre complètement dans la radiation, dans la chaleur, la lumière et d'autre énergie électromagnétique. Il a été pensé

pendant un certain temps que le processus continuerait jusqu'à ce que toute la matière a disparu. Puis MILIKAN avait deviné la vérité, que quelque part dans la galaxie est un point où la radiation est en quelque sorte retransformée dans la matière, et que les soi-disant rayons cosmiques sont le "cri de naissance" de la matière nouveau-née. »

« C'est vrai, » hocha la tête le CAPITAINE FUTUR. « Et il a été trouvé que ce lieu de naissance de la matière est quelque part au centre de notre galaxie, dans la région de l'épais amas d'étoiles et de nébuleuses au-delà du Sagittaire. De ce point jaillit les marées de poussières cosmiques qui sont la matière nouveau-née, et de ce point émanent les rayons cosmiques, leur "cri de naissance". »

« Je n'ai aucune idée de comment la radiation est dans une matière au Lieu de Naissance, » continua CURT aussi calmement comme s'il n'était pas sur le point de faire la proposition la plus audacieuse dans l'histoire du Système. « Mais il y a une chance que si nous allons au Lieu de Naissance nous pourrions apprendre comment. Avec ce secret, nous pouvons créer une matière illimitée de radiation, pouvons résoudre le problème de raviver l'atmosphère gaspillée de Mercure. »

« Est-ce ton idée? » hurla OTHO avec incrédulité. Les yeux verts inclinés de l'androïde étaient écarquillés avec stupéfaction. « Tu dois être frappé de l'espace. Ce point dans la galaxie où le Lieu de Naissance est localisé est à des milliers d'années lumières de distance! »

« Comment pourrions-nous y arriver? » intervint GRAG. « Notre COMETE peut être le vaisseau le plus rapide dans le Système, mais ses fusées ne pourraient jamais nous faire traverser tous ces millions de millions de miles. Même à la vitesse la plus rapide cela prendrait des siècles! »

« Pas si nous utilisons le vol-à-vibration que nous avons expérimenté avec, l'année dernière, » rétorqua CURT. « Vous vous souvenez – SIMON et moi l'avons conçu pour propulser la COMETE par la poussée réactive de vibrations électromagnétiques projetées à haute fréquence d'un anneau d'entraînement à l'arrière du vaisseau. Nous avons calculé que cela rehausserait la vitesse plusieurs fois la vitesse de la lumière. »

« Vous avez calculé, oui, » répliqua OTHO significativement. « Mais tu n'as pas osé essayer le vol-à-vibration une fois que tu l'avez construit, de peur que des créatures vivantes ne pourraient supporter une telle accélération. »

« OTHO a raison, mon garçon, » grinça le Cerveau. « Nous avons dû renoncer au vol-à-vibration parce que nos premiers tests ont montré que l'accélération nécessaire pour accumuler des vitesses plus rapides que la

lumière pourraient d'abord obscurcir le cerveau, puis écraser les organes vitaux et finalement réduire les corps en pulpe. »

« Je sais, » admit le CAPITAINE FUTUR impatientement, « mais vous devez vous rappeler que j'ai inventé un moyen de surmonter cette objection, en lançant nos corps dans une stase de force qui les protégerait complètement de la pression d'accélération. Avant que je pouvais construire et expérimenter un tel projecteur de stase, le cas du Magicien de Mars l'a interrompu, et je n'ai pas eu de chance depuis lors. Mais je suis sûr que cela fonctionnera. Et avec ça, nous serions en mesure de forcer le vaisseau d'accélérer autant de fois la vitesse de la lumière que nous pouvons voler à travers l'Univers entier étoilé. »

L'androïde, toujours le plus téméraire et aventureux du quartet, s'enflamma.

« Démons de l'espace, quelle aventure si nous pouvions le faire! » dit-il avec impatience. « Pour dégager de notre Système Solaire, pour explorer le cœur caché de l'Univers, de nouveaux Soleils et des mondes et des nébuleuses - »

« Ce ne serait pas une escapade sauvage de plaisir palpitant, toi l'absurde fils d'un tube à essais, » lui grogna GRAG. « Ce sont ces pauvres Mercuriens et leur monde mourant auxquels le chef pense. »

SIMON WRIGHT avait été silencieux. Maintenant la grinçante voix métallique du Cerveau exprima ses doutes.

« Mon garçon, je crains que ce voyage extraordinaire que tu proposes est au-delà de nos pouvoirs. Je ne pense pas que même une telle stase de force comme tu as conçu peut résister à cette terrible pression d'accélération. Et ensuite - »

« Et ensuite nous serions des cadavres quelque part dans l'espace interstellaire, » admit CURT. Son expression devint sincère. « SIMON, je connais le danger dont vous parlez est réel. Mais j'espère que je peux protéger contre ça. Le risquerons-nous? Ou laisserons-nous un monde mourir, laissez ses gens être conduits sans abri aux mondes étrangers? »

« Nous y allons, bien sûr, » vint la réponse cool du Cerveau. « J'ai seulement voulu souligner les possibilités. Pour moi, la valeur scientifique de trouver le secret du Lieu de Naissance dépasse tous les risques. »

« Alors nous commençons le travail immédiatement, » déclara CURT avec impatience. « J'entreprendrai beaucoup pour équiper la COMETE. »

Les jours qui suivirent, la capacité incomparable des quatre Futuristes se concentrèrent sans cesse sur la tâche de préparation. La compétence habile de OTHO avec des outils, la force inhumaine et la

précision de GRAG, la connaissance technique suprême du Cerveau – ceux-ci étaient les instruments infailliblement exercés par le génie de CURT NEWTON.

Le hangar souterrain de la COMETE était la scène principale d'activité lorsque la longue soirée lunaire déclina à la nuit. Les quatre lourds générateurs cylindriques du vol-à-vibration étaient installés dans la cabine du vaisseau spatial aérodynamique. L'anneau d'entraînement Terbium était adapté autour de la poupe fuselée de l'engin, juste vers l'avant de la queue des réacteurs, et relié aux générateurs par des câbles coaxiaux. Le CAPITAINE FUTUR lui-même travailla sur le projecteur de stase. C'était le cœur même de leur plan, car sans son bouclier de force, leurs corps ne pouvaient pas pour un instant résister à l'accélération extraordinaire qu'ils voulaient rendre au vaisseau. Il encastra le projecteur sous le plancher de la salle de contrôle, de sorte qu'il révéla seulement le disque plat en argent à partir duquel la force de protection émanerait.

« Cela semble fonctionner parfaitement, » déclara CURT quand il avait testé l'effet de stase.

« Nous serons bientôt si cela ne fonctionne pas, » murmura OTHO. « La pression nous éclaboussera partout dans le vaisseau si la stase se brise. »

Le Cerveau ne dit rien. Mais CURT lut son silence, le doute qui hanta encore l'esprit de SIMON.

Tandis que GRAG et OTHO approvisionnèrent la COMETE avec les dernières caisses de provisions et des réservoirs d'oxygène et d'eau, le CAPITAINE FUTUR fit un contrôle final anxieux aux instruments.

« Non, tu ne le fais pas, GRAG! » s'exclama-t-il soudainement. « Tu ne vas pas faire passer EEK à bord – je te l'ai dit que lui et OOG restent à la maison cette fois. »

GRAG s'arrêta d'un air coupable. Le robot et son animal de compagnie dissimulé, un petit chiot de lune gris semblable à un ours, dans certains cas il était transporté à bord.

« EEK sera seul ici, » protesta GRAG avec inquiétude.

« Il aura OOG pour lui tenir compagnie, » rétorqua CURT, pointant sur un gros petit "mime-météore" blanc qui était l'animal de compagnie de OTHO. « L'alimentateur automatique se chargera de leur nourriture. Et ces deux gêneraient sur un dangereux voyage encombré comme celui-ci. »

Lorsque GRAG porta à contrecœur son animal de compagnie chéri hors du vaisseau, le Cerveau regarda interrogateur vers le CAPITAINE FUTUR.

« Mon garçon, devrions-nous dire à nos amis sur Terre ce que nous planifions? » JOAN RANDALL, et le Marshall EZRA GURNEY, et les autres? »

« J'ai pensé que cela serait plus sage de ne pas leur dire, » dit CURT d'un ton sérieux. « Ils ont travaillé nuit et jour avec les autres polices des planètes à s'occuper de la migration de Mercure. Et je ne veux pas soulever leurs espoirs. »

Les dernières provisions étaient à bord. Comme décontractés comme si étant sur le point de commencer un voyage interplanétaire ordinaire, les quatre entrèrent dans le vaisseau. Dans un moment les grandes portes du toit du hangar se rabattirent silencieusement, et la COMETE s'éleva sur des réacteurs vrombissants de la surface de la Lune.

Le CAPITAINE FUTUR était dans la chaise de commande. Il conduisit le vaisseau vrombissant haut sur une pente raide à travers les plaines lunaires stériles et les sommets, qui se trouvèrent baigner dans la douce lueur verte de la Terre suspendue. Il avait regardé au-delà de la planète, vers les courants d'étoiles scintillantes qui circulèrent ensemble près de la constellation du Sagittaire.

« Des dizaines de milliers de Soleils, de planètes, d'étoiles sombres, de nébuleuses, regroupés là ensemble au cœur de la galaxie, » murmura-t-il. « La partie la plus dense, la plus dangereuse de l'Univers, cachant le mystère suprême du Lieu de Naissance. C'est de la folie, peut-être, de penser que nous pouvons - »

« De penser que nous pouvons pénétrer ce secret? » grinça le Cerveau. « C'est sur les genoux des Dieux de l'espace maintenant, mon garçon. »

Le vaisseau vola vers l'extérieur par le Système Solaire sous la pleine puissance de ses fusées. CURT n'avait pas encore touché les commutateurs du vol-à-vibration. Il y avait dix de tels commutateurs, car le vol-à-vibration serait utilisé dans dix étapes différentes de puissance et de vitesse.

Enfin ils étaient au-delà de l'orbite de Pluton, se dirigeant dans l'infini lui-même. Derrière le Soleil et ses planètes étaient un petit disque brillant encerclé par des points brillants. Devant scintillèrent les nuages d'étoiles regroupés du Sagittaire, des années lumières impensables de distance.

La main de CURT se déplaça aux commutateurs du vol-à-vibration.

« Tous prêt, » dit-il calmement. « Tenez-vous prêt. »

« Nous serons dans quelques minutes si la stase protectrice fonctionne, »

murmura GRAG. « Un sentiment nerveux, OTHO? »

« Qu'est-ce que tu essaye de faire, toi le déambulant tas de ferraille, m'effrayez? » demanda OTHO belligérant.

CURT ferma les commutateurs. Les grands générateurs à l'arrière de la cabine commencèrent à bourdonner dans un bas murmure qui monta à un drone fort.

Une force bleue terne inonda l'intérieur entier du vaisseau. Cela émana du disque en argent du plancher du projecteur de stase, lequel était conçu pour être mis en service automatiquement quand l'énergie était allumée.

La force bleue omniprésente de la stase avait un effet étrange sur les Futuristes. Ils se sentirent comme si immergés dans un super-élastique milieu dense, une force qui avait tendance à "fixer" chaque atome dans le vaisseau, devaient les atténuer contre l'accélération. « La stase semble O.K., » murmura le CAPITAINE FUTUR. « Allons-y. »

Il ferma un commutateur qui transforma les vibrations de propulsion à l'arrière dans l'anneau d'entraînement. Les Futuristes, bercés dans leur stase de force élastique, ne sentirent toujours aucune pression. Mais les indicateurs sur les accéléromètres sautèrent comme si soudainement devinrent fou. La COMETE sous la terrible poussée réactive de la vibration entraînée à l'arrière de sa poupe, étaient jetée vers l'avant à travers l'espace à une vitesse que personne dans le Système n'avait jamais auparavant atteinte.

« Un quart déjà de la vitesse de la lumière, » murmura CURT, lisant les compteurs. « Un demi de la vitesse de la lumière maintenant – Seigneur, quelle accélération! Et la stase fonctionne parfaitement. »

« Il semble que mes craintes concernant cela étaient sans fondement, » admit le Cerveau.

La COMETE, dans un temps incroyablement court, avait voyagé plus rapidement que la lumière elle-même vers les nuages d'étoiles du Sagittaire. Encore sa vitesse continua à monter régulièrement plus. Aux yeux des Futuristes frappés de crainte, ils semblèrent à peine se déplacer. Les courants d'étoiles scintillantes et la nébuleuse et les amas rassemblés dans le Sagittaire semblèrent aussi loin que jamais. Pour la première fois, CURT NEWTON et ses camarades réalisèrent l'immensité vraiment terrible de l'Univers dans les grandes profondeurs, ils avaient volé dans leur quête désespérée et périlleuse.

CHAPITRE 3: Danger de Nébuleuse.

« Chef, regarde ça! » s'écria OTHO, pointant devant. « Ça me fait presque peur! »

CURT venait d'entrer dans la salle de contrôle, il tendit ses yeux gris vifs contre l'éblouissement à l'avant.

« Nous nous rapprochons, très bien, » murmura le CAPITAINE FUTUR. « Il est temps que nous changions de cap pour éviter cette nébuleuse. »

Les deux autres Futuristes arrivèrent dans la salle de contrôle pour scruter au spectacle brillant devant. La COMETE s'était maintenant approchée des limites de la région encombrée dans laquelle leur destination était cachée. A travers les cieux vers l'avant flambèrent des milliers sur des milliers d'étoiles, des éclatants points de lumière, chaque point un grand Soleil. Des masses de ces Soleils étaient rassemblées dans des amas gigantesques qui ressemblèrent à des abeilles essaimantes de lumières. Entre et au-delà des amas et leurs traînantes courants d'étoiles brillèrent les éclatants nuages de nébuleuses. Profondément dans la grande région sauvage de la galaxie ils pouvaient discerner la masse noire d'un nuage de poussière cosmique.

Leur vaisseau était un minuscule moucheron rampant vers cette vaste jungle cosmique. Ils s'étaient dirigés vers une lumineuse nébuleuse géante dont les gaz brillants s'étirèrent pour des milliards de miles à travers leur chemin, se cachant en partie au-delà de la région sauvage étoilée.

« Nous devons virer autour de cette nébuleuse, » déclara CURT. « Elle contient des débris météoriques, selon nos météoromètres. »

« Mais selon la boussole de rayon cosmique, notre cap se trouve directement à travers elle, » objecta OTHO, indiquant les instruments.

Tout droit vers la nébuleuse rayonnante devant pointa l'aiguille de l'appareil. C'était un instrument que le CAPITAINE FUTUR avait conçu pour leur expédition, un dispositif électroscopique sensible aux rayons cosmiques. Son aiguille pointa toujours vers la lointaine source mystérieuse de la radiation, leur objectif non devinable.

Des jours passèrent lorsqu'ils suivirent l'aiguille à travers l'espace interstellaire. Le vol-à-vibration les précipita à une vitesse continuellement montante jusqu'à ce qu'ils avaient voyagé à entièrement deux mille fois la vitesse de la lumière. Pourtant ils avaient une petite

sensation de vitesse, si parfaitement que la stase d'amortissement de force les avait protégé de la pression d'accélération.

Il y avait eu ni Soleil ou d'étoiles dans le vaste vide assez près pour monter leur progrès. Le vide sans rivage s'étira ininterrompu au secteur du ciel loin en avant, où les grands courants d'étoiles convergèrent dans le tourbillon étoilé de Soleils et de la nébuleuse dont le bord extérieur ils étaient maintenant à la dernière approche.

« Si nous allons autour de cette nébuleuse, nous sortons du cap indique la boussole de rayon cosmique, » objecta OTHO. « On perdra beaucoup de temps. »

« Sûr, pourquoi ne nous dirigeons-nous pas dans la nébuleuse? » demanda GRAG. « Ce serait très excitant. »

Le CAPITAINE FUTUR hésita, puis haussa les épaules et sourit. « Je suppose qu'il n'y a pas beaucoup de réel danger. Le météoromètre nous gardera averti des débris. Très bien, vous les mangeurs d'excitation, c'est reparti! »

La COMETE plongea vers la vaste mer de lumière rayonnante. CURT avait déjà commencé à décélérer leur vitesse énorme, car ils ne pouvaient pas en toute sécurité utiliser une telle vitesse incroyable à l'intérieur des amas et des courants d'étoiles de cette région. La force de stase, opérant parfaitement, continua à les protéger contre la grande pression.

Tout le firmament devant flamba une nacrée lumière blanche. Ils étaient maintenant trop près de la nébuleuse pour distinguer ses limites. Un pincement de regret à sa décision tira l'esprit de CURT. Ce vaste océan de gaz rayonnant était beaucoup plus impressionnant tout près. Mais déjà le vaisseau avait coursé dedans. Ils filèrent par un Univers de lumière flamboyante; sur chaque côté s'étirèrent des lieux de rayonnants gaz brillants. Les yeux vifs de CURT observèrent alertement sur les cadrans du panneau de contrôle pour des signes à un possible danger.

La chaleur intrinsèque de la nébuleuse gazeuse n'était pas grande. Elle se composa d'un grand nuage de gaz très ténu illuminé à une lueur flamboyante par la lumière réfractée et reflétée d'étoiles à proximité. Le gaz était trop ténu pour provoquer une chaleur de friction dangereuse, même à la grande vitesse à laquelle ils avaient voyagé. Mais le météoromètre bourdonna fréquemment, indiquant la présence de débris solides dans le gaz. Les mains rapides du CAPITAINE FUTUR tinrent la COMETE à l'écart pour éviter ces masses éventuellement dangereuses. Il avait dû compter sur les instruments car ils ne pouvait rien voir, mais la lueur flamboyante de lumière blanche qui sembla remplir tout l'espace

autour de lui.

CURT NEWTON remarqua que les aiguilles des électroscopes s'étaient agitées sauvagement.

« Il y a une certaine force radiante étrange à l'intérieur de cette nébuleuse, » dit-il avec inquiétude. « Je peux la sentir. »

Une sensation de picotement étrange circula à travers lui. Dans le même temps le CAPITAINE FUTUR prit conscience qu'il posséda une clarté exaltante de l'esprit. Il n'avait jamais auparavant senti son cerveau aussi puissant, si capable de résoudre n'importe quel problème. SIMON WRIGHT et OTHO et GRAG avaient montré une réaction similaire. Le Cerveau parla rapidement, en réponse à la déclaration de CURT.

« Je ressens également la force, mon garçon. Cela doit être cette collision atomique continue dans la nébuleuse qui libère la haute énergie radiante dans le spectre. »

Le Cerveau s'arrêta.

« Mais comment ai-je compris cela? » dit-il avec surprise. « Mon esprit semble mieux fonctionner que jamais. »

« Je vois maintenant ce qui nous est arrivé, SIMON! » s'exclama CURT avec enthousiasme. « Cette force bizarre est celle qui stimule le cerveau à un fonctionnement plus rapide, c'est pourquoi nous nous sentons plus intelligent, capables d'un plus brillant raisonnement. Vous autres le sentez, n'est-ce pas? »

« Je dirai que je le ressens! » s'écria OTHO. « Pourquoi, chef, je pourrais résoudre un douzième ordre d'équations dans ma tête. Nous devons rester dans cette nébuleuse pendant quelque temps. Nous connaîtrions bientôt tout ce qu'il y a à savoir. »

GRAG parla brusquement, avec une autorité et une confiance qui était étrangère au grand robot.

« Non, nous devons sortir de la nébuleuse immédiatement! » déclara-t-il
« Ce sera fatal pour nous si nous nous attardons ici longtemps. »

Le CAPITAINE FUTUR regarda fixement.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça, GRAG? »

« N'est-ce pas clair pour toi? » demanda GRAG. « La super-stimulation de nos cerveaux causera une rapide désintégration neutronique qui se finira en effondrement mental complet, par l'écrasement du réseau synaptique. »

« Je ne peux pas tout à fait suivre ton raisonnement, même si j'estime que j'ai plus de capacité intellectuelle que jamais auparavant, » admit CURT perplexe.

« Moi non plus, » dit OTHO déconcerté. « Démon de l'espace, cette

force a rendu GRAG le plus intelligent de nous tous! »

« Bien sûr, je pense que vous avez vraiment compris cela, » retentit GRAG autoritairement. « Mon cerveau, étant d'éponge métallique au lieu d'un tissu vivant comme le vôtre, conduit la force stimulante plus facilement et est ainsi plus stimulé. Vos esprits ont été doublés en pouvoir, mais le mien a été quadruplé. »

L'esprit surnaturellement clair du CAPITAINE FUTUR perçut la force du raisonnement du robot. Cette force nébuleuse étrange avait temporairement fait du grand GRAG le plus grand génie mental d'entre eux tous.

CURT, réalisant leur péril, chercha instantanément à profiter de l'éclat par la noirceur terne qui avait commencé à glisser à travers son esprit.

« Peux-tu évaluer le chemin le plus court hors de la nébuleuse, GRAG? » demanda-t-il abondamment. « Devrions-nous essayer de faire demi-tour hors d'elle? »

GRAG se pencha sur les électroscopes, étudiant leurs relevés et ensuite se tint pendant quelques secondes dans une pensée profonde. « De tourner et de reculer serait risqué, » dit-il brusquement. « Nous sommes si profondément dans la nébuleuse que nos cerveaux se consumeraient avant qu'on va se dégager. J'ai calculé que la nébuleuse est une irrégulière ovoïde et que nous sommes plus proche de son flanc Nord-Est. Dirigez dans cette direction. »

Le CAPITAINE FUTUR changea hâtivement le cap de la COMETE. La clarté anormale de leurs esprits avait commencé à s'effacer avant qu'une vague rampante d'inconscience contre laquelle ils luttèrent désespérément.

La vitesse dangereuse à laquelle CURT avait piloté le vaisseau par la nébuleuse fit allusion à un désastre. Il n'y avait aucun temps pour tenir compte des alarmes inquiétantes des météoromètres. Son esprit assombrissant sentit le plus grand péril d'annihilation mentale les menaçant. Brutalement le vaisseau s'extirpa de la nébuleuse dans le vide noir de l'espace. Ils avaient cantonné une extrémité de la mer gigantesque de lumière. Et la force qui avait détruit leurs esprits avait maintenant disparu.

« Remerciez les Dieux de l'espace nous sommes hors de cela? » souffla le CAPITAINE FUTUR. « Même si je ne sens plus comme un tel géant mental. » Il regarda vers GRAG. « Si cela ne t'avait pas fait un géant super-mental, GRAG, cela aurait été la fin pour nous. Nous ne saurions jamais sorti à temps. »

GRAG sembla énormément heureux par le fait que pendant une courte période il avait été le plus brillant esprit des quatre. « Aie, ce n'était rien, chef, » retentit-il grandiloquent. « Cela arrive que mon esprit est plus capable d'apprendre, je suppose. »

« Écoutez le grand fils d'une boîte de conserve! » lâcha OTHO.

« Maintenant il va aller en se disant qu'il est un grand génie insoupçonné. »

« Tu plaisante? » rétorqua GRAG à l'androïde.

Lorsque qu'il parla, le CAPITAINE FUTUR avait brusquement décélééré la vitesse car ils étaient maintenant bien à l'intérieur de la région de grands amas. Là, s'étendit devant eux était, était l'intérieur profond de cette impressionnante région sauvage du Sagittaire. Les lourdes boules de Soleils réunis qui traînèrent les bannières d'étoiles dispersées à travers des trillions de miles détachés contre l'obscurité de nuage cosmique maussade derrière eux. L'immensité de cette jungle étoilée réduit en silence même les intrépides Futuristes.

Indiciblement grand et solennelle sembla ce cœur encombré de l'Univers dans lequel ils avaient audacieusement pénétré. Cela faisait longtemps avant que CURT parla.

« Bien, nous avons atteint la région de l'Univers dans laquelle le Lieu de Naissance de la matière se situe. Mais c'est seulement la première étape. »

« Où se situe le Lieu de Naissance à partir d'ici? » demanda OTHO.

CURT vérifia la boussole à rayon cosmique. Son aiguille tremblante pointa à gauche, plus profondément dans la jungle des amas de Soleils, de nébuleuses et des courants d'étoiles qui engorgèrent l'espace devant. L'aiguille pointa vers le vaste nuage noir troublant au-delà.

« Le Lieu de Naissance doit être quelque part derrière ce nuage, » observa CURT pensivement. « Vérifiez la lecture d'intensité, SIMON. »

Le Cerveau utilisa une amélioration de l'ancien dispositif Geiger pour tester l'intensité des rayons cosmiques dont ils suivirent les indications.

« C'est très fort, mon garçon, » commenta-t-il. « Nous devons être plus proche du Lieu de Naissance que j'ai pensé. »

CURT hocha la tête sérieusement.

« Nous devons être en alerte chaque minute maintenant. Nous ne savons pas ce que nous allons trouver, mais nous savons que ce doit être au centre des forces cosmiques inconcevables. »

Il dirigea la COMETE vers l'avant le long du cap indiqué par

l'aiguille tremblante de la boussole de rayon cosmique. Ils contournèrent le côté flambant de la nébuleuse gigantesque pendant quelques heures, volant à une vitesse constante de plus d'une centaine de vitesses de la lumière.



CHAPITRE 4: Sombre Mystère.

La tension nerveuse saisit CURT, tel qu'il ne l'avait jamais ressenti auparavant. Ce n'était pas seule la grandeur engourdissante des grandes étoiles et des ténèbres autour de lui qui causa son sentiment. C'était sa connaissance qu'ils s'étaient approchés rapidement de l'endroit mystérieux de leur recherche, le soi-disant Lieu de Naissance de la matière qui était au cœur même de l'Univers entier.

A quoi cela ressemblerait-il, cette source inconnue de la création dans laquelle une nouvelle matière pour l'Univers était d'une façon ou d'une autre sans cesse développée de la radiation? Et pourraient-ils espérer saisir l'énigme la plus secrète du cosmos? Pendant plusieurs heures, ils volèrent par un espace vide vers le vaste nuage noir cosmique. La boussole de rayon cosmique pointa toujours vers celui-ci. Cela se renforça ici au milieu des Soleils affluant et des nébuleuses comme une grande présence troublante d'une impressionnante grandeur ébène, s'étendant pour au moins vingt milliards de miles à travers l'espace devant eux. Étonnamment, les alarmes de friction commencèrent à sonner de nouveau. Un rapide contrôle d'instruments divulgua à CURT et au Cerveau que, lorsqu'ils volèrent vers l'avant, l'espace était devenu de plus en plus épais avec la poussière cosmique ruisselante.

« C'est à quoi on aurait pu s'attendre, mon garçon, » grinça le Cerveau pensivement. « Nous savons que la matière est née dans le Lieu de Naissance comme une minuscule particule de poussière cosmique, laquelle est emportée dans des courants à toutes les parties de la galaxie par la pression légère. Alors que nous nous approchons, les courants de poussière s'écoulant deviendront de plus en plus denses et plus forts. »

Le CAPITAINE FUTUR acquiesça.

« Cela signifie que nous sommes très proche du Lieu de Naissance, comparativement parlant. « Cela peut être de l'autre côté de ce nuage noir. »

Il était forcé de diminuer encore leur vitesse pour éviter de chauffer la coque. Le nuage cosmique voila la moitié de l'Univers étoilé devant.

« Temps que nous commençons le détour du nuage, » remarqua le CAPITAINE FUTUR, virant le vaisseau volant sur un nouveau cap. « Pourquoi n'allons-nous pas juste à travers celui-ci? » se renseigna GRAG.

« Écoutez GRAG, le génie, parler! » railla OTHO. « Un nuage sombre comme celui-ci pourrait avoir quelque chose en lui à partir d'une étoile sombre à un météore se déplaçant, toi la tête de seau. Ce serait un suicide d'aller se heurter là-dedans. »

Lorsque la COMETE glissa autour du bord de la zone gigantesque de noirceur, elle était remuée par des courants de poussière de plus en plus fortes. La vaste masse noire à leur droite était un spectacle même plus impressionnant que la nébuleuse gazeuse. Son obscurité était impénétrable. Dispersé le long de ses frontières se trouvèrent quelques Soleils brillants, dont les rayons éclatants illuminèrent les bords d'enroulement de poussière et une occasionnelle étoile sombre, un charbon brûlé de l'Univers.

« C'est étrange, » vint l'inquiétude voix du Cerveau. « Mais selon mon observation, ces courants de poussière semblent provenir du nuage lui-même. »

« Il y a quelque chose de beaucoup plus étrange que cela, » réprimanda CURT NEWTON. « Nous sommes à mi-chemin autour du nuage, mais la boussole de rayon cosmique indique toujours directement vers le centre du nuage lui-même. »

Il avait observé l'aiguille tremblante, attentivement, et avait senti un étonnement grandissant lorsqu'elle glissa progressivement vers un côté de sa carte. C'était OTHO qui laissa échapper le soupçon qui vint à tous. « Est-ce possible que le Lieu de Naissance de la matière est quelque part à l'intérieur du nuage cosmique? »

« Ça ne le pourrait pas être! » déclara GRAG. « Ou cela se pourrait-il? Sauteurs démons de Lune, je ne sais pas quoi penser! »

« C'est logique, » murmura le Cerveau. « Cet énorme nuage noir sans précédent est composé de poussière cosmique. Si le Lieu de Naissance est quelque part à l'intérieur, cela expliquerait l'existence de la poussière – elle est née dans le Lieu de Naissance lui-même et sort de celui-ci. Mais de grandes masses de ses restes se sont rassemblées autour du Lieu de Naissance. »

« Juste comme si elles s'étaient cachées dans le cœur de la création du reste de l'Univers, » murmura OTHO impressionné.

« Nous ne savons pas encore si le Lieu de Naissance est à l'intérieur du nuage, » leur rappela CURT NEWTON. « Continuons jusqu'à ce que nous atteignons l'autre côté. »

Mais dans son propre esprit, peu de doute resta. Lorsqu'il guida la COMETE volante autour du nuage, l'aiguille du rayon cosmique continua à virer plus loin vers la droite, de sorte qu'elle pointa toujours

dans le nuage. Il n'y avait pas le moindre doute dans l'esprit de CURT quand ils avaient finalement atteint l'autre côté de la vaste masse noire. L'aiguille du rayon cosmique pointa dans la direction d'où ils étaient venus à l'origine.

« Donc le Lieu de Naissance est là, très bien, » murmura SIMON WRIGHT, ses yeux-lentilles examinant l'énorme mur tourbillonnant de noirceur. « Cela complique les choses, mon garçon. »

« Oui, en effet! » remarqua OTHO tristement. « Comment au nom de tous les démons de l'espace allons-nous trouver quelque chose dans cet Univers de poussière? »

Le CAPITAINE FUTUR ne partagea pas leur tristesse. Agréable et de bonne humeur quand tout alla bien, il avait acquis une qualité d'acier quand il se confronta à l'opposition. Car le planétaire roux, le défi soit de forces naturelles ou humaines était une invitation à lutter qu'il accepta presque gaiement.

« Le Lieu de Naissance est dedans, » haussa-t-il les épaules. « Tout ce que nous avons à faire est d'entrer et de le trouver. C'est simple. »

« Sûr, ce sera facile, » dit GRAG bruyamment. « Cependant, je me suis juste rappelé que j'ai un rendez-vous de l'autre côté de la galaxie, donc je suppose que je devrai quitter le groupe - »

OTHO se tourna vers lui avec un mépris cinglant.

« Essayez de revenir en arrière, hein? Je savais toujours que tu n'avais aucune colonne vertébrale à l'intérieur de cette carcasse de fer. »

L'androïde bascula vers le CAPITAINE FUTUR.

« Ne laisse pas GRAG t'abandonner, chef. Je resterais moi-même avec toi, seulement je me suis juste rappelé que j'ai laissé mon pistolet à proton préféré sur la Lune, donc je devrai y retourner pour cela. »

CURT NEWTON sourit avec compréhension aux deux. Il savait très bien qu'aucun d'entre eux n'avait une trace d'appréhension sur l'aventure dangereuse devant. Mais ils avaient prétendu être tremblant de peur. SIMON WRIGHT se déplaça nerveusement. Le Cerveau avait peu d'appréciation de l'humour dans sa mentalité austère.

« Si vous les deux idiots faites semblant, vous pouvez continuer, » grinça-t-il de façon caustique.

« Laissez-les rire un bon coup, SIMON, » répliqua CURT. « Ils peuvent avoir assez peu de temps de cette vie pour profiter. »

« Oui, cela sonne trop près de la vérité, » dit OTHO tristement. « OK, chef – faisons le plongeons. »

Le CAPITAINE FUTUR parcourut les bords du nuage. Il perçut un point où une baie profonde se heurta à la vaste masse de poussière, et

il dirigea la COMETE vers cela.

Lorsque le vaisseau glissa à travers des milliards de miles vers l'obscurité cosmique, elle était secouée de plus en plus violemment par les courants de poussière presque invisible sortant du nuage. Le tangage et le lancement de l'engin devinrent si prononcé qu'ils étaient forcés de s'attacher dans les chaises spatiales.

« Ce sera pire plus loin en arrivant, je suppose, » pensa CURT. « C'est comme si la nature elle-même essayait de nous garder loin du Lieu de Naissance. »

Cette pensée étrange s'approfondit lorsque les courants de poussière devinrent plus violents à chaque million de miles. Au moment où ils poursuivirent jusqu'à la baie vide de l'espace qui dentela le nuage, cela requit toute la puissance du vol-à-vibration pour maintenir la COMETE stable. Ils passèrent pas loin d'une grande étoile sombre qui flotta au bord du nuage, accompagnée par deux petites planètes. Ils atteignirent finalement le même bord de la zone d'obscurité.

« Nous essayerons les projecteurs fluoriques mais je doute s'ils ne serviront pas à grand chose dans la poussière si dense, » rappela CURT aux autres. « OTHO retire le couvercle de la boussole de rayon cosmique, afin que nous puissions le vérifier par le toucher. »

OTHO enleva la face en glassite de l'instrument. C'était un travail difficile, car le vaisseau avait vacillé en titubant.

« Au revoir, Univers! » s'exclama GRAG. « Voici où le pauvre vieux GRAG est plongé dans l'obscurité pour de bon. »

Le moment suivant, le vaisseau volant avait plongé dans la poussière du nuage. Immédiatement, ils étaient entourés par une impénétrable noirceur. CURT alluma hâtivement les projecteurs fluoriques, dont les faisceaux étaient conçus pour pénétrer le brouillard et la poussière. Mais les rayons rendirent seulement un faible éclat rouge pour quelques centaines de yards à l'avant. Même qu'ils ne pouvaient pas pénétrer loin par la zone étouffante de particules tourbillonnantes.

Les Futuristes pouvaient à peine se discerner dans la salle de contrôle. Les courants de poussière en continu lancèrent la COMETE environ comme une puce dans un maelstrom lorsque CURT se battit pour la garder sur son cap. Ils semblèrent avoir pénétré le mugissement des forces violentes primitives du cosmos. La coque et les supports du vaisseau grincèrent, résonnèrent, vibrèrent et crissèrent sous l'impact des courants. Un support se cassa avec un accident à l'arrière de la cabine.

« Ceci est pire que tressautant une tempête de neige sur Pluton, » appela OTHO au-dessus du tumulte. « Si c'est une difficile approche du Lieu de

Naissance, à quoi ressemblera-t-il quand nous le trouverons en réalité? »
« Cela ressemblera à une chasse d'un loup de Lune Jovien – mais si vous en trouvez un, il vous déchire en morceaux. » résonna GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR leur accorda un peu d'attention car il était certainement inquiet par le martèlement qu'avait pris la COMETE. Le vaisseau était le plus ferme engin, le plus fort dans le Système Solaire – mais même lui ne pouvait pas défier impunément la fureur aveugle des forces interstellaires.

L'obstination de l'objectif qui était le trait dominant de CURT s'éleva pour relever le défi intensifié. Il maintint le vaisseau sinistrement sur son cap, le ramenant à chaque fois qu'il était lancé filant loin par les courants de poussière mugissante. Le vol-à-vibration palpitant continua à le pousser vers l'avant, mais c'était comme affronté la marée d'une super-Niagara pour forcer un passage contre ces courants épouvantables.

Il chercha à trouver un chemin plus facile entre les courants de poussière plus violents, mais à chaque fois était aspirée dans des rageantes marées plus fortes. L'aiguille de la boussole de rayon cosmique trembla spasmodiquement, car son mécanisme avait porté le terrible impact complet de la radiation cosmique dont la source inimaginable qu'ils s'étaient battus pour approcher.

CRASH! CRASH! Un hurlement de métal torturé révéla d'une déformation légère des tôles de la coque arrière de la COMETE. Un instant plus tard, les commandes s'éteignirent sous les mains du CAPITAINE FUTUR, et le vaisseau était frappé sans défense de cette façon et cela comme une épave impuissante.

« Quel est le problème? » hurla GRAG, s'accrochant à sa chaise spatiale lorsque le vaisseau roula et fila follement dans la prise du courant.

« L'anneau d'entraînement autour de la coque doit avoir cédé! » s'écria CURT. « Le vol-à-vibration est inutile. Maintenant les courants nous ont eu. »

« Pourrions-nous mettre nos combinaisons spatiales et sortir et le réparer? » appela OTHO.

« Aucune chance. Les courants t'arracheraient de la coque en une minute! » répondit CURT en criant. « J'essayerai d'utiliser l'énergie des fusées. Cela ne résistera pas aux courants, mais cela peut nous sortir de cette tempête de diable d'où nous pouvons réparer l'anneau d'entraînement. »

Le vrombissement des réacteurs résonna faible et inefficace quand il les lança. Leur comparativement basse puissance était chétive contre les rageants courants de poussière, mais ils aidèrent à empêcher le

vaisseau d'être ballotté trop violemment lorsque les courants le transportèrent vers l'extérieur.

Le CAPITAINE FUTUR permit aux marées de bief de poussière de les balayer hors du nuage. De nouvelles tentatives de pénétrer au Lieu de Naissance étaient inutiles jusqu'à ce que l'anneau du vol-à-vibration était réparé. Ils étaient finalement balayés hors du vaste nuage noir de nouveau dans la voûte claire de l'espace. Des amas d'étoiles avoisinantes et des nébuleuses flambèrent brillamment à leurs yeux après leur séjour dans l'obscurité hurlante.

« Jamais vu une apparence Solaire aussi bon pour moi que celle-ci! » jura GRAG ardemment. « Où irons-nous pour réparer le vaisseau, chef? »

« Tous ces Soleils sont trop loin pour nous pour les atteindre avec l'énergie des fusées, » estima CURT. Il pointa vers une étoile sombre qu'ils avaient passé sur leur voyageur intérieur. « Nous ferions mieux d'atterrir là – c'est le monde le plus proche! »

La violence des courants était moins maintenant qu'ils étaient à l'extérieur du nuage. CURT était en mesure de se diriger vers l'étoile sombre semblable à de la cendre aux moyens des fusées vrombissantes. Tant bien que mal, la COMETE s'approcha du Soleil brûlé. Une rapide inspection télescopique montra que ses deux petites planètes étaient revêtues de glace.

« Nous avons besoin de Terbium pour des réparations et ce sera difficile d'en obtenir sur ces deux petits mondes glacés, » décida CURT. « Nous ferions mieux d'atterrir sur le Soleil mort lui-même et voir si nous pouvons en trouver là. »

Sombre, noire, dans la mort désolée, apparut l'étoile brûlée lorsqu'ils s'approchèrent pour un atterrissage. Dans la lumière des étoiles s'étendirent les plaines cendreuses. Il y avait une faible atmosphère d'éléments gazeux qui restèrent après la solidification de l'étoile refroidissante.

CURT amena la COMETE à un atterrissage sur une des plaines désolées. Il expira un long souffle lorsqu'il éteignit les fusées. C'était le premier atterrissage qu'ils avaient fait depuis le départ de la Lune dans leur propre Système, loin à travers l'Univers.

« L'air est respirable, » signala le Cerveau, de son contrôle du testeur d'atmosphère, « mais à un haut pourcentage de gaz inertes. »

Ils émergèrent du vaisseau et écrasèrent les cendres cendreuses lorsqu'ils se déplacèrent vers l'arrière pour voir les dégâts. Comme le CAPITAINE FUTUR avait deviné, l'anneau d'entraînement Terbium

avait été cassé quand la coque était déformée par l'impact des courants. La moitié de l'anneau avait maintenant manqué.

« Nous pouvons bientôt réparer l'anneau d'entraînement, » déclara-t-il, fixant des yeux les dommages. « Si nous trouvons du Terbium sur cette étoile sombre. Mais Terbium est un élément improbable sur un Soleil mort comme celui-ci - »

Il se tourna faisant un geste de la main à travers la plaine étoilée mortelle lorsqu'il parla, mais se raidit soudainement, sa voix s'arrêtant. Avec incrédulité, CURT regarda fixement. De OTHO vint un soupir.

« Dieux de l'espace, que sont-ils? »

A travers la faible plaine cendrée, un groupe de silhouettes incroyables avança vers eux.



CHAPITRE 5: Les Naufragés des Étoiles.

Les créatures grotesques les approchant portèrent une terne ressemblance à l'humanité. Dans la distance étoilée, ils ressemblèrent à des traînants des pieds hommes se penchant avec des corps trapus et des surnaturellement longs bras. Puis les yeux vifs du CAPITAINE FUTUR appréhenda leur complète étrangeté.

Ceux-ci n'étaient pas des hommes. Leurs corps, même leurs têtes chauves, étaient d'une substance minérale grise ressemblant à l'amiante. Leurs bras, chacun, étaient terminés, pas en une main doigtée, mais dans une griffe incurvée comme celle d'une pioche. Et leurs visages étaient plats et inhumains avec des yeux brillants d'énormes pupilles et de larges bouches équipées d'énormes crocs broyant.

« Je ne peux pas voir ces choses car je n'ai pas bu, » haleta OTHO. « La dernière fois que j'ai vu quelque chose comme ceux-ci était quand j'avais trop de whisky à l'eau de Radium cette nuit sur Uranus. »

« Ils ont l'air comme s'ils peuvent avoir été une fois des humains, » murmura CURT. « Mais regardez celui-là! »

Il avait attiré l'attention à l'action particulière d'un des hommes minéraux. Le groupe de créatures s'était fermement approché de la COMETE, leurs brillants yeux blancs fixés sur les Futuristes. Mais un des hommes minéraux gris s'était arrêté et avec un mouvement rapide, avait utilisé sa "main" semblable à une griffe pour déterrer un morceau de minerai brillant de la plaine cendreuse. La créature le poussa dans sa bouche, le broya entre ses dents massives, avala la roche pulvérisée et s'avança avec les autres.

« Seigneur, ils mangent de la roche, comme EEK! » hurla OTHO.

« Laissez-moi sortir d'ici! Je n'ai pas envie de fricoter avec des types qui mâchent un agréable morceau de minerai de fer pour le petit déjeuner. »

La voix grinçante du Cerveau vint calmement intéressée.

« Évidemment, ces créatures peuvent ingérer leurs éléments alimentaires dans les formes la plus crues. Elles sont un exemple extrême d'adaptation à un habitat inhabituel. »

« Ce sont de nombreux cauchemar! » déclara GRAG. « Je n'aime pas la façon dont elles progressent. »

Les hommes minéraux avaient maintenant avancé dans un rapide trot traînant, des faibles cris fredonnants vinrent de leurs gorges, et que la

COMETE et les Futuristes étaient l'objet de leur avancée ne pouvait pas être douté.

« Tenez-vous prêt pour des ennuis! » dit CURT laconiquement. « Je pense qu'ils sont après certains des éléments chimiques, soit dans notre vaisseau ou nous-mêmes. »

Il leva son pistolet à proton dans un geste d'avertissement. Mais les caricatures d'humanité aux yeux brillants parurent ne pas comprendre la menace de l'arme. Ils accélérèrent seulement leur avance. CURT sentit l'étrangeté de la scène, ces horreurs humanoïdes gris traînants vers eux à travers la cendrée plaine étoilée du Soleil mort. Mais il était temps d'agir. Il visa sur l'homme minéral le plus en avant et actionna vite. Le mince faisceau bleu du pistolet à proton perça par l'épaule de la créature, comme un éclair. Mais la chose n'avait même pas tressailli. Elle s'avança avec les autres, ses deux "mains" semblables aux griffes se levèrent vers les Futuristes. CURT tira de nouveau, cette fois dans la poitrine de l'homme minéral. La créature ne s'était pas arrêtée et n'était pas tombée. « Saint Soleil-lutins! » hurla OTHO lorsque lui aussi tira sans effet. « Leurs corps sont si différents, ils ne sentent même pas nos rayons! » « Retour dans le vaisseau! » hurle le CAPITAINE FUTUR, maintenant énormément alarmé. « Nous devrions mieux sortir d'ici. »

C'était trop tard. Avec une dernière ruée, les hommes minéraux les atteignirent. Deux des horreurs grises saisirent le grand GRAG et essayèrent de déchirer son corps en métal avec leurs énormes griffes.

GRAG, hurlant furieusement, serra ses poings puissants et martela ses assaillants avec des coups qui auraient abattu un éléphant Jovien. Les créatures étaient repoussées, mais eux et d'autres sautèrent sur le robot, le portèrent au sol.

« Enlève-les de GRAG! » hurla CURT à OTHO, en s'élançant.

Avec un courage indomptable, le CAPITAINE FUTUR saisit le brusque corps minéral d'un des assaillants et chercha à lui faire lâcher prise.

La créature ne parut même pas sentir ses efforts. Et un moment plus tard, de grandes griffes saisirent CURT de derrière, et il était arraché par une autre des créatures. Avec un hurlement d'avertissement à OTHO, le CAPITAINE FUTUR se tordit habilement libre avant que ces griffes grotesques ne pouvaient le déchirer en lambeaux. Mais OTHO était fortement sollicité lui-même d'être déchiré. La masse des créatures s'empilèrent toujours sur GRAG, s'agrippant au corps métallique du robot en colère. A ce stade désespéré, un cri fort dans une voix humaine frappa les oreilles de CURT NEWTON. Il jeta un coup d'œil dans la

direction de laquelle elle vint, et vit deux hommes courir vers la bataille sur la plaine étoilée.

C'était des hommes comme il n'avait jamais vu auparavant – des hommes avec des brillantes peaux cramoisies, des cheveux raides noirs et des vêtements de cuir noir sécurisés par des ceintures rouges. Le premier de la pair était un géant dans la taille et tant lui que son compagnon brandirent de légères lances métalliques inclinées avec une gluante substance brillante. Les hommes minéraux prononcèrent des fredonnant cris d'alarme à la vue des deux nouveaux venus. Les monstres gris arrêtrèrent hâtivement leur attaque sur les Futuristes et commencèrent une retraite rapide.

« Qui sont-ils ? » lâcha OTHO déconcerté, regardant fixement sur les avançant hommes cramoisies.

« Les hommes minéraux semblent les connaître et les craindre, » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « Regardez cela! »

Un des hommes minéraux gris, plus audacieux que ses compagnons, se tourna pour attaquer les nouveaux venus à la peau cramoisie au lieu de s'enfuir. Le géant rouge rencontra le monstre attaquant avec un hurlement de colère. L'homme cramoisi échappa aux griffes saisissantes par un mouvement rapide et poignarda la créature grise avec sa petite lance apparemment chétive. La pointe de la lance ne toucha guère que la poitrine de l'homme minéral. Mais c'était assez. La gluante substance brillante s'étala sur la pointe de la lance qui agit comme un inconcevable poison rapide. Une élargissante tache brillante se glissa rapidement à travers la poitrine du monstre. Il fredonna dans la douleur et la rage mêlée, en déchira sa poitrine et ensuite tomba face contre terre. A ce moment là, les autres hommes minéraux avaient disparu.

« Démon de Pluton! » jura OTHO bouche bée. « Ces garçons cramoisies savent comment faire face à ces démons gris. »

« Ces monstres ont essayé de déchirer mon corps et de le manger! » rugit GRAG furieusement lorsqu'il se releva.

« Un bon déjeuner tu aurais fait pour eux, » lança OTHO. « Ta vieille carcasse de fer leur aurait donné une indigestion qu'ils n'oublieraient jamais. »

CURT NEWTON ne prêta pas attention à eux. Son intérêt entier se focalisa sur les deux hommes à la peau cramoisie qui s'étaient maintenant approchés d'eux. L'imposant géant des deux s'arrêta à quelques pas de CURT. Il était un individu aux cheveux hérissés, au visage massif, avec des sombres yeux de fauves jaunes et le regard d'un

aventurier vétéran. Son camarade, évidemment de la même race, était plus maigre et d'apparence plus jeune.

« Ils sont manifestement d'une race humaine, mais d'une certaine autre que notre propre Système Solaire, » grinça le Cerveau, les examinant.

Le géant cramoisi et son camarade étaient bouches bées dans l'étonnement en entendant la voix émanée de la caisse flottante du Cerveau. Ils regardèrent fixement vers SIMON WRIGHT et ensuite sur GRAG et OTHO, dans l'émerveillement ouvert. Le CAPITAINE FUTUR parla clairement, tendant la main en signe d'amitié.

« Nous vous remercions pour votre aide. Pouvez-vous me comprendre? »

Le géant cramoisi hocha la tête perplexe. Il parla à CURT, mais c'était dans une langue que le CAPITAINE FUTUR n'avait jamais entendu.

« J'aurai dû savoir que nos langues seraient complètement différentes, » murmura CURT d'un air déçu. « Je suppose qu'il n'y a rien pour ça mais d'apprendre leur langage, si nous le pouvons. »

Le géant cramoisi sembla comprendre quand CURT lui fit des signaux de demande. Il pointa sur sa propre poitrine et dit fortement, « HOL JOR. »

CURT ayant répondu, se nommant lui-même, HOL JOR répéta le nom, « CAPITAINE FUTUR, » plusieurs fois, ensuite sourit dans la compréhension. Puis il pointa vers son compagnon et dit, « SKUR KAL. »

Puis HOL JOR, le géant à la peau cramoisi, se pointa et son compagnon, et puis vers le haut dans les cieux de l'Ouest. Son doigt poignarda dans la direction de l'étoile rouge lointaine Antares. « Saints Soleils-lutins, il veut dire qu'ils sont de Antares! » s'exclama OTHO. « Ce n'est pas aussi loin d'ici comme les distances interstellaires sont mesurées, mais comment sont-ils arrivés ici? Et pourquoi sont-ils venus? »

CURT avait déjà un soupçon de la réponse à la dernière question. Mais il se concentra maintenant sur l'apprentissage de la langue de HOL JOR.

Le CAPITAINE FUTUR était un expert avec des langues étrangères. A travers de longues expériences sur des mondes étranges, il avait perfectionné une méthode d'apprendre une langue étrangère dans les plus brefs délais. Il la mit maintenant en œuvre.

Accroupi avec les deux Antariens, CURT commença un rapide processus d'acquisition de vocabulaire. Il indiqua des objets et HOL JOR donna les noms Antariens pour eux. Il exécuta des actions dans

l'imitation, et ainsi acquit un stock de verbes. La mémoire phénoménale de CURT retint chaque mot. Par le temps qu'ils avaient passé quelques heures à ceci, le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes avaient acquis une connaissance pratique de la langue Antarienne.

Avec hésitation, CURT posa à HOL JOR la question qui préoccupa son esprit.

« Que font deux Antariens sur ce Soleil mort? »

« Nous avons échoué et fait naufrage ici, » était la réplique emphatique de HOL JOR, accompagnée par quelque chose qui ressembla à un serment. « Il y a vingt-huit jours nous avons dérivé sur cette étoile sombre maudite. »

« Nous sommes surpris d'apprendre qu'il y a une race humaine sur Antares et qu'ils possèdent des vaisseaux spatiaux, » affirma CURT.

« Il y a des civilisations humaines sur les planètes de nombreuses étoiles dans cette partie de la galaxie, » lui assura HOL JOR. « C'est notre tradition qu'il y a longtemps les mondes de beaucoup d'étoiles étaient colonisés par une lignée de parent humain qui avait son origine sur les planètes des étoiles là-bas. »

HOL JOR pointa vers une étoile jaune de faible luminosité sur l'horizon, laquelle les Futuristes reconnurent instantanément.

« Deneb! » s'exclama OTHO, avec enthousiasme. « Chef, rappelle-toi ce que nous avons appris sur le monde perdu de KATAIN – que l'ancêtre d'origine humaine de notre Système provenait de Deneb! »

« Oui, » grinça le Cerveau. « Il est clair que les Denebiens d'il y a longtemps ont répandu la semence humaine loin à travers la galaxie. Quelle race d'aventuriers ils doivent avoir été! »

CURT NEWTON sentit une nouvelle lueur d'excitation à l'idée qu'il y avait sur les mondes de peut-être d'innombrables étoiles, des races humaines qui, dans de nombreux cas, pourraient avoir atteint un stade avancé de la civilisation et du progrès scientifique.

HOL JOR avait posé une question. « De quelle étoile venez-vous? »

CURT pointa vers la minuscule étincelle de son propre Soleil, à peine visible dans le ciel bas vers l'Est.

« De cette étoile. Nous l'appelons Sol. »

La mâchoire de HOL JOR s'affaissa dans l'étonnement. « Vous venez de là? Mais ce Soleil est loin à travers la galaxie. Pourquoi, aucun de nous les naufragés n'est venu d'un Système si lointain. »

CURT saisit une allusion.

« Vous voulez dire qu'il y a d'autres naufragés ici auprès de vous deux

Antariens? »

« Trois autres – survivants de différentes épaves qui ont réussi à atteindre cette sphère maudite, » affirma HOL JOR. « Un est un homme de Véga, un est de Formalhaut*, et l'autre est un natif d'une des étoiles ici dans le Sagittaire. »

HOL JOR donna ses propres noms aux étoiles, mais en les indiquant ou en les décrivant, permis à CURT de les identifier.

« Nous deux Antariens avons fait naufrage ici rapidement, » continua-t-il. « Nous sommes les uniques survivants d'une expédition de dix. Nous avons réussi à dériver à cette sombre étoile en combinaison spatiale, mais le reste de notre équipage a péri quand notre vaisseau s'est abîmé en essayant d'entrer ce nuage maudit. »

Il pointa lorsqu'il parla, vers la vaste tache noire du nuage cosmique qui couvrit la plus grande partie du firmament au-dessus du nuage d'où les Futuristes venaient de s'échapper dangereusement.

CURT se raidit.

« Pourquoi avez-vous essayé d'entrer dans le nuage? » demanda CURT vivement.

« Pour trouver le Lieu de Naissance de la matière, bien-sûr, » répondit HOL JOR. « N'est-ce pas pourquoi vous êtes venus à cette partie de la galaxie? »

« Oui, » admit CURT. « Mais nous n'avons pas rêvé que des hommes d'autres étoiles pourraient être sur la même quête. »

SKUR KAL, le plus jeune Antarien, parla au CAPITAINE FUTUR.

« Nous avons désiré trouver le Lieu de Naissance et apprendre à faire la matière à partir de radiation, pour que nous puissions raviver nos mondes mourants, Antares est un disparaissant Soleil vieillissant. La vie est difficile sur nos mondes, et le secret de maîtrise de la matière le rendrait simple de nouveau. »

« Nous sommes après le même secret pour la même raison, » admit CURT.

« Bien sûr, » commenta HOL JOR peu surpris. « Les autres naufragés ici étaient sur des expéditions dans le même but. Le secret du Lieu de Naissance caché est un attrait qui a amené des explorateurs d'étoiles ici de Soleils éloignés depuis des siècles, ou du moins le vieux BER DEL a dit. »

(*Formalhaut est l'étoile la plus brillante de la constellation du Poisson austral, et la 17ème étoile la plus brillante du ciel nocturne.)

Le grand Antarien se leva.

« En parlant de BER DEL, lui et nos autres amis doivent se demander où nous sommes. Retournons à notre camp, et vous pouvez parler aux autres vous-mêmes. »

Le CAPITAINE FUTUR accepta immédiatement l'invitation. Il ouvrit la voie dans la COMETE. Les deux Antariens regardèrent autour du vaisseau bondé dans l'étonnement, et HOL JOR prononça un sifflement lorsqu'il examina les grands générateurs du vol-à-vibration.

« Ça ressemble à une énorme force motrice que vous avez ici, bien que je ne peux pas comprendre sa conception, » déclara-t-il. « Notre propre vaisseau utilise une forme de jets d'électrons pour la propulsion, mais nous aurions jamais pu obtenir jusqu'à des vitesses capables de venir d'aussi loin que vous avez. »

« Notre anneau d'entraînement est cassé et devra être réparé – c'est pourquoi nous avons atterri ici, » expliqua CURT. « Mais nous pouvons voyager sur l'énergie des fusées à votre camp. »

Quand la COMETE s'éleva dans le ciel sombre, HOL JOR expliqua laconiquement la direction du camp. GRAG, aux commandes, pilota le vaisseau bas à travers la plaine cendreuse.

Dans le crépuscule éternel, la surface de l'étoile sombre se trouva infiniment désolé et mortel. Alors qu'ils filèrent au-dessus des plaines et des collines onduleuses de scories et de cendres colorées brune-grisâtres, ils aperçurent un petit groupe d'hommes minéraux gris creusant dans la terre.

« Que sont ces créatures, de toute façon? » demanda OTHO aux Antariens. « Ils ressemblent à des hommes, mais maudissez-moi si j'ai jamais vu des hommes qui pouvaient manger de la roche brut. »



« BER DEL, mon vieil ami ici de Véga, a une théorie à leur sujet, » répondit HOL JOR. « Il pense qu'il y a longtemps c'était des humains ordinaires qui avaient peuplé les deux planètes de ce Soleil. Puis quand le Soleil mourut, et les planètes se sont revêtues de glaces éternelles, les humains ont dû se déplacer vers cette étoile morte elle-même, lui ont donné une faible atmosphère artificielle et ont utilisé la conversion chimique pour fabriquer des aliments à partir des éléments de roche. « C'est l'opinion de BER DEL, » continua-t-il, « que pendant le cours des siècles ces gens ont évolué progressivement le pouvoir d'ingérer les éléments de roches bruts directement dans leurs corps, et ont développé des griffes et des dents capables de creuser et de broyer des roches plus riches. Bien sûr, leurs intelligences dégénéraient – ils sont rien de plus que des brutes, maintenant. »

« Qu'y a-t-il sur vos lances qui les tuent si rapidement? » demanda CURT.

SKAR KAL, le plus jeune Antarien, répondit.

« Nous les naufragés avons découvert qu'une certaine substance radioactive ici était toxique dans un degré extrême aux hommes minéraux. Donc nous avons fait des lances empoisonnées radioactives, pour les repousser quand ils nous ont attaqué. »

HOL JOR interrompt, pointant devant.

« Voilà notre camp. Les autres ne seront-ils pas surpris? »

Le camp des naufragés interstellaires était dans une cavité dans la plaine de roche. La cavité avait été divisée par l'écrasement d'un grand navire de forme cylindrique, qui avait été une épave totale.

« C'est le vaisseau de BER DEL – les autres hommes de Véga dans son expédition ont tous été tués dans l'accident, » expliqua HOL JOR. « Plus tard, quand nous les autres avons dérivé ici d'accidents, nous avons trouvé BER DEL vivant ici et avons uni les forces avec lui. Nous avons vécu depuis lors, utilisant les rations dans l'épave et utilisant une unité de conversion chimique pour fabriquer de l'eau des éléments de roche. »

La COMETE atterrit à proximité, et les Antariens menèrent les Futuristes dans le camp. De la roche brisée, trois hommes arrivèrent avec étonnement vers l'avant pour les rencontrer. HOL JOR les salua.

« Un vaisseau enfin, camarades! Peut-être que cela signifie que nous pouvons finalement quitter ce globe maudit! »

Il nomma les trois hommes, un par un. BER DEL, le vieil homme de Véga, était un petit homme à la peau bleue flétrie, complètement chauve, avec un bombant crâne en apparence intellectuelle, et des incolores yeux fanés. TAUNUS TAR, l'homme des mondes de

Formalhaut, était un homme dodu à la peau rose, à l'allure aimable d'âge moyen dont les petits yeux noirs scrutèrent vers eux d'un air incrédule d'entre des plissantes poignées d'amour. KI ILLOK, le naufragé dont la demeure était un des Soleils de cette région du Sagittaire, était un homme brun. Le Sagittaire était compact, trapu, le discours haché, des manières brusques. Tous les trois vagabonds des étoiles semblèrent étonnés quand HOL JOR leur raconta jusqu'où à travers la galaxie les Futuristes étaient venus.

« Ces amis comprennent tout de mon langage – nous avons appris la langue de chacun, pendant le temps que nous avons été ici, » expliqua-t-il à CURT.

« Vous êtes venus de cette autre bout de l'Univers, » répéta KI ILLOK, le Sagittarien brun, avec incrédulité au CAPITAINÉ FUTUR. « C'est difficile à croire. Pourtant vos compagnons semblent certainement étrangers. »

« Ils sont venus chercher le Lieu de Naissance de la matière comme nous avons fait, » haussa les épaules le grand HOL JOR. « Seulement ils étaient plus chanceux que nous, et ne se sont pas complètement faits détruits quand ils ont essayé d'entrer dans le nuage.

BER DEL, le flétri vieil homme de Véga, secoua sa tête.

« Beaucoup d'hommes d'étoiles différentes ont rencontré leurs morts dans cette partie de l'espace, attirés par l'attrait du Lieu de Naissance et le pouvoir que son secret donnerait. Et qui sait – peut-être en vain. Peut-être même si nous pouvions pénétrer dans le nuage, nous ne serions pas en mesure d'atteindre le Lieu de Naissance contre la volonté des Gardiens. »

« Les Gardiens? » répéta CURT brusquement. « Qui sont-ils? Et qu'est-ce qu'ils ont à faire avec le Lieu de Naissance de la matière? »

Le grand HOL JOR haussa les épaules.

« C'est juste une vieille tradition que BER DEL a mentionné – probablement seulement une légende sans fondement. »

« Je voudrais être sûre que c'est seulement une légende, » murmura le vieil homme de Véga nerveusement. « Car si cela devrait être vrai, l'homme qui trouve finalement le Lieu de Naissance entrera dans un péril bien au-delà de tout ce qu'il aurait pu imaginer. »

CHAPITRE 6: Ville sous la Glace.

Terne dans l'obscurité s'étendirent les onduleuses plaines cendreuse du monde de l'étoile sombre. Enveloppée dans l'obscurité sombre de mort et de nuit éternelle se trouva jadis cette sphère puissante. En un seul point fit une balise lumineuse rougeâtre par le crépuscule. Le CAPITAINE FUTUR et ses amis avaient installé un signal lumineux atomique dans le camp des naufragés. Ils étaient assis autour de lui maintenant, les accidentés marins des étoiles partageant avidement un repas de viande gelé Jovien et du pain de la Terre et des fruits Uraniens que CURT avait apporté du compartiment de stockage de surgelés de son vaisseau. Le rayonnement brillant du signal lumineux dissipa le froid et l'obscurité. Il brilla de la coque de la COMETE, vacilla sur la carcasse brisée de l'épave à proximité et désigna le groupe étrangement assorti autour de lui – CURT NEWTON, les beaux yeux bronzés vifs, les membres puissants en métal de GRAG, et la souple silhouette blanche de OTHO, les yeux-lentilles soucieux du Cerveau et les visages du vieil homme de Véga, les deux Antariens et l'homme de Formalhaut et le Sagittarien.

Ils parlèrent pendant des heures, ces capitaines des étoiles étrangement réunis des parties séparées éloignées de la galaxie. Fascinant pour le CAPITAINE FUTUR étaient les histoires que ces hommes pouvaient raconter d'exploration et d'aventure et de grand péril et de merveilleuse beauté lesquels ils avaient rencontré des voyages intrépides à travers cette région de l'Univers étoilé.

« - et donc nous avons ratissé Soleil après Soleil dans cette partie de l'amas d'étoiles. » C'était KI ILLOK, le Sagittarien brun, qui avait parlé dans sa brusque manière hachée. « Nous avons vu des merveilles sur certains de ces mondes étranges! Mais la vue que je n'oublierai jamais est le ciel nocturne de ces mondes – tous les Soleils d'amas flambant dans les cieux comme un million de Lunes. »

Le vieux BER DEL, l'homme bleu flétri de Véga, hocha sa tête chauve.

« J'étais par certains de ces amas d'étoiles, il y a des années. C'est un pilotage extrêmement dangereux, se frayant un chemin à travers ces milliers de Soleils essaimants. Je me souviens que nous avons ramassé une charge de métal rare là-bas et sommes rentrés à Véga quand nous

avons eu des ennuis en cours d'exécution entre les deux Soleils d'une étoile double. Nous étions chanceux de voir à nouveau nos propres mondes. »

Les yeux verts de OTHO étaient étincelants avec un intérêt excité. « Si vous les gars êtes allés et venus entre des étoiles ici aussi longtemps, pourquoi est-ce que vous n'avez jamais visiter notre propre Soleil, Sol? » leur demanda-t-il.

HOL JOR, le géant Antarien, répondit.

« Votre Soleil est trop loin à travers la galaxie! Aucun vaisseau à nous pourrait le faire en moins d'un an. Dans cette partie de l'Univers, où les étoiles sont beaucoup plus rapprochées, un voyage interstellaire a été réalisable. »

TAUNUS TAR, le gros capitaine des étoiles rose de Formalhaut, acquiesça.

« C'est ainsi, » dit-il au CAPITAINE FUTUR. « C'est pourquoi nous étions si terrifiés quand nous avons appris à quelle distance à travers l'Univers vous étiez venus. »

« Nous avons une forte motivation pour le voyage, » dit CURT NEWTON sincèrement. « Un des mondes de notre Système est mourant d'un manquement d'atmosphère. Seul le secret de la complète maîtrise de la matière peut le raviver. Et seulement au Lieu de Naissance de la matière, ce secret peut être acquis. »

Le vieux BER DEL hochâ la tête de compréhension.

« Je suis venu chercher le Lieu de Naissance pour le même motif. Mon monde natal sur Véga est mourant. Et c'est un objectif similaire qui a amené HOL JOR et les autres sur leurs quêtes séparées, qui a fini en catastrophe. »

La mâchoire de CURT se durcit.

« Ma quête n'est pas encore terminée. Elle doit continuer, en quelque sorte. Car la vie d'un monde, l'avenir d'un peuple en dépendent.

« Vous m'aviez raconté quelque chose sur une légende ou une tradition liée au Lieu de Naissance de la matière – quelque chose à propos des Gardiens. Quelle est l'histoire? »

HOL JOR renifla.

« C'est juste un récit fou que vous avez entendu de nombreux peuples d'étoiles. Ils l'ont raconté depuis des éternités. »

« Je ne sais pas – il peut y avoir du vrai dans cela, » murmura le vieux BER DEL. « Peut-être que quelqu'un, il y a longtemps, a pénétré dans le Lieu de Naissance et a révélé cette histoire. C'est ce qu'ils disent, de toute façon. »

Le vieil homme de Véga se pencha vers CURT.

« L'histoire était de savoir que le Lieu de Naissance existe loin à l'intérieur du nuage cosmique, mais qui est gardée par des gardiens mystérieux avec des pouvoirs inhumains, qui sont appelés les Gardiens et qui permettent à personne de gagner le secret de maîtrise de la matière du Lieu de Naissance.

« C'est un fait, » poursuivit-il pensivement, « qu'aucun vagabond des étoiles qui est allé dans le nuage n'est jamais revenu. »

Le CAPITAINE FUTUR fronça les sourcils.

« C'est une légende bizarre, cette histoire de Gardiens. Mais nous nous en soucierons que quand – et si – nous allons à l'intérieur du nuage. » Il regarda vers les naufragés. « Nous continuons, si nous pouvons trouver du Terbium pour réparer notre vaisseau. Mais qu'en est-il de vous cinq? »

HOL JOR fit une proposition enthousiaste à CURT.

« Pourquoi vous ne nous prenez pas avec vous, comme équipage? Nous sommes tous désireux à essayer de se ruer dans le nuage avec vous. Nous pouvons vous aider, peut-être, avec notre petite connaissance des courants, et, une fois à l'intérieur, vous pourriez avoir besoin de cinq vétérans des étoiles comme nous.

« Nous sommes tous après la même chose, » continua le grand Antarien rouge sincèrement. « Nous tous voulons obtenir le secret de maîtrise de la matière du Lieu de Naissance pour aider nos mondes et nos peuples. Ensemble, nous aurions une meilleure chance de gagner ce secret. Et si nous sortons avec lui, vous pourriez nous aider à atteindre nos propres étoiles avant de rentrer chez vous. »

CURT regarda vers les autres naufragés.

« Pensez-vous à la même chose à ce sujet? »

« Je le pense, » répondit KI ILLOK sèchement.

Le gros, le visage de bonne humeur de TAUNUS TAR s'agita dans un accord.

« C'est mieux que de mourir de faim sur ce globe abandonné. »

Le vieux BER DEL hochà également de la tête.

« Nous n'avons rien à perdre et beaucoup à gagner à se joindre à vous si vous voulez de nous. »

« Alors c'est réglé! » dit le CAPITAINE FUTUR calmement.

« Donc maintenant nous sommes une légion étrangère des étoiles! » sourit OTHO.

« Le premier et le plus grand problème nous faisant face, » dit CURT à ses nouveaux partenaires, « est la découverte de Terbium pour réparer l'anneau d'entraînement de la COMETE. Sans le vol-à-vibration, nous ne

pouvons pas nous ruer à travers ces courants dans le nuage. Y a-t-il du Terbium dans votre épave? »

BER DEL secoua la tête.

« Pas une once de cela. Je n'ai jamais entendu parler de Terbium étant utilisé dans n'importe quel vaisseau spatial ordinaire. »

« Cela le rendra plus difficile, » admit CURT NEWTON. « SIMON, que pensez-vous de nos chances pour découvrir du Terbium sur ce Soleil mort? »

« C'est une chance très mince, mon garçon, » grinça le Cerveau. « Cette étoile sombre contient seulement les éléments gazeux de sa vie solaire originale, maintenant solidifiée. Terbium ne serait pas parmi eux. Mais je vais vérifier avec l'élément résonateur et m'en assurez. »

CURT bailla, sentant la réaction de beaucoup d'heures de tension.

« J'ai besoin de dormir. GRAG vous aidera avec le travail, SIMON. »

Le CAPITAINE FUTUR dormit avec les autres vagabonds des étoiles autour de la lueur joyeuse du signal lumineux atomique, aussi profondément que s'il ne s'était pas assoupi sur une sphère morte.

Quand lui et les autres se réveillèrent, ils virent GRAG et SIMON planant au-dessus d'un instrument compliqué qu'ils avaient apporté de la COMETE. C'était un élément résonateur, qui pouvait détecter la présence de tout élément à des étendues extrêmes. Il opéra en émettant des vibrations étroitement réglées qui avait seulement réfléchi par l'élément sélectionné peu importe la distance.

« De la chance? » demanda CURT, frottant ses yeux lorsqu'il les rejoignit.

« Non, mon garçon, » répondit le Cerveau succinctement. « Comme je le craignais, il n'y a pas de Terbium sur ce Soleil. »

OTHO jura.

« Il n'y en aurait pas, juste parce que nous en avons tant besoin. »

« Quoi maintenant, chef? » demanda GRAG anxieusement, tandis que HOL JOR et les autres vagabonds des étoiles attendirent avec inquiétude sur la décision de CURT.

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules. « S'il n'y a pas de Terbium sur cette étoile morte, nous devons regarder ailleurs. Nous ne pouvons pas aller loin sans le vol-à-vibration. La seule possible source à proximité est une des deux planètes de cet ancien Soleil. »

« Mais elles sont couvertes profondément avec de la glace, » objecta HOL JOR.

« Nous devons descendre à travers la glace. Si nous localisons du Terbium sur l'une d'elles, » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « Cela

devrait être possible – si le Terbium est là. »

Une heure plus tard, ils étaient tous entrés dans la COMETE, prêts pour la recherche du métal indispensable. Le vaisseau résonna vers le ciel avec une lenteur comparative sur l'énergie des fusées. GRAG le dirigea vers la plus profonde de ces deux planètes qui encerclèrent l'étoile brûlée. Le petit monde était un spectacle inhospitalier lorsqu'ils tournèrent au-dessus. Il était couvert à une grande profondeur par une glace solide – une glace qui n'était pas seulement de l'eau gelée mais de l'air gelé. Cela présentait une blanche surface stérile vide.

« Un endroit pour aller à l'exploitation minière de Terbium, » murmura OTHO. « Qu'est-ce que le résonateur dit, SIMON? »

Le Cerveau avait attentivement dirigé l'instrument d'avant en arrière à travers la surface glacée du monde gelé. Ses yeux en forme de lentilles observèrent la bulle flottante de lumière qui était son indicateur. « Le résonateur indique la présence de Terbium non loin au Nord-Ouest de là, » grinça-t-il. « Vole lentement dans cette direction. »

La COMETE se déplaça à la vitesse réduite au-dessus de la plaine glacée. Le Cerveau observa son instrument, nommant les directions à GRAG. Actuellement, à la demande de SIMON, le vaisseau était amené à une halte.

« Il y a une résonance positive de Terbium direction en-dessous de nous, » annonça le Cerveau. « Le Terbium est sous la glace. »

« Alors maintenant tout ce que nous avons à faire est d'enlever la glace, » dit OTHO. « Bien, donnez à GRAG une pelle et laissez-le y aller. »

HOL JOR regarda stupéfait.

« Mais cela prendra des années d'enlever cette grande profondeur de glace avec de telles méthodes! »

CURT NEWTON sourit.

« OTHO plaisantait seulement. Nos faisceaux à proton peuvent désintégrer la glace aussi rapidement que n'importe quelle autre matière. Nous devons les déployer pour couvrir une large zone en une fois. »

Un ajustement était rapidement fait du grand canon à proton utilisé habituellement comme armement de la COMETE. Puis ils giclèrent leurs puissants rayons, pas dans leur ordinaire faisceau très concentré, mais des larges ventilateurs de force qui combinèrent à balayer une grande zone.

La glace commença à fondre sur une superficie d'un demi-mile carrée. Elle n'avait pas fondu en eau – elle avait fondu dans le néant.

Vers le bas et vers le bas baissa le niveau de la zone carrée. Après

une demi-heure, ils avaient coupé à travers deux mille pieds de glace.

Le vaisseau continua à couler lentement vers le bas dans ce grand puits carré dans la glace, en gardant un jeu de faisceaux avivés. Enfin, une roche brune apparut lorsqu'ils avaient fondu le dernier de la glace.

GRAG atterrit le vaisseau sur la roche, en jouant ses projecteurs sur la semi-obscurité de ce profond puits qu'ils avaient coupé.

« Cette roche ne ressemble pas à un gisement de Terbium minéral du tout, » murmura le Cerveau. « Mais le résonateur ne peut pas s'être trompé. »

Ils sortirent dans leurs combinaisons spatiales. CURT fit un rapide examen de la roche sous eux. Intrigués, lui et SIMON étendirent leur recherche. Finalement, ils s'arrêtèrent, déroutés.

« Il n'y a pas de Terbium dans cette roche! » s'exclama le Cerveau, embarrassé. « Je dois avoir mal lu le résonateur. »

Ils rentrèrent dans le vaisseau et consultèrent de nouveau l'élément résonateur. Et alors leur confusion augmenta.

« Le résonateur montre toujours le Terbium juste ici! » s'écria SIMON. « Pourquoi, c'est impossible. »

A ce moment là vint un appel de HOL JOR, qui avec les autres vagabonds des étoiles et OTHO avaient erré dans la surface de la roche. « Venez ici! » vint l'appel de HOL JOR, entendu sur les appareils auditifs qui avaient interconnecté leurs combinaisons spatiales.

Le CAPITAINE FUTUR et SIMON se hâtèrent vers les autres. Ils les trouvèrent réunis dans un groupe excité.

« Regardez ça, chef! » s'écria OTHO.

Dans la roche brune à leurs pieds se trouva une massive porte circulaire de métal corrodé qui était équipée d'une étanchéité hermétique dans une ouverture dans la roche.

« Cela a été fait par des mains humaines, » murmura CURT. « Ça devait être il y a longtemps, quoique. »

Le vieux BER DEL hocha la tête.

« Probablement c'est une relique du peuple de cette planète qui s'est enfui de l'obscurité quand ce monde a gelé – les ancêtres de ces hommes minéraux grotesques. »

« Le Terbium indiqué par le résonateur doit être ici quelque part, » murmura le Cerveau.

« Nous allons voir, » déclara CURT. « Vous et OTHO et HOL JOR venez avec moi. Le reste de vous gardez le vaisseau. »

Projetant le rayon de la lampe de poche pour guider son chemin, gardant son autre main sur la crosse de son pistolet à proton. Le

CAPITAINE FUTUR s'engagea dans l'escalier en spirale. Les autres suivirent de près. Ils descendirent pour plusieurs centaines de pieds à travers le puits vertical dans la roche solide. Puis les parois de roche disparurent, et ils perçurent que en-dessous d'eux se trouva un très grand espace caverneux, faiblement illuminé dont le sol tomba dans l'escalier en spirale. Ils atteignirent le sol et regardèrent fixement dans la crainte. Il avaient pénétré une vaste caverne, évidemment creusée par les forces artificielles et approximativement un carré d'un quart de mile. Des lumières bleues ternes du plafond de perpétuelle conception radioactive diffusa une mince illumination sur la caverne remplie d'air. Et le plancher de ce vaste espace entier souterrain était couvert par des rangées de milliers de dalles de pierre oblongues. Sur chaque dalle était allongé un corps immobile.

Avec étonnement, les aventuriers s'approchèrent de la dalle la plus proche à l'escalier. L'homme qui y était couché était jeune, à la peau lisse et d'une beauté presque d'une jeune fille. Il était curieusement gris dans le teint, avec des cheveux noirs sur lesquels il porta une couronne de métal. Son vêtement était une longue robe blanche, et ses yeux étaient fermés. Des hommes et des femmes et des enfants similaires occupèrent tous les autres dalles.

« Un endroit de morts! » murmura HOL JOR effrayé. « Un grand mausolée du peuple qui avait une fois habité ce monde. »

« Il y a quelque chose de mystérieux à ce sujet, » murmura OTHO. « Où est le Terbium que le résonateur indiqué était ici? »

« Écoutez! » s'exclama le Cerveau soudainement. « Entendez-vous un son de cloches? »

Ils ne pouvaient rien entendre. Mais les oreilles microphones hypersensibles du Cerveau ne s'était pas trompé.

« Ça devient plus fort, » chuchota-t-il. « Une étrange sonnerie rythmique - »

Les autres commencèrent à l'entendre, puis – des cloches magiques d'une indicible résonance de douceur d'un grand éloignement vint le son. Il y avait une curieuse tonalité rythmée dans la sonnerie. C'était entraînant, stimulant.

« Je n'aime pas ça! » s'exclama OTHO avec inquiétude. « Une ville de gens morts, et des cloches commençant à sonner - »

Les yeux du CAPITAINE FUTUR se rétrécirent. Il sentit également un malaise croissant. Le tintinnablement avait augmenté plus fort et plus rapidement à la minute. Finalement ça atteignit un crescendo de sonnerie, s'arrêta pour un instant de silence essoufflé et ensuite avait

suivi par une seule note de cloche énorme de timbre presque assourdissant.

« Cela doit être un certain mécanisme automatique actionné par notre entrée ici qui a fait le son, » devina CURT rapidement. « Mais quel pourrait être son but? »

« Pour l'amour des Dieux de l'espace, regardez! » hurla OTHO sauvagement, pointant. « Les morts – ils se réveillent! »

CHAPITRE 7: Dans le Nuage Cosmique.

Avec un choc d'un étonnement incrédule, CURT NEWTON vit que les gens sur les dalles avaient bougé. Ces figures immobiles s'étaient agitées et s'étaient tournées et avaient commencé à s'asseoir droit, comme des dormeurs ordinaires réveillés en état de veille.

« Ces cloches les ont ramenés à la vie d'une façon ou d'une autre! » hurla OTHO. « Sortons d'ici! »

« Attend. Je pense que je commence à comprendre ceci! » s'exclama CURT. « Reviens et ferme cette porte du puits pour empêcher que trop d'air dans cette caverne s'échappe. »

OTHO courut jusqu'à l'escalier sur la commission. Le CAPITAINE FUTUR et les autres se tinrent en observant la transformation incroyable prenant place autour d'eux. D'abord ils regardèrent autour déconcertés l'un à l'autre. Et ensuite ils firent irruption dans des chœurs frénétiques de hurlement joyeux, un brouhaha de cris. « Pourquoi, je peux comprendre leur langage, » déclara HOL JOR. « C'est presque le même comme nos propres langues des étoiles. » « Écoutez ce qu'ils hurlent? » demanda CURT. « Ma supposition à propos de cela était juste. »

Les dormeurs nouvellement éveillés s'étaient exclamés dans une folle joie. « Les Milles ont réussi! Notre Soleil a été rallumé, et notre monde s'est réveillé à une nouvelle vie! »

Soudainement, lorsque leur première joie frénétique se calma un peu, les dormeurs éveillés prirent conscience de la présence de CURT et de HOL JOR et du Cerveau, les observant au pied de l'escalier en spirale. La multitude se réjouissant recula un peu, dans la surprise et l'alarme. Cependant une belle race gracieuse, ces gens à la peau grise apparurent sans grand courage par la façon dont ils reculèrent. De leur milieu marcha finalement le jeune homme qui porta la couronne d'autorité sur ses cheveux noirs. Douteusement, il s'approcha de CURT.

« Vous n'êtes pas de notre peuple, » dit-il avec étonnement au CAPITAINE FUTUR. « D'où venez-vous? »

« D'une autre étoile, » répondit CURT tranquillement. « Nous avons trouvé la porte en bas dans votre caverne ici seulement il y a quelques minutes. »

« Vous avez trouvé la porte? » fit écho le dirigeant des dormeurs. Ses

yeux étincelèrent avec une joie. « Alors c'est certain que la glace est parti d'au-dessus, et que notre Soleil a été rallumé par les Milles. »
« Nous ne comprenons pas votre référence, » lui dit CURT. « Pourquoi avez-vous dormi ici, et comment? Et qui sont les Milles? »

Le jeune dirigeant des dormeurs gris expliqua.

« Nous sommes une ancienne race, native de ce monde. Nous sommes si civilisés que nous n'avons plus besoin de progrès scientifique, mais pouvons vivre une vie de facilité et de plaisir esthétique, poursuivant joyeusement les arts et servis dans tous nos besoins par les machines que nos scientifiques avaient créé. Seulement un millier de scientifiques étaient exigés d'être formés à chaque génération pour garder notre système mécanique en bon fonctionnement.

« Mais après des siècles de cette vie heureuse, la mort nous a fait face. Notre Soleil était longtemps mourant, et il s'est refroidi si rapidement que ce monde entier est devenu gelé. Le Soleil est devenu une simple cendre géante, et seulement par des moyens terribles nous sommes parvenus à rester en vie.

« Puis nos Milles scientifiques nous ont dit: "Des moyens doivent être trouvés pour rallumer le Soleil. C'est possible que nous pouvons le faire à temps par de longue expérience avec des explosions atomiques. Nous irons sur le Soleil mort et installerons des laboratoires là et commencerons la tentative. Mais cela peut prendre plusieurs générations, et bien avant ça vous serez tous morts. Donc vous devez tous dormir tandis que nous effectuons la tentative de renouveler le Soleil."

« Ainsi nos milles scientifiques, » continua le jeune dirigeant, « ont préparé pour nous cet endroit sous la croûte de notre planète. Ils y ont installé un appareil lequel pouvait nous projeter dans une transe hypnotique perpétuelle par la stimulation auditive de cloches. Ils nous ont raconté qu'un appareil similaire pouvait automatiquement nous réveiller de la transe hypnotique, quand notre Soleil est rallumé.

« La fonte de la glace sur notre monde au-dessus démarrerait automatiquement cet appareil de réveil. Car les milles scientifiques eux-mêmes, s'ils ont réussi à rallumer le Soleil, périraient sûrement dans le moment même ils ont réussi, et ne pourraient être en mesure de revenir pour nous réveiller. »

Le jeune dirigeant conclut avec impatience.

« Ils doivent finalement avoir réussi à rallumer notre Soleil mort par des explosions atomiques, comme ils espéraient! Donc quand la nouvelle chaleur de notre Soleil a fondu toute la glace au-dessus de cet endroit, l'appareil de cloches nous réveille automatiquement. »

CURT NEWTON sentit son cœur se serrer par le pathétique indicible qui se trouva caché dans les mots avides du jeune dirigeant – pathétique de mille hommes et femmes qui étaient il y a longtemps partis à leur Soleil mort pour essayer de le réveiller à la vie, et qui avaient su qu'ils périraient eux-mêmes s'ils réussirent. Le pathétique de ce peuple se réjouissant frénétiquement qui par lequel la tentative avait réussi – était presque comme tragique.

« Ils ne devinent pas la vérité! » chuchota HOL JOR avec pitié. « C'était vos rayons à proton qui ont fondu la glace au-dessus de cet endroit et ont démarré l'appareil qui les a réveillés – mais ils pensent que leur Soleil a été ravivé à une nouvelle vie. »

Le jeune leader des dormeurs gris fit face à CURT anxieusement. « C'est vrai que notre Soleil est rallumé, que nous pouvons remonter à prendre la vie de nouveau sur la surface de notre monde? »

Le CAPITAINE FUTUR éluda.

« La chose n'est pas encore complète, » dit-il doucement. « Vous devez attendre un peu plus longtemps. »

Les visages des gens gris tombèrent quelque peu.

« Mais les Milles ont toujours travaillé au problème sur notre Soleil mort? » insista-t-il.

« L'ironie du sort! » murmura le Cerveau dans des tons bas. « Les hommes minéraux semblables à des bêtes sur le Soleil mort – ils doivent être les descendants adaptés à l'évolution des Milles qui sont allés là-bas il y a longtemps. »

« Dieux de l'espace! » murmura HOL JOR atterré. « Des grands scientifiques, tentant cette dégénération colossale à travers les générations dans ces bêtes! Et ces gens ne soupçonnent pas - »

CURT NEWTON avait parlé doucement au jeune dirigeant.

« Les descendants des Milles sont toujours sur le Soleil mort. Et le problème de le rallumer sera bientôt résolu. Je suis sûr. »

Les dormeurs gris semblèrent plus gai à ceci.

« Alors nous retournerons dans le sommeil hypnotique jusqu'à ce que cela arrive, » déclara leur dirigeant. « Je peux faire fonctionner l'appareil qui va à nouveau nous faire entrer en transe. »

« D'abord, dites-moi ceci, » plaça CURT urgemment. « Avez-vous un dépôt de métaux ici? Nous avons absolument besoin de celui appelé Terbium. Il est essentiel au succès du grand plan. »

Le jeune dirigeant répondit avidement.

« Nous avons un dépôt de machines et de métaux dans une caverne adjacente. Les Milles les y ont stockés afin que nous puissions les avoir

avec pour commencer une nouvelle vie quand on est réveillé. »

il mena la voie à travers la caverne semblable à un mausolée à un portail qui donna accès à une caverne adjacente beaucoup plus petite. Ici était stockée avec une précision scientifique une grande masse d'instruments, d'outils et des machines aussi bien que des poubelles et des caisses de presque chaque élément rare ou de valeur et de composé.

CURT NEWTON était le premier à trouver une caisse de barres métalliques incolores.

« C'est du Terbium – et il y en a assez, » dit-il avec reconnaissance.

« Nous pouvons le transporter entre nous, HOL JOR. »

Ils retournèrent à la caverne principale. Le dirigeant s'était adressé à son peuple.

« Nous devons de nouveau dormir, mais la prochaine fois que nous nous réveillons notre monde sourira sûrement de nouveau sous le Soleil chaud. »

docilement, les gens gris se couchèrent sur les dalles. Le jeune dirigeant était le dernier, et avant qu'il se coucha, il toucha un levier près du pied de l'escalier en spirale.

« Vous ferez tout ce qui en votre pouvoir pour aider les Milles ou leurs descendants pour rallumer notre Soleil? » demanda-t-il à CURT anxieusement.

« Je vous le promets, » répondit le CAPITAINE FUTUR sérieusement.

« Bouchez vos oreilles, à moins que vous vouliez être jeté dans le sommeil avec nous, » avertit le jeune dirigeant lorsqu'il s'allongea sur sa dalle. « Les cloches démarrent. »

Déjà un modèle de faible sonnerie de tons de cloche devint audible. Ils pouvaient l'entendre clairement, car CURT et HOL JOR avaient enlevé leurs casques spatiaux pour s'entretenir avec le jeune dirigeant.

Hâtivement, le CAPITAINE FUTUR et l'Antarien et SIMON fermèrent leurs oreilles avec des bouchons de cire du kit de poche de CURT. Ils n'étaient pas trop tôt, car la force croissante des cloches avait un effet somnolent accablant sur eux avant qu'ils le coupent de cette façon. Les scientifiques longtemps morts qui avaient conçu cet instrument astucieux de super-hypnose avaient été les maîtres de leur art. Maintenant, incapable d'entendre les cloches de sirène, les trois aventuriers observèrent comme les gens gris devinrent de nouveau immobiles dans une transe dormante. La puissante hypnose qui avait opéré sur eux par la stimulation auditive sembla ralentir chaque fonction vitale de leurs corps presque au point d'arrêt, et de nouveau ils

semblèrent en position de mort. CURT fit un signe à HOL JOR, et ils portèrent la lourde caisse de Terbium en haut de l'escalier en spirale. Quand ils émergèrent sur la surface de roche, ils replacèrent le lourd couvercle métallique rond dans l'ouverture de l'escalier.

« C'est une tragédie du cosmos, » dit CURT sérieusement quand ils avaient enlevé les bouchons des oreilles, à l'intérieur de la COMETE. « Un peuple dormant toutes ces années, rêvant d'un jour où leur Soleil serait retiré. »

« Et maintenant ils dormiront comme ça pour toujours, » murmura le Cerveau.

« Pas pour toujours, » contredit CURT NEWTON. « Je leur ai fait une promesse. Si nous gagnons le secret de la maîtrise de matière du Lieu de Naissance, nous pourrions tenir cette promesse en ravivant leur monde gelé. Et nous le ferons. »

Ils repartirent au Soleil mort, atterrissant la COMETE de nouveau, à leur camp au vaisseau détruit. Et immédiatement ils plongèrent dans la tâche de réparer le vaisseau. Le plus important était la réparation de l'anneau d'entraînement cassé. Le Terbium qu'ils avaient obtenu des dormeurs en-dessous de la glace était fondu et coulé dans une section de l'anneau pour remplacer celle perdue dans le nuage. Ils réparèrent également les plaques de la poupe déformée et redressèrent les poutres tordues de l'arrière.

« Prêt à y aller, » rapporta OTHO à la fin de leur troisième "jour" de travail. « Quand démarrerons-nous, chef? »

« Demain "matin", » décida CURT. « Nous avons besoin de quelques heures réelles de repos après tout ce dur travail. »

Des rêves étranges vinrent à CURT dans son sommeil, des rêves du Lieu de Naissance comme un cœur puissant, palpitant sans cesse, et des silhouettes capuchonnées qui l'observèrent et lui avertirent d'une menace éloignée.

Il se réveilla à un hurlement de sonnerie dans ses oreilles. Deux des hommes minéraux gris s'étaient risqués de s'approcher du camp, et HOL JOR, qui était de quart, avait chargé les créatures avec sa lance empoisonnée. Les horreurs grises, qui étaient une fois les lointains descendants d'une bande intrépide de scientifiques, s'enfuirent dans le crépuscule.

« Les maudites créatures deviennent plus audacieuses, » déclara HOL JOR avec colère lorsqu'il revint.

Dérangé par son rêve étrange, CURT NEWTON regarda autour. « Nous avons eu assez de repos. Démarrons immédiatement. »

Une heure plus tard, la COMETE s'éleva de la surface enveloppée de crépuscule du Soleil mort et flécha vers le ciel vers la vaste tache noire du nuage cosmique.

Les cinq nouveaux alliés de CURT s'entassèrent à l'intérieur de la cabine et de la salle de contrôle du vaisseau. Le vieux BER DEL avait pris le siège spatial à côté du siège de pilote du CAPITAINE FUTUR, et le vétéran homme de Véga voyageur des étoiles scruta anxieusement vers le nuage lorsqu'ils approchèrent de nouveau ses limites. « Les courants semblent plus forts où cette baie d'espace libre laisse une marque sur le nuage, » commenta BER DEL. « Je suggère que nous essayons d'entrer à un autre moment. »

Ils volèrent le long du bord de la vaste masse déferlante de poussière cosmique. C'était les yeux-lentilles vifs du Cerveau qui choisit finalement un endroit où la poussière sembla moins intense.

« Essaye là, mon garçon, » proposa SIMON WRIGHT. « Là où une légère marée derrière la poussière semble couler vers l'intérieur. »

CURT consentit.

« Je suggère avant que nous l'essayons, nous mettons tous nos combinaisons spatiales. Nous présumons que le vaisseau prendra des coups des courants, mais nous ne pouvons pas être sûre. »

Ses cinq nouveaux alliés avaient apporté leurs combinaisons spatiales. Ils grimperent dans les vêtements de protection – tous sauf le Cerveau et GRAG, qui ne respirèrent pas et n'avaient pas besoin d'une telle précaution.

Avec l'augmentation de la tension, le CAPITAINE FUTUR envoya le petit vaisseau spatial volant directement vers le nuage menaçant. Ils plongèrent par le bief des courants de poussière plus dense du nuage lui-même et étaient immédiatement engloutis dans l'obscurité totale. Comme avant, les projecteurs fluoroscopiques étaient presque inutiles. Et comme avant, la COMETE étaient ballottées et battus par les violents courants ruisselants du centre mystérieux du nuage.

Les mains de CURT NEWTON survolèrent les commandes avec une vitesse miraculeuse et d'agilité, s'efforçant de maintenir le vaisseau hors des courants plus violents. Il savait très bien que ces courants plus forts pourraient déchirer le vaisseau, que leur seul espoir de se faufiler d'une manière détourner vers l'intérieur par les zones moins orageuses du nuage. C'était un vol de cauchemar et de bataille, cette – bataille contre les forces aveugles de la nature qui semblèrent malignement résolu à écraser les humains chétifs qui cherchèrent à atteindre le plus grand secret de la nature! Le cœur des hommes ordinaires auraient tremblé

avec effroi devant cette épouvantable manifestation de la puissance brutale. Mais le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes et leurs nouveaux alliés capitaine des étoiles n'étaient pas des hommes ordinaires. Ils étaient, tous, des hommes habitués à braver les périls de l'espace. Et dans tous leurs esprits était la connaissance urgente que si par un miracle ils pouvaient atteindre leur but, ils ramèneraient à leurs peuples un secret qui signifierait la vie.

La COMETE était aspirée par des marées tourbillonnantes de poussière dans un maelstrom sombre de courants. CURT lutta désespérément pour se libérer. La coque du vaisseau avait craqué et avait grincé de façon inquiétante, et les nouvelles poutres renforçantes s'étaient légèrement gondolées des violents efforts.

« Si cet anneau d'entraînement se casse de nouveau, nous sommes fichus! » s'exclama OTHO.

« Je fais de mon mieux pour sortir de ce tourbillon de diable, » répondit CURT entre ses dents.

Un déchirant son craquant était suivi par un sifflement de cri d'air s'échappant. Une plaque de la coque avait été ouverte de force, et l'air à l'intérieur du vaisseau était rapidement sifflé hors dans l'espace.

« Bonne chose que nous avons mis les combinaisons spatiales, » pensa CURT. « Mais le vaisseau ne peut pas prendre ces coups beaucoup plus longtemps. »

Il vint à une décision désespérée. C'était mieux que de risquer la destruction immédiatement que de rester dans le maelstrom, des courants de poussière jusqu'à ce qu'ils étaient réduits en fragments.

« Tenez bon, vous tous, » serra-t-il les dents. « Nous allons nous évader de ce tourbillon ou craquer ici et maintenant. »

Il balança la pleine puissance du vol-à-vibration. La pression de cette trop grande accélération les écrasa un instant, et les générateurs à l'arrière dans la cabine vrombirent comme si sur le point de se détacher de leurs supports. Sentant la noirceur assaillir son cerveau, CURT coupa l'alimentation. Ils s'étaient séparés du maelstrom par cette poussée momentanée.

« Ne refait plus ça, » supplia OTHO. « Je pense que j'ai laissé mon estomac là-bas. »

Ils avaient échappé le tourbillon mortel, mais des courants de poussière à peine moins dangereux continuèrent de les frapper. Des marées fonçantes de poussière cosmique ruisselèrent sans cesse de loin dans le nuage où ils avaient été en quelque sorte créés!

Ils vacillèrent, plongèrent, tournèrent, mais toujours le

CAPITAINE FUTUR garda la COMETE s'enfoncer dans le nuage, ses yeux jetèrent un coup d'œil à chaque quelques instants sur l'aiguille tremblante de la boussole de rayon cosmique. L'espace était devenu une chose vide de sens lorsqu'ils luttèrent de plus en plus profondément. « Même si le Lieu de Naissance est quelque part ici, comment pouvons-nous l'approcher ou l'étudier dans des conditions comme celles-ci? » murmura GRAG.

« Il doit y avoir un certain moyen, » rétorqua CURT. « Quelqu'un une fois l'a approché et étudié, si cette légende de BER DEL est vrai. »

Le vieil homme de Véga secoua sa tête.

« Quelqu'un a essayé de l'approcher, » corrigea-t-il, « mais était arrêté par les Gardiens. C'est la légende. »

Les courants d'écoulement de poussière étaient devenus moins violents lorsqu'ils pénétrèrent plus profondément dans le nuage. Encouragé, le CAPITAINE FUTUR pilota la COMETE fermement en avant par la poussière tourbillonnante.

La poussière devint de plus en plus fine jusqu'à ce que finalement ils émergèrent d'elle dans un vaste espace brumeux. C'était un espace de milliards de miles, rempli d'une étrange brume étincelante à travers laquelle brillèrent quelques étoiles dispersées.

OTHO s'exclama dans la déception.

« Nous avons tourné en rond d'une certaine manière et sommes revenus du nuage. »

Le cœur de CURT sauta. Avec un sentiment de crainte, ses yeux voyagèrent autour de la grande voûte de l'espace brumeux qui se trouva devant.

« Tu as tort! » dit-il. « Cette espace se trouve à l'intérieur du nuage. »

Ils étaient silencieux dans une surprise stupéfaite lorsqu'ils perçurent ce que les yeux vifs du CAPITAINE FUTUR avaient déjà saisis. Le vaste nuage cosmique qui couvrit tant de dizaines de milliards de miles d'espace était vide. Ici à son centre était une zone ouverte de beaucoup de milliards de miles à travers, contenant une demi-douzaine d'étoiles dispersées et pénétrant par ce champ de brume brillant. La brume scintillante apparut ruisseler de la région centrale éloignée de son vide intérieur, vers le nuage de poussière environnante. Et ils semblèrent sentir l'impact de ces courants brumeux comme un choc subtil, pourtant tangible de force par leurs corps.

« Mais d'où vient la poussière qui alimente le nuage? » s'écria le grand HOL JOR perplexe.

« Je pense que je comprend un peu, » murmura le Cerveau. « Loin de là

dans la brume au centre de son espace vide est le Lieu de Naissance de la matière. Dans le Lieu de Naissance, la radiation est en quelque sorte transformé en électrons et protons libres qui sont répandus vers l'extérieur dans toutes les directions. Ces vagues incessantes d'électrons provoquent la brume que nous voyons. Les électrons et protons unis, ici, pour former des atomes de poussière cosmique qui sont emportés de par la galaxie entière. »

« Alors pourquoi la poussière nouvellement formée ne dérive pas vers ici et remplit cet espace vide? » demanda OTHO perplexe.

« La pression d'électrons émise du Lieu de Naissance lui-même continuerait à forcer la poussière toujours vers l'extérieur dans les courants, » déclara CURT.

Il avait senti une excitation palpitante d'avoir pénétré dans cette merveille de l'Univers insoupçonné. Il était venu de loin à travers les périls de l'espace interstellaire pour atteindre son but! Il scruta par les télescopes vers la région centrale éloignée de l'espace vide brumeux. La source de la brume tirant d'électrons était le Lieu de Naissance de la matière lui-même. S'il pouvait le voir – mais il ne pouvait rien voir. Peu importe ce qui se trouvait au centre était enveloppé par la brume brillante qui était très épaisse à cette région centrale éloignée. Le Lieu de Naissance continua à garder son mystère.

« Je sens une terrible démangeaison, » s'était plaint le potelé TAUNUS TAR. Le vagabond rose des étoiles regarda perplexe, s'était gratté dans sa combinaison.

CURT NEWTON prit aussi conscience d'une irritation croissante de sa peau qui avait rendu sa combinaison spatiale très inconfortable. Il réalisa la nature dangereuse du phénomène immédiatement.

« Les ondes d'électrons rayonnantes de par ce vide ont pénétré dans notre vaisseau, » déclara-t-il brusquement. « Nous devons renforcer la coque à l'épreuve des rayons de la COMETE ou ces électrons tirants nous déchireront en pièces avant que nous arrivons près du Lieu de Naissance. »

Son regard pivota sur le vide devant.

« Nous ferions mieux d'atterrir immédiatement sur ces étoiles et imperméabiliser la coque des rayons tout de suite. Une couche de cuivre sur la coque l'imperméabiliserait contre ces ondes d'électrons. »

Impatient comme étaient les autres à continuer, ils virent la force de raisonnement de CURT et acceptèrent. Ils détachèrent leur regard fasciné plus loin et regardèrent autour sur quelques étoiles dispersées à l'intérieur du nuage creux. La plus proche d'elles dans la brume

étincelante brilla un petit Soleil vert qui révéla posséder une planète. Plus loin étaient plusieurs étoiles plus faibles, l'une d'elles un petit Soleil rouge profondément dans la brume centrale.

« La planète de ce Soleil vert a une atmosphère que nous pouvons tous respirer, et ses spectres montrent beaucoup de cuivre, » rapporta OTHO du spectroscopie.

« Alors nous ferons un atterrissage là-bas, » décida CURT NEWTON.

Il dirigea la COMETE par la brume vers le Soleil vert, dont la planète était deux-tiers de la taille de la Terre. Dévalant par l'atmosphère du monde, ils virent son côté de lumière du Soleil clairement en-dessus d'eux. Une partie semblable à un paysage d'ondulantes plaines vertes vives était parsemé par de grands arbres gracieux. Devant surgirent des imposantes falaises de cuivre solide, qui étincelèrent vivement dans le Soleil vert étrange. CURT atterrit la COMETE au pied des falaises de cuivre. Ils étaient heureux de se débarrasser des combinaisons spatiales et sortir dans l'air délicieusement chaud.

« L'atmosphère ici est imperméabilisée contre le barrage d'électrons, » commenta CURT. « Maintenant imperméabilisez la coque. Plein de cuivre dans ces falaises. »

A l'aide d'une explosion atomique, les Futuristes avaient rapidement fondu suffisamment de cuivre des solides falaises pour revêtir la coque entière. Ils avaient démarré le travail quand HOL JOR pointa dans le ciel, s'exclamant à haute voix. Un étrange vaisseau conique était apparu bas dans le ciel à l'Ouest. Il incurva au-dessus, ensuite bourdonna loin hors de vue de nouveau.

« Ainsi il y a une vie intelligente sur ce monde, » murmura CURT. « Cela ne peut pas être aussi paisible qu'il y paraît. Accélérons ce travail. »

Ils redoublèrent leurs efforts. D'ici une heure ils avaient presque fini de vaporiser le cuivre fondu sur la coque. Puis OTHO se raidit soudainement lorsque ses oreilles vifs détectèrent un bourdonnement plus fort.

« Chef, regarde ça! » s'exclama l'androïde.

Une douzaine de vaisseaux coniques de cuivre étaient soudainement apparus de l'Ouest, plongeant bas sur les falaises de cuivre tout droit vers la COMETE.

CHAPITRE 8: Monde du Soleil vert.

Les Futuristes et leurs alliés vagabonds des étoiles n'avaient pas eu le temps de formuler un plan d'action avec lequel répondre à cette situation imprévue. Avant qu'ils ne puissent même reculer à l'intérieur de leur vaisseau, la douzaine d'engins de cuivre avaient atterri dans un cercle autour de la COMETE.

Des vaisseaux, des minces tubes noirs qui apparurent être une sorte d'armes formidables pivotèrent pour couvrir le vaisseau des Futuristes. Et au même moment, des hommes sortirent des navires étranges et s'approchèrent de CURT NEWTON et sa bande. « Ne commence rien – OTHO, enlève ta main de ton pistolet à proton, » ordonna le CAPITAINE FUTUR brusquement. « Nous sommes dans le pétrin. »

Intérieurement, CURT se sentit chagriné d'avoir été ainsi pris par surprise. Ils auraient dû savoir que le premier vaisseau rapporterait leur présence, que d'autres viendraient. Mais il n'y avait aucun temps maintenant pour se repentir. Il se prépara à rencontrer ces habitants du monde de l'étoile vert, espérant qu'ils pourraient s'avérer amicaux. « Ils sont verts! » avait murmuré GRAG avec stupéfaction. « Faites-moi fondre si j'ai jamais vu des hommes comme ceux-ci auparavant. » « C'est un résultat naturel de la lumière du Soleil vert – cette pigmentation, » grinça le Cerveau.

CURT avait vivement examiné les hommes s'avançant. Sa main était prête à braquer son propre pistolet à proton ceinturé, mais il espéra qu'il ne viendrait pas à cela, comme lui et ses camarades étaient en infériorité numérique.

Les hommes s'avançant étaient grands et vigoureux – leurs peaux verts pâles avaient l'air tout à fait naturelle dans le Soleil vert en continu. Ils avaient tous des cheveux noirs, sauf pour un qui sembla leur leader, dont les cheveux étaient gris avec l'âge.

Ils portèrent des courts vêtements de kilt de tissu de soie noire, et des sandales noires en cuir. Sur la partie supérieure de leurs vêtements, chaque homme porta un plastron argenté que CURT devina être un bouclier de rayon en quelque sorte. Ces guerriers étrangers transportèrent des tubes métalliques noirs montés sur des manches semblables à une arme, qu'ils gardèrent dressés sur les Futuristes.

« Des projecteurs d'énergie en quelque sorte, » dit CURT NEWTON sous son souffle à ses camarades. « Ils ressemblent à des armes dangereuses. »

L'homme aux cheveux gris s'arrêta à quelques pas d'ici et observa CURT avec une curiosité ouverte.

Le visage vert pâle de ce vieillard porta la marque de l'intelligence maline, et il y avait de judicieuses lignes rusées autour de ses tombants yeux noirs. Le CAPITAINE FUTUR le défia immédiatement.

« Qui êtes-vous, étrangers, et pourquoi êtes-vous venus sur "Kor"? » demanda le vieillard vert.

CURT sentit un choc d'étonnement. Il comprit le langage de l'autre.

C'était similaire dans la plupart des mots et des phrases à la langue d'Antares qu'il avait récemment appris de HOL JOR.

« Dieux d'Antares, il parle ma langue! » s'exclama HOL JOR avec stupeur. « Je n'ai pas été surpris de constater que BER DEL et KI ILLOK et le reste l'ont parlé, car il y avait longtemps le commerce entre les étoiles dans notre partie de la galaxie. Mais pour ces hommes à l'intérieur du nuage le parler - »

« Ils doivent être venus de l'extérieur du nuage à l'origine, pour coloniser le monde de cette étoile, » murmura CURT. « Cela n'a pas d'importance maintenant. »

Le CAPITAINE FUTUR se prononça clairement au leader vert. « Nous sommes venus de l'extérieur du grand nuage de poussière à ce monde de Kor. Des dégâts à notre vaisseau nous ont forcé à atterrir ici, mais nous venons comme des amis. »

Le vieux leader aux yeux rusés sembla considérer cela, son regard judicieux écrasant la grande figure de CURT NEWTON, le Cerveau flottant et le vigilant androïde blanc, l'imposant robot et les cinq vagabonds des étoiles.

Un des capitaines Koriens, observant CURT soupçonneusement, parla au commandant aux cheveux gris.

« Ils peuvent mentir, UZHUR, » suggéra-t-il. « Ils peuvent être des espions de Thruun. »

Les yeux tombants de UZHUR, le vieux Korien commandant, étincelèrent. Mais son attitude était aussi calme comme sa voix lorsqu'il posa à CURT une question.

« Venez-vous ici de Thruun? »

Le CAPITAINE FUTUR exprima une perplexité honnête. « Nous ne savons pas qui ou quoi est Thruun. »

« C'est le monde de cette petite étoile rouge qui se trouve profondément dans la brume centrale, » l'informa UZHUR. « Les hommes de Thruun ont la peau blanche comme vous. Êtes-vous sûre que vous n'êtes pas l'un d'eux. »

CURT sentit le péril derrière cette question. « Nous n'avons jamais entendu parler de Thruun jusqu'à maintenant, » affirma-t-il catégoriquement. « Ce monde de Kor est le premier endroit où nous avons atterri depuis l'entrée dans le nuage cosmique. » « Pourquoi êtes-vous entré absolument dans le nuage? » voulait savoir UZHUR.

De nouveau le CAPITAINE FUTUR devina le danger. Il para la question.

« Nous sommes des vagabonds des étoiles et des explorateurs, de lointains Soleils séparés, qui souhaitent connaître plus de secrets de l'Univers. »



« Ah oui, » sourit UZHUR, son visage un masque de ruse. « Bien, étrangers, vous êtes venus à un endroit où il y a beaucoup de secrets, et l'un de cela est le plus grand de tous les secrets du cosmos. Mais nous parlerons de toutes ces choses plus tard. » Sa voix prit une note d'urgence polie. « Maintenant vous devez me donner l'honneur de vous conduire à rendre visite à notre seigneur et maître, LARSTAN, le Roi de Kor. En effet, ce sera un tel honneur à nous tous Koriens que je ne peux pas vous permettre de refuser. »

CURT NEWTON devina la menace derrière ces mots calmes. Pendant le colloque, largement cinquante guerriers verts avaient émergé

des vaisseaux coniques pour former un cercle autour des Futuristes. Les Koriens portèrent tous les tubes semblables à une arme, et se tinrent prêts pour l'action.

Le CAPITAINE FUTUR se retourna et chuchota à ses compagnons.

« Je pense que nous ferions mieux d'aller avec eux. Nous sommes en infériorité numérique. C'est évident que ces Koriens et le peuple de Thruun sont hostiles. Ces hommes verts ont des doutes sur notre propre statut. Nous pourrions être en mesure de retourner la situation à notre avantage en apprenant quelque chose du Lieu de Naissance de la matière et comment l'approcher. »

« Je n'aime pas être malmené comme ceci, » se plaignit OTHO.

« Laissez-les commencer un combat s'ils en veulent un. Ces tubes à eux n'ont pas l'air fort pour moi. »

Comme si devant la nature de leur conférence chuchotée, le vieux Korien commandant rusé fit irruption sur eux avec une remarque.

« Vous serez intéressés par beaucoup de choses dans Kor, » dit-il négligemment. « Nos bâtiments, nos vaisseaux, nos armes. elles sont assez puissantes, comme vous pouvez voir. »

Avec les mots, UZHUR fit un geste à un de ses partisans. Le Korien déchargea immédiatement son arme tubulaire vers les falaises de cuivre. Un éclair de feu blanc jaillit du tube et frappa la falaise lointaine. « Dites, je ne veux pas me frotter à une vingtaine de ces choses, » murmura GRAG.

CURT sourit au vieux Korien. « Vos armes sont très intéressantes. Nous serons heureux d'accepter votre invitation et visiter votre ville et vos dirigeants. Si vos vaisseaux ouvriront la voie, nous suivrons dans notre embarcation. »

UZHUR sourit malicieusement. « Nous ne voudrions pas vous poser autant d'ennuis. Vous pouvez laisser votre embarcation ici sous la garde sûre, et venir avec nous. J'y insiste. »

Le CAPITAINE FUTUR détesta fortement cette proposition, mais ne vit aucun moyen d'en sortir.

« C'est gentil de votre part, » dit-il à UZHUR. « Nous laisserons notre vaisseau ici comme vous suggérez. Je vais seulement fermer sa porte pour empêcher la pluie ou le vent d'entrer. »

Lorsque CURT marcha vers la porte de la COMETE, il était conscient que les Koriens soulevèrent leurs tiges de feu vers lui. Il savait que toute tentative de sa part pour entrer dans le vaisseau serait le signal pour eux de tirer sur lui. Au lieu de cela, le CAPITAINE FUTUR ferma

décontracté la porte du sas. Alors qu'il finit de faire ainsi, sa main resta pour un instant sur un groupe de petits boutons numérotés qui étaient la clé de la serrure ingénieuse de la porte. Il se retourna vers UZHUR.

« J'ai fermé notre vaisseau, » dit-il agréablement. « La serrure est celle qui libère un souffle de force détruisante à quiconque tente de l'ouvrir. S'il vous plaît dites cela aux gardes que vous laissez ici – je serais désolé si l'un d'entre eux venait à être blessé. »

Une admiration se montra dans le visage rusé de UZHUR. « Vous êtes en effet un homme intelligent, étranger – pour avoir conçu une telle serrure. Notre souverain sera profondément intéressé en rencontrant un si intelligent. »

Ils défilèrent à l'un des vaisseaux coniques, entrant par une porte de sas. La conception de l'engin démontra à CURT NEWTON que ces navires coniques de cuivre étaient des vaisseaux spatiaux. Leur force motrice apparut être une forme modifiée de jets d'électrons.

« Presque la même conception que nos vaisseaux à Antares, » murmura le grand HOL JOR à CURT.

« Ce peuple est originaire de l'extérieur du nuage, aucun doute à cela. Leur langue et leurs vaisseaux sont trop similaires. »

Les vagabonds des étoiles suivirent UZHUR dans une cabine près de la proue du navire conique. UZHUR parla un ordre. Les mécanismes de propulsion quelque part dans la poupe firent irruption dans une activité bourdonnante, et par les petites fenêtres de la cabine ils virent qu'ils s'étaient élevés. Deux des vaisseaux Koriens étaient restés avec leurs équipages pour garder la COMETE. Les autres dix, avec le vaisseau de UZHUR conduisant leur formation, volèrent rapidement vers l'Ouest dans une montée raide.

Il s'élancèrent à travers le Soleil vert au-dessus des falaises de cuivre imposantes. Les falaises étaient évidemment un grand affleurement de solide cuivre lequel avait été expulsé vers le haut par une convulsion sismique. Beaucoup de miles vers la droite s'éleva une gamme de cuivre similaire et parallèle. Entre les deux gammes se trouvèrent une longue et large vallée.

Verte et fleurissante était cette vallée, avec de riches pâturages descendants en pente aux étendues plates de terres cultivées. Des vergers d'arbres fruitiers jaunes et des champs de grains verts vifs étaient alimentés par des fossés d'irrigation avec de l'eau d'une rivière claire qui dévala le centre de la vallée. Lorsqu'ils volèrent vers le Sud au-dessus de la vallée, le CAPITAINE FUTUR entrevit des hommes et des femmes travaillant dans les champs labourés.

« Cette vallée est cultivée par la classe des travailleurs pour fournir de la nourriture pour la ville de Kor, » l'informa UZHUR. « Kor, qui est le nom de notre propre capitale ainsi que notre monde, est la plus grande de nos villes. De là, notre auguste maître gouverne tout ce monde. »
« Vous devez visiter d'autres étoiles à l'intérieur du nuage, vous ne le faites pas? » demanda le CAPITAINE FUTUR. « Ces vaisseaux semblent conçus pour des vols spatiaux. »

Les yeux de UZHUR se plissèrent. « C'est vrai que nous visitons les mondes des autres étoiles ici, à certains moments, » répondit-il prudemment.

« Êtes-vous en guerre avec ce monde Thruun lequel était mentionné par l'un de vos amis? » lui demanda CURT.

UZHUR sourit. « Nous ne sommes pas exactement en guerre avec Thruun. Le Roi LARSTAN vous racontera à ce sujet. »

« Quelle est l'origine à l'étrange brume électronique à l'intérieur du nuage, et du nuage lui-même » demanda CURT avec une innocence supposée.

« Le Roi parlera avec vous de cela également, » évita le vieux UZHUR. « Je ne suis pas privilégié de parler de ces choses. »

« Il ne veut pas dire quoi que ce soit sur le Lieu de Naissance de la matière, » pensa CURT vivement. « Pourtant il doit savoir beaucoup à propos de cela. Il y a quelque chose de bizarre à ce sujet. »

Après quelques minutes de vol rapide vers le bas de la vallée, le vieux UZHUR pointa en avant.

« Nous approchons de la ville de Kor, » dit-il.

La terre finit devant, et au-delà d'elle s'étendit une mer se soulevant dont les vagues projetèrent le vert vif dans les rayons brillants de l'émeraude du Soleil couchant. La vallée entre les gammes de cuivre descendit directement dans la mer, et à son extrémité le long du rivage était construite la ville de Kor.

« C'est beau, » murmura le grand HOL JOR, l'Antarien. « Pas même sur ma propre étoile il y a une ville plus belle. »

Magiquement belle sembla en effet Kor, scintillante dans le coucher du Soleil vert, c'était une ville de métal rouge, construite de cuivre solide apporté des gammes à proximité.

La ville était semi-circulaire dans le plan. La ligne de base du demi-cercle était une digue massive qui retint l'océan remuant. Juste à l'intérieur de ce mur s'éleva un palais oblong de cuivre, une grande pile à trois étages qui domina la ville entière. La façade Sud du palais donna directement sur la mer, et son autre côté était ceinturé avec des jardins

verts foncés. Du palais oblong, une douzaine de rues larges rayonnèrent comme les rayons d'une demi-roue à travers les plus petites structures de cuivre de la ville. L'utilisation somptueuse de métal rouge donna à la ville entière un scintillement de glamour mystique. L'impression était intensifiée par les brillants vaisseaux coniques qui croisèrent au-dessus de Kor dans le coucher du Soleil vert.

La voix calme de UZHUR fit irruption dans l'inspection fascinée de l'endroit par CURT NEWTON et ses camarades.

« Le grand bâtiment est le palais du Roi LARSTAN. Nous allons directement là-bas. »

CURT hocha la tête négligemment, dissimulant son intérêt tendu.
« Nous serons heureux de rencontrer votre souverain. »

Ils passèrent au-dessus des champs d'atterrissage sur lesquels étaient stationnés un nombre incroyable de vaisseaux coniques – une centaine, au moins. Puis ils s'inclinèrent vers le bas sur le faible toit en forme de dôme de cuivre de Kor vers le massif palais oblong de métal rouge. Le vaisseau de UZHUR atterrit dans une petite cour dans les jardins du palais, venant se reposer parmi une douzaine d'autres vaisseaux. Lorsque le vieux Korien mena CURT NEWTON et ses camarades vers une entrée du palais, les gardes guerriers Koriens suivirent de près. D'autres soldats de Kor, vêtus similairement en kilts noirs et de plastron d'argent, et armés avec les mêmes type de tiges de feu, étaient dressés devant l'entrée. Ils saluèrent vivement le vieil noble alors qu'il conduisit le groupe du CAPITAINE FUTUR à l'intérieur.

Les vagabonds des étoiles regardèrent autour d'eux avec étonnement lorsqu'ils passèrent le long de grands halls hauts dont les murs de cuivre lambrissés portèrent des beaux bas-reliefs d'argent de batailles et des scènes de mer. Ils étaient regardé fixement à tour de rôle par des hommes et des femmes Koriens qu'ils passèrent. Les femmes portèrent de longues robes de soies de couleurs brillantes.

« De belles jeunes filles, même avec ces peaux verts pâles, » remarqua le gros TAUNUS TAR admirativement. « Maintenant si j'avais une chance - »

« Oubliez ça – nous avons assez de soucis sans nous mêler avec les femmes ici, » grommela le grand HOL JOR.

UZHUR signala aux gardes de s'arrêter, et se tourna vers le CAPITAINE FUTUR. « Si vous voulez attendre ici pendant que j'informe le Roi LARSTAN de votre visite - »

Le vieil noble se hâta. Les raides gardes Koriens gardèrent une surveillance alerte sur CURT NEWTON et ses camarades. En quelques

instants, UZHUR revint.

« Le Roi vous donnera une audience avant le banquet ce soir, » dit-il à CURT. « Il propose de vous offrir l'hospitalité de Kor jusque-là. »

CURT n'aima pas le retard, mais il prit un air d'indifférence.

« C'est bon – nous avons besoin de repos, » répondit-il.

UZHUR et les gardes les accompagnèrent jusqu'à un magnifique escalier d'argent au plus haut niveau du palais. Là ils étaient conduits à une suite de grandes chambres dans le coin Nord-Est du palais.

« Vous serez confortable ici, je l'espère, » dit le vieux noble poliment.

« Je reviendrai plus tard pour vous conduire au Roi. Je laisse mes gardes dans le couloir ici, pour agir en tant que votre escorte d'honneur partout où que vous puissiez vouloir aller. »

Le CAPITAINE FUTUR comprit absolument l'imitation voilée que lui et ses camarades étaient prisonniers. Mais il fit semblant de l'ignorer.

« Votre gentillesse nous accable, » dit-il à UZHUR ironiquement.

Avec un sourire, le vieux noble Korien les quitta. Quand la porte était fermée, CURT NEWTON se tourna pour faire face à ses camarades.

Ils avaient inspecté les chambres. Elles aussi étaient de cuivre lambrissées et décorées par de fines bas-reliefs d'argent. Les chaises, les canapés et les tables étaient de sombre bois fins. Les fenêtres donnèrent une vue sur les jardins du palais et les toits de cuivre de Kor, et également de la mer vers le Sud. Mais à l'extérieur des fenêtres était un proche treillis fort de métal argenté.

« Cet endroit maudit est un piège, » jura OTHO. « Et nous y avons marché directement comme des oiseaux Pimuls Martiens dans un piège. »

« Tu as toujours à te plaindre, » lui réprova GRAG. « De toute façon, si ces hommes verts tentent des trucs sur nous, nous les abattons simplement. »

« Je n'aime pas ça, CAPITAINE FUTUR, » avoua le grand HOL JOR. Le capitaine des étoiles Antarien secoua sa tête, son bluff visage rouge inquiet.

« C'était soit venir avec eux ou se battre à une cote de dix contre un, » leur rappela CURT, ses yeux gris brillants. « Et je voulais venir ici! Je veux découvrir ce que ces Koriens savent sur le Lieu de Naissance. Il savent sûrement quelque chose à ce sujet. Ils peuvent même avoir appris de lui le secret de la création de matière, le secret que nous sommes tous après.

« Ils nous ont amené ici, je suis sûr, parce qu'ils veulent apprendre

quelque chose de nous. C'est pourquoi ils ont monté cette prétendue convivialité. Très bien, ce que nous devons faire est d'apprendre tout ce que nous pouvons d'eux sans leur dire quoique ce soit jusqu'à ce que nous connaissons juste la situation. »

« Ressemble à une situation précaire, pour moi, » murmura OTHO.

« Ces hommes verts ne sont pas des imbéciles. »

« Je suis conscient de ça, » hocha la tête CURT. « Nous devons être prudents. Laissez-moi parler quand nous sommes emmenés à leur Roi. »

La voix grinçante du Cerveau interrompit. « Mon garçon, je pense que je pourrais sortir d'ici si je le voulais. Viens ici et regarde ça. »

CURT se précipita dans la chambre. Le Cerveau indiqua une petite ouverture carrée haut dans le mur de cuivre – une ouverture de ventilation de laquelle arriva un écoulement constant d'air frais, parfumé. « Mon "corps" est assez petit pour passer ce tube de ventilation, » déclara SIMON. « Veux-tu que je l'essaye? »

« Pa maintenant, SIMON, » dit CURT NEWTON rapidement. « Vous restez ici dans la chambre quand le reste de nous descend ce soir. Je trouverai une excuse pour vous. Alors essayez-le, et si vous pouvez le faire, trouvez un chemin de sortie et revenez. Cela pourrait être une carte dans notre manche dans ce jeu. »

*

Le Soleil vert brillant disparut derrière la gamme de cuivre. Lorsque ses derniers rayons faiblirent, la nuit arriva rapidement sur le palais et la ville Kor. Il n'y avait pas de clair de lune, mais l'obscurité était relevée par l'éclat projetant de la brume électronique qui remplit le ciel.

Une lumière s'était allumée doucement dans leurs chambres de sources cachées. Ils virent beaucoup d'autres éclairages se développant dans les rues de la ville, et entendirent le faible murmure des foules de gens verts dans ces rues. Des vaisseaux coniques volèrent comme des poissons noirs au-dessus de la ville, apparemment en surveillance. La porte s'ouvrit sans avertissement, et le vieux UZHUR se tint sur son seuil. Le noble porta maintenant des ceintures parées de bijoux brillants sur sa tenue.

« Le Roi LARSTAN vous accordera maintenant l'audience avant que le banquet commence, étrangers, » dit-il à CURT.

Le CAPITAINE FUTUR fit un geste vers le Cerveau. « Mon ami ici ne mange pas, et par conséquent n'apprécie pas les banquets. Il

souhaite rester. »

« Est-il réellement un être vivant? » demanda UZHUR, fixant curieusement vers la caisse carrée transparente du Cerveau. « Il ressemble plus à un instrument ou une machine. Mais il peut rester ici s'il le souhaite. »

Ils descendirent le grand escalier d'argent avec le vieux noble Korien, entrèrent un hall de dimensions vraiment royales. Ses murs de cuivre dominèrent les trois niveaux complets du palais, et il était bondé de rangs d'hommes et femmes verts Koriens, brillamment vêtus et ornés. Ils fixèrent avec un intérêt intense sur la compagnie de CURT.

Au bout du couloir vers l'estrade du trône à son extrémité arpentèrent les huit vagabonds des étoiles. Sur un côté du CAPITAINE FUTUR marcha OTHO, regardant fixement insolemment autour de la foule. Sur son autre côté traqua la forme puissante de métal de GRAG. Près derrière eux vinrent les capitaines des étoiles se pavanant – le colossal HOL JOR et son compagnon Antarien, le gros TAUNUS TAR se dandinant, le visage tendu du brun KI ILLOK, et le vieux BER DEL, l'homme bleu de Véga. CURT NEWTON s'arrêta devant l'estrade du trône et leva calmement les yeux sur l'homme et la femme qui étaient assis dans les chaises d'argent lui faisant face.

« Les étrangers des étoiles de l'extérieur du nuage, Altesse! » avait annoncé UZHUR. « Étrangers, le Roi LARSTAN et la Reine LIANE! »

CURT sentit un choc de surprise lorsqu'il regarda vers le Roi. Il s'était attendu à un certain agressif, brutal souverain à demi-barbare. Mais LARSTAN était un beau jeune homme, ses cheveux noirs brossés soigneusement en arrière de son haut front. Son visage vert pâle porta une expression presque endormi, ses paupières tombantes sur des yeux sombres qui examinèrent CURT NEWTON et ses camarades avec un désintérêt apparent.

« Intelligent – trop intelligent, » pensa fortement le CAPITAINE FUTUR. « Ce ne sera pas facile de tromper cet homme! »

Il salua poliment LARSTAN et sa Reine. La femme est à peine plus qu'une jeune fille, son visage vert pâle parfait extraordinairement beau dans son cadre de cheveux noirs, ses yeux hautains montrant une lueur d'intérêt lorsqu'ils restèrent sur la grande forme de CURT NEWTON et son visage bronzé. Le beau visage de LARSTAN était lisse et impassible lorsqu'il considéra le groupe de CURT. Sa voix était veloutée.

« UZHUR dit que vous êtes venus ici à la recherche des secrets de l'Univers, étrangers. Juste quel secret est-ce que vous cherchez? »

« Il pense que nous recherchons le Lieu de Naissance! » pensa CURT rapidement. « Mais il ne peut pas être sûr - »

A haute voix, le CAPITAINE FUTUR parla doucement. « Nous avons entendu de vagues rumeurs de choses merveilleuses ici à l'intérieur du nuage et avons souhaité voir si elles étaient vraies. Alors nous sommes venus, de différentes étoiles à l'extérieur, dans cet endroit. »

« Est-ce qu'une des histoires que vous avez entendu était une histoire du Lieu de Naissance de la matière? » lui demanda soudainement LARSTAN.

« Oui, c'était une des histoires. Pouvez-vous me dire, y a-t-il quelque chose de vrai en elle? »

LARSTAN rit doucement. « Je vous aime, étranger – vous n'êtes pas stupide. Oui, le Lieu de Naissance de la matière existe ici dans le nuage. »

« Avez-vous Koriens été en mesure d'apprendre sur le secret de la création de matière de celui-ci? » demanda le CAPITAINE FUTUR. Il s'accrocha avec appréhension sur la réponse.

Avant que LARSTAN pouvait répondre, BER DEL, le vieil homme de Véga, fit une interruption fatale. Il chuchota fortement à CURT. « Renseignez-vous sur les Gardiens. »

LARSTAN et UZHUR et tous les autres Koriens à proximité entendirent. Et l'effet sur eux des mots du vieil homme de Véga était stupéfiant. Ils étaient frappés dans un silence de mort, un calme anormal tombant sur le hall. Puis LARSTAN bondit sur ses pieds, ses yeux noirs flamboyants dans une suspicion de tigre vers CURT. « Que savez-vous à propos des Gardiens? »



CHAPITRE 9: Dans les Cachots du Palais.

Le Cerveau attendit pendant un certain temps après que le CAPITAINE FUTUR et les autres l'avaient laissé, avant de se déplacer de la table sur laquelle il était resté. Puis il s'éleva doucement dans l'air. « Maintenant voyons s'il y a un moyen de sortir de ce piège où nous sommes, » se murmura SIMON.

Le Cerveau détesta l'action. Sa mentalité glaciale, presque complètement dissociée d'émotions ordinaires par son manque d'un corps humain, prit son plaisir principal dans la spéculation scientifique et l'expérience. Il resterait souvent immobile, rêveur pendant des heures entières, enveloppé dans quelques problèmes complexes.

Mais une émotion battit toujours fortement dans l'esprit de SIMON WRIGHT. C'était sa totale dévotion pour le CAPITAINE FUTUR. Depuis le jour mort depuis longtemps sur la Lune quand lui et GRAG et OTHO avaient entrepris la tutelle de l'enfant impuissant qui était alors CURTIS NEWTON, la dévotion du Cerveau à son élève brillant n'avait jamais faibli. C'était l'anxiété pour la sécurité de CURT qui stimula maintenant SIMON dans l'action.

Il glissa lentement à travers la pièce, se déplaçant avec une douceur facilement sur ses rayons de traction. Ces rayons magnétiques, lesquels SIMON pouvait les projeté d'ouvertures de sa caisse carrée dans toutes les directions, ne lui donnèrent pas seulement de grandes puissances de mouvement libre, mais pouvaient aussi être utilisés comme des bras et des mains. Il rendit une vision bizarre lorsqu'il s'approcha doucement de la porte, l'ouvrit par les moyens de l'un de ses faisceaux et scruta en bas du couloir à l'extérieur avec ses yeux semblables aux lentilles.

« Comme je me suis attendu, » se murmura le Cerveau, fermant la porte. « Ces Koriens ne prennent pas de risques. »

Une douzaine de gardes Koriens étaient toujours en service dans le couloir. Sortir par ce chemin était impossible. Alors SIMON se tourna vers les fenêtres.

Il examina le treillis de métal d'argent à l'extérieur des fenêtres. Ses interstices étaient trop petits pour lui permettre de passer à travers. L'enquête lui montra que les bars métalliques des treillis étaient extrêmement lourds, composés d'un alliage inconnu de grande dureté et

de force qui résisterait presque à une n'importe quelle force.

« Cette suite, » décida le Cerveau, « est une prison déguisée, comme nous le pensons. Mais il reste encore les tubes de ventilation. »

Il dirigea son mouvement sans effort vers le carrée ouvert en haut dans le mur de cuivre au coin de la chambre. En planant à l'extérieur de celle-ci, il scruta et écouta attentivement pendant quelques minutes.

L'ouverture était manifestement l'embouchure d'un tube de ventilation.

Un courant constant d'air frais parfumé se déversa de celle-ci.

L'ouverture n'était pas barrée, car c'était trop petit pour un homme pour entrer. Mais le Cerveau pouvait y entrer. Il trouva par un test prudent que sa caisse carrée passerait par l'ouverture dans le tube carré derrière celle-ci, avec quelques pouces de pièces limiter.

« Il doit y avoir un réseau de tels tubes à l'extérieur des murs de ce palais, » pensa-t-il. « Et si je peux trouver un chemin à l'extérieur - »

Sans hésitation, il glissa dans l'obscurité du tube. Il chuta verticalement, à l'intérieur du mur. Le Cerveau descendit prudemment son conduit sur ses rayons de traction, entendant la bouffée d'air pompée vers le haut tout autour de lui. Le tube rejoignit une horizontale canalisation plus grande. SIMON y entra, poursuivant en direction Ouest, quelque part dans un mur qu'il estima était au rez-de-chaussée du grand palais. Puis il entendit un sifflement de plus en plus fort d'air, et détecta un son de pompage devant.

« Ce que je craignais, » pensa-t-il contrarié. « Peut-être que je peux passer à travers. »

Il était venu à deux ventilateurs à moteur qui pompèrent l'air vers le haut par les conduits. Les ventilateurs vrombissants bloquèrent complètement le tube, étant mis côte à côte dans le grand conduit.

SIMON glissa prudemment le long du conduit jusqu'à ce qu'il était à quelques pieds du ventilateur à gauche. Il scruta vers celui-ci.

L'obscurité était absolue, pourtant le Cerveau pouvait voir un peu même dans l'obscurité totale, car ses yeux-lentilles incarnèrent une ingénieuse sensibilité infrarouge. Les ventilateurs vrombissants étaient alimentés par un petit moteur atomique enfoncé dans le côté du conduit. SIMON utilisa deux de ses rayons tracteurs pour retirer le couvercle de ce moteur. Un tour d'une vis était suffisant pour fermer la valve de l'injecteur de son unité de cyclotron minuscule. Le moteur s'éteignit progressivement et le ventilateur gauche arrêta son tournoiement.

Le Cerveau s'approcha et commença à démonter le ventilateur gauche de son support. Il rendit une image étrange, planant dans le conduit sombre dans le mur du palais, travaillant adroitement avec ses

rayons tracteurs. Il sortit finalement l'entier ventilateur gauche et le boîtier, laissant une moitié sur le grand conduit ouvert.

« Mieux vaut le ventilateur droit travailler, » se murmura-t-il alors qu'il glissa vers l'avant dans le conduit. « Il remarquerait bientôt si le pompage de l'air par ces tubes s'arrêtait complètement. »

Vingt pieds plus loin le long du conduit, le Cerveau émergea soudainement dans la nuit. Immédiatement, il se précipita dans la dissimulation du conduit.

De ce point, il étudia sa situation. L'embouchure du conduit était dans la façade Nord du palais, près du niveau du sol. Le tube était conçu pour aspirer l'air frais à cet endroit, par l'aide des ventilateurs. Avant que le Cerveau se trouva dans l'obscurité des jardins du palais. De grands arbres gracieux et de beaux arbustes fleurissants se profilèrent contre le brumeux ciel rayonnant.

Du palais au-dessus de lui vint un son éloigné de rires et de chansons, et de tintement de verres.

« C'est un moyen de sortir, mais seulement pour moi, » pensa SIMON. « Je ne vois pas comment ceci va aider beaucoup. »

Il décida de retracer son chemin de leurs chambres et rapporter ses constatations aux autres quand ils reviendront. Les tubes le long desquels il revint étaient maintenant moins bruyants, en raison de son arrêt du ventilateur. Lorsqu'il glissa au-dessus de l'embouchure de l'un des tubes de dérivation menant vers en bas, le Cerveau entendit un son inattendu. Un faible sanglot vint de l'un des tubes vers le bas, si faible qu'il était presque inaudible même pour ses vifs micro-oreilles. Le Cerveau, intrigué, décida d'enquêter.

Il tomba doucement dans ce tube particulier, constata que ce conduit de ventilation s'ouvrit dans le plafond d'une petite cellule profonde sans fenêtre dans les niveaux souterrains du palais. Une faible lumière vint d'une faille de la porte. Il pouvait vaguement distinguer l'intérieur de la cellule. Dans un coin, une jeune fille mince se trouva en sanglotant. Mais une certaine conscience d'yeux observants la fit bondir soudainement sur ses pieds et regarder autour. Elle entrevit instantanément la caisse carrée du Cerveau, flottant au-dessus d'elle. « Ne faite aucun bruit, » avertit SIMON rapidement dans un chuchotement grinçant.

Il avait immédiatement deviné, du fait que ceci était un cachot, que la jeune fille était une prisonnière. Elle se tint maintenant, levant les yeux vers lui, de grands yeux scrutant avec incrédulité.

« Quoi – qui êtes-vous? » chuchota-t-elle, effrayée par l'apparence

inhumaine du Cerveau flottant, dont les yeux-lentilles étaient fixés sur elle.

SIMON WRIGHT réfléchit vite lorsqu'il était pris dans son apparition. Cette jeune fille était blanche, pas la peau verte comme les natifs de Kor.

Ses cheveux jaune vif, couper court sur ses épaules, brillèrent par la semi-obscurité. Il pouvait à peine plus que d'entrevoir son pâle visage tendu et ses yeux dilatés. Son vêtement était une cotte blanche et une tunique descendant aux genoux qui laissèrent ses jambes et ses bras et ses épaules nus.

« Vous êtes un nouveau dispositif de LARSTAN pour me torturer, » dit-elle amèrement après un moment, dans la langue de Kor.

« Vous êtes une prisonnière de LARSTAN? » lui demanda le Cerveau.

Elle ne lui fit pas attention. « Donc les Koriens essayent maintenant de me tourmenter avec des machines parlantes, » dit-elle. « Pensent-ils qu'un tel dispositif enfantin va briser ma résistance? » « Écoutez moi, jeune fille, » grinça le Cerveau. « Je ne suis pas une machine. Mon cerveau humain vit et vous parle de l'intérieur de cette caisse. Je ne suis ni un ami ou un outil du Roi de Kor. Moi et mes camarades sont nous-mêmes détenus par les Koriens, sur le monde le quel nous avons atterri pour la première fois aujourd'hui. »

La jeune fille sembla sceptique. « Si vous êtes étrangers à Kor, d'où venez-vous? » demanda-t-elle avec incrédulité. « Je sais que vous n'êtes pas de Thruun. »

« Nous n'avons jamais entendu soit de Kor ou de Thruun avant aujourd'hui, » lui assura SIMON. « Nous venons de l'extérieur du grand nuage, de loin à travers l'Univers. »

L'étonnement lutta avec le doute dans le ton de la jeune fille quand elle parla finalement.

« C'est impossible! Aucun vaisseau ne pourrait gagner à travers les courants terribles du nuage! Pourtant c'est vrai qu'aucun être comme vous n'a jamais été connu ici »

« C'est vrai, jeune fille. » La voix froide sans émotion du Cerveau était convaincante. « Nous avons atterri sur ce monde pour réparer notre vaisseau. Les Koriens nous ont surpris, dirigés par un noble nommé UZHUR. »

« Ce complotant vieux renard! » La jeune fille cracha sur le nom.

« Nous les avons accompagné dans cette ville, Kor, » continua le Cerveau, « mais doutant de leurs intentions. J'avais cherché un moyen de sortir du palais, par les conduits de ventilation, quand je vous ai

entendu sangloter. »

Il y avait un long silence. Puis la jeune fille parla brusquement.
« Je vous crois, étranger. Aucun cerveau vivant comme vous n'a jamais été entendu à l'intérieur du nuage, donc vous devez dire la vérité.

« Je suis THYRIA, princesse de Thruun – je suis prisonnière de LARSTAN ici. »

« Thruun? » répéta le Cerveau rapidement. « C'est le monde du Soleil rouge que nous avons entrevu loin dans la brume centrale, n'est-ce pas? »

THYRIA hocha sa tête jaune rapidement. « C'est mon monde. Nous de Thruun sommes des ennemis mortels de LARSTAN et ses nobles Koriens. »

« Comment sont-ils parvenus à vous capturer? » demanda SIMON.

« Un groupe de nous Thruuniens sont venus sur ce monde de Kor dans une expédition secrète pour obtenir du cuivre. Nous en avons grand besoin, car seulement le cuivre imperméabilisera un vaisseau spatial contre le barrage d'électrons de la brume. C'est pourquoi les Koriens utilisent du cuivre des parois extérieurs sur leurs vaisseaux spatiaux. Mais nous de Thruun avons peu de cuivre, et notre besoin pour celui-ci est grand maintenant que nous avons construit plus de vaisseaux. Chaque vaisseau doit être revêtu de cuivre.

« Donc j'ai mené une expédition sur ce monde pour obtenir du cuivre des montagnes de métal de Kor. Mais des éclaireurs Koriens nous ont vu, et avant que nous pouvions nous échapper ils nous ont capturé. Ils tuèrent les autres, mais me gardèrent pour me torturer de tout ce qu'ils pourraient apprendre des secrets de Thruun. »

La voix frémissantes de THYRIA devint urgente. « Vous aussi êtes dans un terrible danger. Le fait que vous étrangers êtes venus de l'extérieur des nuages vous met dans l'ombre du destin pendant que vous êtes dans Kor. »

CHAPITRE 10: Banquet dans Kor.

Le CAPITAINE FUTUR était momentanément déconcerté par l'effet profond sur LARSTAN et les autres Koriens de la question du vieux BER DEL sur les Gardiens. Tout l'ennui assumé et le languissement quittèrent le beau Roi Korien. Son visage lisse était un masque de suspicion lorsque ses yeux noirs flambèrent bas vers le groupe de CURT NEWTON.

« Que savez-vous sur les Gardiens? » répéta-t-il dans une voix qui était presque un sifflement.

CURT vit que toute la cour était suspendue dans un silence tendu sur la réponse. Les yeux de UZHUR étaient plissés, et le vieux noble avait fait un signal furtif aux gardes Koriens autour du trône.

CURT répondit franchement. « Nous ne savons rien du tout sur les Gardiens, sauf le nom. »

« Où avez-vous appris ce nom, alors? » demanda LARSTAN soupçonneux.

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules. « Comme je vous l'ai dit, il y avait de vagues rumeurs dans l'Univers extérieur de choses merveilleuses à l'intérieur du nuage. Une rumeur était l'histoire du Lieu de Naissance de la matière. Une autre vague légende était d'être mystérieux appelés les Gardiens. C'est tout ce que nous savons. »

Pendant une longue minute, les yeux de LARSTAN percèrent dans le visage de CURT. Le CAPITAINE FUTUR fit face à ce regard stoïquement fougueux. Progressivement, les beaux caractéristiques verts de LARSTAN s'adoucirent dans leurs lignes habituées. Il se détendit, rit doucement.

« Il semble que je vous ai surpris, étrangers. Mais vous n'avez pas besoin d'avoir peur. »

« Nous n'avons pas du tout peur, » rétorqua le CAPITAINE FUTUR froidement, « mais nous sommes intéressés. Qui ou quoi sont ces Gardiens? »

LARSTAN agita sa main négligemment. « C'est seulement une vieille légende ou une tradition sans base. Je ne voudrais pas vous ennuyer avec une telle histoire fantastique et ridicule. »

Le silence tendu des nobles dames, et des soldats de la cour se détendirent également. Il y avait un faible bourdonnement de voix

chuchotantes à travers le grand hall. Il sembla au CAPITAINE FUTUR que ce bref intervalle de tension avait eu en lui un bizarre élément ombragé de crainte.

OTHO l'avait aussi détecté. « Semble que la façon de devenir impopulaire rapidement ici est de parler sur les Gardiens, » murmura-t-il sous son souffle. « Pour l'amour de l'espace, ne posez plus de question, BER DEL. »

Le vieil homme de Véga capitaine des étoiles hocha la tête nerveusement. « Je ne le pensais pas. La prochaine fois je garderai le silence. »

La joute verbale entre le CAPITAINE FUTUR et LARSTAN avait continué. Le Korien se pencha vers le planétaire aux cheveux roux. « UZHUR m'a raconté que votre vaisseau spatial est de conception très largement différente de la nôtre, » dit-il. « En effet, il doit avoir une puissance et une vitesse beaucoup plus grande que les nôtres, d'être en mesure de pénétrer dans le nuage. »

CURT NEWTON sentit une signification cachée derrière la question. Quelque chose dans le comportement de LARSTAN le déranga. Néanmoins, il ne voyait aucune raison d'essayer de nier l'évidence.

« Notre vaisseau utilise une méthode différente de propulsion que les vôtres, » admit-il. Même ainsi, c'était seulement par une bonne chance que nous étions en mesure de passer les courants du nuage. »

Dans les yeux de LARSTAN apparut une lueur momentanée de triomphe. Elle avait disparu en un instant, mais cela augmenta l'inquiétude de CURT. Où voulait en venir LARSTAN avec cette conversation sur la COMETE? Le CAPITAINE FUTUR revint à la charge.

« Vous dites que le Lieu de Naissance de la matière existe ici dans le nuage. A quoi cela ressemble-t-il? »

Il posa la question comme si seulement dans la curiosité, mais il attendit nerveusement sur la réponse de LARSTAN.

« Je ne peux pas vous dire plus sur le Lieu de Naissance, étranger, » dit LARSTAN lentement. « Car nous Koriens n'ont jamais été en mesure de l'atteindre. Nous avons toujours été empêchés par certains – obstacles. » « Alors vous ne connaissez pas le secret de la création de matière? » appuya CURT poliment.

« Non, nous n'avons pas ce secret – encore! » répondit le Roi Korien, sa voix se levant brusquement sur le dernier mot. Il rumina, le menton dans la main, ses yeux fixés sur le visage du CAPITAINE FUTUR. Quand il

parla, sa voix était douce et délibéré. « Étrangers, je pense que vous n'avez pas été entièrement franc avec moi. Je pense que vous vous êtes frayés un chemin à travers le nuage à cet endroit, pas pour de la simple curiosité de l'inconnu, mais pour le but de trouver le Lieu de Naissance de la matière et de posséder son secret de la création. »

« Il a compris notre numéro, » murmura GRAG avec inquiétude.

« Tenez-vous prêts pour des ennuis. »

CURT NEWTON fit comme si pour répondre, mais LARSTAN continua rapidement avant qu'il pouvait parler.

« Vous n'avez pas besoin de le nier, étranger! » dit le souverain Korien à CURT. « Je ne vous blâme pas les hommes de l'Univers extérieur pour chercher à atteindre un tel secret colossal. J'ai, également, voulu ce secret depuis longtemps. Avec lui, je pourrais faire de grandes choses! »

LARSTAN se pencha presque avec impatience. « Nous deux voulons la même chose – vous étrangers des étoiles extérieurs, et nous Koriens. Nous deux cherchons à atteindre le Lieu de Naissance de la matière. Les obstacles pour cet accomplissement sont grands et pourraient bien dérouter l'un de nous. Mais ensemble nous pourrions gagner le secret de la création de celui-ci. »

Le CAPITAINE FUTUR avait deviné ce qui alla venir. Pourtant il était néanmoins surpris par la proposition.

« Vous suggérez que nous devenons des partenaires dans une tentative d'atteindre le Lieu de Naissance? » dit-il lentement.

« Je le suggère, » déclara LARSTAN promptement. « Nous pourrions nous aider l'un à l'autre très fortement. Car nous de Kor connaissons beaucoup sur les périls entourant le Lieu de Naissance lesquels vous ne pouvez pas connaître. »

« Je reconnais cela, » dit CURT vivement. « Mais de quelle manière serions-nous en mesure de vous aider? Vous avez des centaines de vaisseaux, beaucoup d'hommes et de ressources. Pourquoi devriez-vous avoir besoin de nous? »

« Je n'ai pas vraiment besoin de vous, » répondit LARSTAN un peu hautain. « Mais j'admire l'esprit audacieux qui vous a amené sur cette odyssée dans l'inconnu. Et aussi, votre science étrangère pourrait compléter la notre à bien des égards pour cette entreprise. »

« Précisément de quelles façons pouvons-nous vous aider? » demanda CURT directement.

« Les obstacles qui nous Koriens ont toujours empêché de gagner le secret de la maîtrise de matière sont des obstacles humains. C'est le peuple du monde de Thruun qui nous barre le chemin. Ces Thruuniens

nous ont toujours empêché d'atteindre le Lieu de Naissance. Les Thruuniens croient, » continua le Roi vert dédaigneusement, « que c'est leur devoir de garder le Lieu de Naissance. Ils ont des légendes superstitieuses sur des êtres surhumains qui surveillent le Lieu de Naissance, qui les chargent avec le devoir sacré de le garder. »

« Je vois, » dit le CAPITAINE FUTUR lentement. « Ces êtres surhumains légendaires sont les Gardiens, alors? »

« Oui, c'est la légende des Gardiens. C'est une stupide superstition. Oh, il peut y avoir eu autrefois des êtres étrangers qui ont surveillé le Lieu de Naissance, mais s'il en est ainsi, ils sont partis il y a longtemps. Mais les Thruuniens et leur Roi sénile tiennent compte de la vieille légende et ne permettront pas à nous Koriens d'atteindre le Lieu de Naissance. »

CURT NEWTON commença à comprendre la situation un peu mieux. « Les Thruuniens possèdent-ils eux-mêmes le secret de la création de matière? » demanda-t-il.

« Nous n'avons jamais été certain quant à savoir s'ils possèdent ou non le secret. Ce doute nous a toujours abstenu d'une attaque directe sur leur monde, car s'ils possèdent effectivement le secret, cela leur donnerait une arme irrésistible contre nous. Mais maintenant, » les yeux noirs de LARSTAN étincelèrent - « maintenant, enfin nous sommes sûrs que les Thruuniens ne possèdent pas le secret. Un questionnement hypnotique sur un certain Thruunien que nous avons emprisonné dans un raid récent nous a convaincu de cela. Alors maintenant nous sommes prêts à attaquer Thruun, conquérir ce monde et être libre pour atteindre le secret du Lieu de Naissance. »

L'esprit de CURT NEWTON s'était emballé de l'impact de cette révélation mais il garda son visage indifférent. « En quoi ça me regarde? »

« Les Thruuniens ne seront pas une conquête facile, » renvoya LARSTAN. « Leurs vaisseaux et tiges de feu sont aussi bons que les nôtres, et leurs nombres de deux tiers aussi rapides et puissants comme votre vaisseau doit avoir pénétré le nuage, nous pourrions les conquérir facilement. Sans doute, aussi, vous pourriez concevoir plus d'armes puissantes pour nous. »

« Et si nous nous engageons de vous aider de cette manière, qu'en tirions-nous? » demanda CURT, masquant ses véritables émotions avec un intérêt présumé.

« Nous partagerions le secret de la maîtrise de la matière avec vous, une fois que nous l'avons gagné du Lieu de Naissance, » rejoint promptement le Roi Korien. « C'est pour quoi vous les vagabonds des

étoiles êtes venus ici, et ceci est la seule façon dans laquelle vous pouvez l'obtenir. »

Le CAPITAINE FUTUR sembla considérer sérieusement. « La proposition est certainement attrayante, » admit-il.

« Alors, vous l'acceptez? » demanda LARSTAN rapidement.

« Je devrai consulter mes hommes avant que je peux le faire, » éluda CURT. « Ce sont mes partenaires dans cette entreprise, pas simplement des partisans. »

LARSTAN fronça les sourcils. « Je n'aime pas les délais, » réprimanda-t-il. « Après tout, ce serait assez simple pour moi de saisir votre vaisseau et vos armes sans votre consentement. »

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules. « Certainement vous pourriez faire cela. Mais vos scientifiques pourraient-ils découvrir les secrets de la conception et le fonctionnement de nos appareils sans long et probablement interminable délai? »

De nouveau, les caractéristiques vertes de LARSTAN s'assouplirent dans le masque doux. « J'ai seulement plaisanté, » sourit-il. « Nous deux ne devons pas être en désaccord – nous qui pouvons nous entraider tellement. » Il se leva. « Nous en parlerons plus ce soir, quand vous avez eu le temps de consulter vos camarades et rendre votre décision. Maintenant il est temps que nous oublions ces choses, et commençons le banquet de ce soir. »

Le Roi Korien posa sa main sur l'épaule de CURT amicalement. Mais le CAPITAINE FUTUR n'était pas trompé par la manière de gagner. Il avait entrevu la vraie nature de tigre du jeune Roi et réalisa pleinement la situation précaire de lui et ses compagnons. Les nobles Koriens dans le grand hall étaient restés à une distance respectueuse tandis que LARSTAN avait mené sa discussion à voix basse avec le CAPITAINE FUTUR. Maintenant, la foule brillante se tourna dans l'expectative lorsque leur Roi se leva.

« Nous commençons nos festivités maintenant, mes amis, » annonça LARSTAN dans sa musicale voix claire. « Et ce soir nos invités d'honneur sont ces étrangers des étoiles extérieures qui seront bientôt nos alliés. »

Un bourdonnement de voix excitées salua l'annonce, et tous les yeux se tournèrent vers CURT NEWTON et ses compagnons étrangement assortis. Lors de la conférence la Reine jeune fille LIANE était assise silencieusement observant CURT avec ses yeux insondables. Maintenant elle se leva, souple dans sa robe de soie noire, et se déplaça fièrement à travers la foule saluant avec LARSTAN.

Le Roi Korien fit signe à CURT NEWTON et ses camarades de suivre. Alors que les vagabonds des étoiles firent ainsi, UZHUR et d'autres nobles se rangèrent derrière eux, suivis par l'ensemble de la cour brillante.

OTHO chuchota avec inquiétude au CAPITAINE FUTUR. « Chef, nous n'allons pas réellement nous allier avec ces hommes verts. Je n'ai pas confiance à ce Roi. »

« Je ne l'aime pas, non plus, » murmura GRAG troublé. « Nous ne voulons pas être mélangés dans leurs guerres ici à l'intérieur du nuage, particulièrement quand cela veut dire d'utiliser nos armes pour attaquer un peuple qui peut être innocent. »

« Voulez-vous vous taire vous deux et me laissez gérer cela? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

Ils se calmèrent, quoique OTHO sembla toujours inquiet. Mais TAUNUS TAR, le gros homme de Formalhaut à côté de lui, s'était exclamé dans une joie.

« Cela va être un festin! Regardez ça – et je meurs de faim! »

« Je préférerais ronger des croûtes de retour sur l'étoile noire, » murmura KI ILLOK. Le visage brun du capitaine des étoiles Sagittarien fronça des sourcils avec méfiance.

Ils entrèrent dans un hall de banquet royal avec des murs d'argent chatoyant et de douces lumières, dont de larges fenêtres donnèrent sur les jardins fleuris du palais. Une longue table chargée avec de grands flacons et de brillants plats en métal empilés avec des fruits et des rôtis s'étendit le long du hall. LARSTAN assigna au CAPITAINE FUTUR la place d'honneur à côté de lui et LIANE. Des servants à la démarche légère remplirent leurs gobelets de métal blanc avec un épais vin noir de parfum âcre. LARSTAN souleva son gobelet vers CURT NEWTON. « Pour nos nouveaux amis du grand Univers extérieur! »

Tout au long de la longue table, les courtisans Koriens burent. CURT goûta le vin. C'était délicieux et capiteux, et il en but un peu. Surtout il devait rester claire ce soir! Mais pas de tels scrupules opprimèrent HOL JOR! Le grand capitaine Antarien rouge descendit son vin avec une gorgée et essuya ses lèvres.

« Bonne substance, quoique légèrement doux, » approuva-t-il bruyamment. « Ce n'est pas un mauvais monde. »

OTHO et TAUNUS TAR et BER DEL le rejoignirent, quoique KI ILLOK refusa sèchement le vin. Mais l'attention principale des Koriens le long de la table était centrée sur GRAG. Ils n'avaient jamais vu un être comme le grand robot en métal avant et l'observèrent avec un intérêt

intense. GRAG s'était assis avec une dignité pesante. Ses yeux photoélectriques examinèrent vivement les viandes, et puis il pointa son puissant bras métallique vers un plateau de cuivre de volaille loin sur la table.

« Passez moi ce plat, BER DEL, » retentit le robot au vieil homme de Véga.

Avec étonnement, l'homme de Véga fit ainsi. Et l'assemblée entière Korien tendit leurs cous le long de la table pour regarder fixement perplexe vers GRAG.

« L'homme en métal mange-t-il de la nourriture? » murmurèrent-ils avec étonnement.

GRAG prit le plateau de cuivre et y vida la volaille dans un autre plat. Ensuite, avec ses puissantes mains métalliques, il déchira calmement le plateau lui-même dans des fragments. Tandis que tous étaient bouche bée, GRAG se pencha et ouvrit une petite porte à l'avant de son torse en métal. Derrière cela se trouva la chambre de carburant de la centrale nucléaire qui fournit l'énergie de son corps mécanique. GRAG fourra les lambeaux de cuivre dans la niche, ferma la minuscule porte, puis regarda autour avec satisfaction.

« Bien, j'ai eu mon dîner, » retentit-il bruyamment. Pour quoi restons-nous assis ici? »

« Toi le réfugié à la tête de seau d'un atelier d'usinage, penses-tu que nous sommes tous construits comme toi? » rétorqua OTHO. « C'est un mauvais spectacle de bonnes manières – de manger des plats au lieu de nourriture. »

Même LARSTAN avait l'air surpris. « J'ai d'abord pensé que ce partisan métallique à vous était seulement une machine intelligente. »

CURT posa une question au Korien. « Ce monde de Kor semble une riche planète fructueuse. Puisque c'est ainsi, pourquoi voulez-vous tellement le secret de la maîtrise de matière? Vous n'en avez pas réellement besoin ici. »

« Ce n'est pas le seul monde à l'intérieur du nuage. Nous Koriens estimons que si nous avons le secret du Lieu de Naissance nous pourrions l'utiliser pour assurer la loi et l'ordre et le bonheur à tous ces mondes dans le nuage. »

Le Roi vert avait abordé ensuite le sujet. Mais sa remarque avait été suffisante pour donner au CAPITAINE FUTUR un aperçu des motifs lesquels obsédèrent LARSTAN avec l'ambition d'obtenir le secret du Lieu de Naissance. CURT avait commencé à sentir la tension. Il perçut clairement combien était précaire leur position ici dans Kor.

LARSTAN, il savait, avait affiché toute cette attitude amicale pour une raison judicieuse. Le Roi Korien convoita les secrets scientifiques de leur vaisseau et leurs armes pour renforcer sa flotte spatiale pour l'attaque sur Thruun. C'était, CURT savait, sa seule carte réelle. Jusqu'ici, il l'avait joué habilement. Mais il était bien conscient qu'un homme d'une intelligence puissante de LARSTAN ne pouvait pas être rebutée longtemps. Le Roi vert exigeait une décision. Le CAPITAINE FUTUR était résolu en aucun cas de devenir l'allié de LARSTAN. C'était tout à fait contre le code de CURT de laisser ses pouvoirs scientifiques être utilisés pour la guerre contre un peuple probablement inoffensif. Mais aussitôt que LARSTAN apprendra cela, une crise dangereuse serait précipitée.

« Nous devons sortir de ce piège dès que possible, » pensa CURT.

« Même si nous devons nous battre pour sortir de Kor! »

Il voulait beaucoup se conférer avec SIMON WRIGHT et était irrité intérieurement sur la longueur du banquet. Mais OTHO et tous les capitaines des étoiles, sauf KI ILLOK, apparurent apprécier à fond. Leurs gobelets avaient été constamment remplis avec l'enivrant vin noir pendant qu'ils mangèrent. Maintenant le gros TAUNUS TAR, dévorant assidûment un poulet rôti, avait fait un clin d'œil d'une manière attrayante à une jeune fille Korienne à travers la table, tandis que OTHO et HOL JOR et BER DEL se disputèrent bruyamment à propos des aventures passées. Ces vagabonds de l'espace se sentirent déjà complètement chez eux.

« Je vous le dis, vous n'avez jamais fait de réel pilotage spatial à moins que vous avez tenté le court trajectoire à travers Scorpion à Antares, » s'était exclamé HOL JOR. Le grand Antarien rouge agita sa tête solennellement. « Soleils morts et des essaims de météorites et des comètes épais comme des mouches tout le chemin – un doux amas qui doit trouver une voie à travers. »

Le vieux BER DEL hocha sa tête bleue en accord. « Ce passage Scorpion est mauvais, je sais. Mais ce n'est rien à côté des grands amas d'étoiles du Sagittaire. Je préfère prendre ma chance sur quelque chose que de passer mon chemin par ces essaims fous de Soleils. Ces mondes qu'ils ont sont d'habitude couverts des plus diaboliques créatures menaçantes que vous n'avez jamais vu. Si vous devez faire un atterrissage, c'est dommage pour vous, hein, KI ILLOK? »

Le Sagittaire brun hocha la tête sèchement. « Les amas sont mauvais, » dit-il de sa manière abrégée.

SKUR KAL, le plus jeune Antarien, plaça un mot. « Je n'ai jamais

rien vu de pire que les mondes de cette double étoile Inthor, par Altair. Les créatures sur ces planètes ne sont pas encore solides, ils sont des horreurs liquides qui ressemblent à quelque chose sortie d'un cauchemar. »

OTHO les considéra tous avec mépris. « Et vous pensez que vous les mecs avez été à travers le danger? Pourquoi, cela serait juste un pique-nique de retour dans ma partie de la galaxie. »

« Est-ce que voyager dans l'espace est si dangereux là-bas? » lui demanda le vieux BER DEL.

« Est-il dangereux! » s'écria OTHO. Il rit dédaigneusement. « Que diriez-vous de venir traversé les choses que nous les Futuristes nous nous sommes heurtés? Souhaiteriez-vous être emprisonnés par des hommes poissons au fond de la mer de Neptune, ou piloter votre vaisseau vers un monde invisible dans un plan extra-dimensionnelle, ou jaillir directement vers une fugueuse étoile sombre qui avait menacé de pulvériser une demi-douzaine de planètes? »

« Avez-vous fait tout cela? » demanda BER DEL à OTHO, avec une admiration considérable.

« L'ai-je fait? » répéta OTHO. Il sourit dans une façon supérieure. « Je n'aime pas parler sur moi. Tu leur raconte, GRAG – dit leur ce que j'ai fait aux hommes ailés de Saturne quand ils m'ont attaqué. »

« Tu n'as rien fait dont je me souviens, » dit GRAG catégoriquement dans sa voix forte. « Tout ce que tu as fait était par te soumettre à eux, et nous sommes venus et te sauver. »

« Pourquoi, toi le traître de morceau de vieux ferraille! » s'exclama OTHO enragé lorsque un hurlement de rire monta des autres.

CURT NEWTON était heureux quand la fête se termina finalement. LARSTAN lui sourit d'une façon amicale lorsqu'ils quittèrent le hall de banquet.

« UZHUR vous raccompagnera à vos chambres, » dit LARSTAN.

« Dans la matinée nous commencerons à planifier l'attaque sur Thruun. »

« Dans la matinée, » répondit le CAPITAINE FUTUR évasivement.

UZHUR l'observa astucieusement lorsqu'ils montèrent les escaliers d'argent. « Vous êtes raisonnable de jeter votre sort avec nous Koriens, » recommanda le vieux noble aux yeux rusés. « Seulement ainsi vous atteindriez le Lieu de Naissance. »

CURT ne donna aucune réponse. Il remarqua que les gardes étaient toujours en service dans le couloir à l'extérieur de leur suite. Quand ils entrèrent dans les pièces légèrement éclairées, UZHUR intervint avec eux et regarda vivement autour.

« Où est votre autre partisan – celui que vous appelez le Cerveau? » demanda le vieux noble brutalement.

Le CAPITAINE FUTUR vit avec consternation que SIMON était nulle part dans les pièces. Il savait que le Cerveau ne devait pas encore être de retour de son entreprise. Et il pouvait voir que les soupçons de UZHUR étaient définitivement éveillés.

« Ceci sent la conspiration contre le Roi! » dit d'un ton sec UZHUR à CURT. « Si votre camarade a fuit - »



CHAPITRE 11: La Lutte dans le Palais.

Le CAPITAINE FUTUR vit que UZHUR était sur le point de donner une alarme. Cela ruinerait tout. CURT résolu de maîtriser le noble et de le vaincre avec les gardes, ici et maintenant. Mais cette résolution était évitée. A ce moment une voix froide grinçante leur parla au-dessus.

« Qu'est-ce qui ne va pas? »

Ils levèrent les yeux. Le Cerveau avait flotté près du plafond, planant sur ses rayons de traction et les examinant avec des yeux-lentilles froids.

UZHUR fit immédiatement des excuses. « Je n'ai pas pensé à lever les yeux là, pour lui! J'ai cru qu'il avait fuit. »

« Pourquoi SIMON fuirait-il quand nous sommes parmi des amis? » demanda CURT calmement.

« Bien sûr – bien sûr, » sua UZHUR. « Tout a été une erreur de ma part. Je vous prie que vous ne le mentionnez pas au Roi. »

Saluant nerveusement, le vieux noble prit congé. Au moment où la porte se ferma derrière lui, le CAPITAINE FUTUR se tourna vers SIMON. Le Cerveau était venu glissant vers le bas vers eux.

« C'était limite, SIMON! » souffla CURT. « Vous n'étiez pas là-bas tout le temps, n'est-ce pas? »

« Non, j'ai entendu la voix de UZHUR lorsque je suis revenu ici par le tube de ventilation, et je me suis empressé de m'esquiver du tube quand il n'avait pas regardé. »

« Juste qu'avez-vous appris de LARSTAN? »

« Beaucoup, et peu réjouissantes, » répondit CURT sérieusement. « Il y a un nid d'intrigue et de guerre dans cet espace à l'intérieur du nuage, et nous sommes en plein milieu de cela. »

Il continua à raconter à SIMON WRIGHT ce que LARSTAN lui raconta sur le Lieu de Naissance de la matière, la proposition du Roi Korien qu'ils utilisent leurs pouvoirs scientifiques comme ses alliés pour attaquer Thruun. SIMON ne sembla pas surpris.

« J'ai deviné que LARSTAN ferait une certaine telle proposition, d'après ce que THYRIA m'a dit. »

« THYRIA? Qui est-elle? »

« Une princesse de Thruun, emprisonnée dans l'un des cachots du

palais, » répondit le Cerveau. Il raconta comment il avait découvert la jeune fille captive.

« Alors elle doit être la captive Thruunienne dont LARSTAN a mentionné, » devina CURT.

« Oui, mon garçon, » confirma le Cerveau. « Elle m'a dit qu'ils ont utilisé un interrogatoire hypnotique sur elle. Ainsi ils ont appris d'elle que les Thruuniens ne possèdent pas le secret de la maîtrise de matière, et depuis qu'ils ont appris cela, LARSTAN a fait des préparations pour attaquer Thruun. Une fois que Thruun est conquis, il peut atteindre le Lieu de Naissance et obtenir le secret. LARSTAN a des plans de conquête dans le cas où il s'est garanti le secret. »

Le CAPITAINE FUTUR dit sérieusement. « Il hérite une ambition de conquérir les autres mondes des étoiles ici à l'intérieur du nuage. »

Il raconta de la remarque significative du Roi Korien sur ce sujet. « Mais pourrait-il espérer conquérir une douzaine de planètes? » s'exclama OTHO.

« S'il a le secret du Lieu de Naissance, » rappela CURT, « il aurait une arme terrible – un pouvoir de créer la matière instantanément par pure radiation. Pensez aux vaisseaux, aux machines, aux instruments de guerre que les Koriens pourraient créer avec ce secret! »

OTHO regarda pensif, et les autres vagabonds de l'espace semblèrent mal à l'aise.

« Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour empêcher LARSTAN d'obtenir ce pouvoir! » s'exclama HOL JOR.

« Pourquoi, nous ne nous unissons pas avec les Thruuniens? » dit KI ILLOK.

OTHO objecta. « Nous ne savons rien sur les Thruuniens. Ils pourraient nous être tout à fait hostiles. »

« Pas si nous avons libéré leur princesse captive et l'emmènerons à Thruun avec nous, » déclara le CAPITAINE FUTUR.

Ils le regardèrent vivement, surpris par l'idée. CURT parla rapidement.

« Nous voulons faire deux choses – nous voulons obtenir le secret du Lieu de Naissance pour aider nos propres mondes, et nous voulons empêcher LARSTAN de l'obtenir et de l'utiliser pour conquérir ici. Je pense que nous pouvons réaliser au mieux ces deux extrémités en rejoignant les Thruuniens, comme KI ILLOK l'a suggéré. Les Thruuniens nous accueilleraient sûrement comme des amis si nous leur avons sauvé et avons ramené leur princesse. »

« Une bonne idée, mais comment allons-nous le faire? » objecta OTHO

sombrement. « La jeune fille est enfermée dans l'un des cachots du palais, nous sommes retenus sous bonne garde ici et la COMETE est à plusieurs miles de distance. »

Le CAPITAINE FUTUR regarda vers le Cerveau. « SIMON, vous pourriez sortir d'ici par les conduits de ventilation. Pensez-vous que vous atteindriez la COMETE et la ramenez ici? »

« Je le crois, » répondit le Cerveau. « Cela ne devrait pas être trop difficile pour moi de l'obtenir à l'écart de ces gardes et de la ramener. Mais où atterrerais-je? »

« Sur le toit du palais, » lui dit CURT. « Nous vous attendons là-bas avec cette jeune fille THYRIA – si nous réussissons. Je suggère que vous commenciez immédiatement. Vous devriez être de retour dans environ une heure si vous y arrivez. »

« Très bien, » répondit le Cerveau. Il hésita un moment puis ajouta. « Soit prudent, mon garçon. »

Cette preuve d'émotion dans d'ordinairement impassible froideur du Cerveau amena un sourire chaud dans le visage bronzé de CURT NEWTON.

« Je le serai, SIMON. »

Le Cerveau glissa vers le haut sur ses rayons de traction vers l'ouverture carrée du conduit du ventilateur. En un instant, il avait disparu à l'intérieur du tube.

« SIMON peut voler à grande vitesse quand il veut, » murmura OTHO pensivement. « Son principal danger viendra quand il essayera de voler la COMETE des Koriens la gardant. »

« Qu'en est-il de nous? » rétorqua GRAG. « Comment allons-nous passer ces gardes dans le couloir? »

« Pourquoi, nous feront irruption sur eux et éliminerons ceux qui ne se rendront pas! » s'exclama HOL JOR. Il y avait une lumière de bataille dans les yeux sombres du grand Antarien rouge lorsqu'il caressa la crosse de son pistolet atomique.

« Ce serait bien, excepté le fait que le combat réveillerait le palais entier, » commenta le CAPITAINE FUTUR sèchement. « Nous devons franchir ces gardes et aller jusqu'au cachot de la jeune fille sans une alarme. »

« J'ai trouvé! » s'exclama OTHO, ses yeux verts luisants avec agitation.

« Que diriez-vous d'emmener les gardes avec nous en bas au cachot? »

« Comment au nom des démons de l'étoile Bételgeuse allez-vous faire cela? » demanda TAUNUS TAR, le gros homme de Formalhaut.

« Ha, vous les garçons ne connaissez pas mes capacités, » se vanta

OTHO. « Je suis le plus grand maître du déguisement et du maquillage qui ait jamais vécu. Je - »

« Arrête de te vanter et dit nous ton idée, » grogna le grand GRAG.

« J'ai reçu ton message, OTHO! » s'exclama CURT, comprenant le plan de l'androïde. « Vas-y! »

Immédiatement, tandis que tous les vagabonds des étoiles sauf le CAPITAINE FUTUR l'observèrent mystifiés, OTHO se mit au travail. Il tira de sa poche de ceinture un kit compact de maquillage et avec cela commença à se déguiser. La déclaration de OTHO qu'il était un maître suprême du maquillage n'était pas des paroles en l'air. L'androïde avait plusieurs fois démontré sa maîtrise de l'art du déguisement. Maintenant il travailla avec une rapidité experte.

De son petit kit il prit un tube de teinte verte qu'il étendit en douceur sur son visage blanc et ses mains. Une goutte de colorant inoffensif dans chacun de ses yeux les rendit sombres. Des faux cheveux noirs formèrent une perruque coupée ras sur son cuir chevelu.

Finalement, des tampons de cire insérés dans ses joues changèrent immédiatement l'apparence entière de ses caractéristiques.

« Me reconnaissez-vous? » demanda-t-il dans une voix aiguë tranchante totalement différente de la sienne.

« Dieux de Formalhaut! » haleta TAUNUS TAR. « C'est UZHUR, le vieux noble Korien. »

OTHO s'était en fait transformé en une réplique exacte du vieux rusé Korien. Il déchira maintenant une soie sombre accrochée au mur et en arracha un morceau qu'il s'enroula autour comme un manteau Korien.

« Tu le feras, » approuva CURT laconiquement. « Mais garde derrière les gardes en descendant aux cachots. Nous ferons une brèche là-bas. »

« Je ne comprends toujours pas - » murmura HOL JOR perplexe.

« Suivez simplement l'exemple de OTHO et soyez prêt à vous retourner contre eux, » leur dit le CAPITAINE FUTUR. « Mais seulement après que nous atteignons les cachots. »

OTHO, marchant un peu raidement, sortit dans le couloir. Les gardes Koriens de service là, huit hommes bondirent à l'attention et regardèrent étonnés.

« Seigneur UZHUR! » s'exclama leur capitaine incrédulement.

« Pourquoi, je croyais que nous vous avons vu sortir d'ici il y a une heure! »

« Cela montre combien fidèle est la surveillance que vous gardez, » dit OTHO sèchement dans la voix de UZHUR. « J'avais commencé à partir, mais suis alors revenu pour examiner les étrangers de plus près, » baissa-

t-il sa voix. « Le Roi souhaite que ces étrangers sont arrêtés et descendus aux cachots. Cela doit être fait avec le plus grand secret, c'est pourquoi j'ai attendu jusqu'à maintenant pour donner l'ordre. »

Le capitaine se raidit. « Oui, Altesse, j'ai compris. »

Il murmura un mot à ses hommes.

Levant leurs tiges de feu, ils retournèrent à la porte des chambres des vagabonds des étoiles et firent irruption à l'intérieur.

« Levez vos mains, étrangers! » dit sèchement le capitaine Korien à CURT et ses associés.

Feignant la surprise et la consternation, le CAPITAINE FUTUR est ses camarades se soumièrent à l'ordre.

« Désarmez-les, » ordonna l'officier Korien à ses hommes. Mais OTHO intervint rapidement.

« Vous pouvez faire cela en bas aux cachots, » dit-il sèchement. « Ne tardez pas ici un moment plus longtemps. Faites marcher les étrangers en bas par la façon la plus secrète, immédiatement. »

L'officier regarda surpris, mais ne contesta pas pour un moment l'autorité ou l'identité du prétendu UZHUR.

« Vous voulez que j'utilise l'escalier secret à l'intérieur du mur, Altesse? » demanda-t-il.

« Bien sûr, bien sûr! » dit sèchement OTHO qui n'avait pas pensé de l'existence d'un escalier secret jusqu'à maintenant. « Mais dépêchez-vous! »

Forçant le CAPITAINE FUTUR et ses camarades à garder leurs mains en haut, les Koriens les menèrent vers une section du mur du couloir.

Le capitaine Korien toucha un ressort caché. Un panneau dans le mur s'ouvrit silencieusement, divulguant un escalier étroit menant vers le bas. Les gardes verts menèrent leurs prisonniers en bas de cet escalier, gardant chacun du groupe du CAPITAINE FUTUR toujours entre deux Koriens. OTHO les suivit tous derrière. Une faible lumière sans source illumina l'étroite cage d'escalier. Ils passèrent un certain nombre de marches, et ensuite au fond de l'escalier étaient confrontés par un couloir aveugle. De nouveau l'officier Korien toucha un bouton pression caché qui ouvrit un panneau-porte à côté d'eux.

Les Koriens et leurs prisonniers sortirent un après l'autre dans un vestibule lugubre d'un toit et des murs de cuivre corrodés. Le long de ceux-ci étaient des massives portes fermées chacune avec une minuscule porte de sortie comme sa seule ouverture.

« Ouvrez la porte de la cellule de la jeune fille Thruunienne, » ordonna

OTHO. « Les étrangers doivent être confinés avec elle, par l'ordre du Roi! »

Plus déconcerté que jamais, le capitaine des gardiens alla à une des portes cellulaires et tournoya le bouton sur son verrou dans une certaine combinaison. La serrure cliqueta et le Korien ouvrit la porte.

« Maintenant désarmez-les - »

Brusquement, l'officier Korien se raidit. Jusqu'à présent il avait été trop pressé par OTHO pour prendre le temps d'inspecter les prisonniers. Mais maintenant, lorsque ses yeux balancèrent sur eux, l'homme avait détecté que quelque chose n'alla pas.

« Pourquoi, deux des étrangers ne sont pas là! » s'exclama-t-il.

« L'étranger sans corps qu'ils appellent le Cerveau, et le chauve blanc. Il y a quelque chose qui cloche, seigneur UZHUR! »

L'officier alarmé s'était tourné vers OTHO. Et OTHO savait que la découverte était imminente.

« Déposez vos tiges de feu! » dit-il sèchement.

Les soldats Koriens, déconcertés par l'ordre, mais formés à obéir à un noble, commencèrent à baisser leurs armes tubulaires d'argent.

« Maintenant! » s'écria le CAPITAINE FUTUR à ses camarades.

CURT tira son pistolet à proton avec une rapidité phénoménale lorsqu'il prononça l'exclamation. Le grand HOL JOR, et les quatre autres vagabonds des étoiles arrachèrent leurs propres pistolets atomiques au même moment.

« Laissez tomber les tiges de feu si vous voulez vivre! » dit sèchement CURT, en poussant le Korien le plus proche avec son arme.

L'homme vert laissa tomber avec hésitation son arme. Mais certains des Koriens ne le firent pas. Et l'un des derniers étaient le capitaine Korien. Enragé, il visa son arme sur le déguisé OTHO.

« Dupé! » hurla-t-il. « Vous n'êtes pas UZHUR - »

Un éclair de flamboyante énergie blanche comme un verrou de foudre crépita de la tige de feu de l'officier. Il frôla devant OTHO et frappa la poitrine de TAUNUS TAR, le gros capitaine des étoiles de Formalhaut. TAUNUS TAR s'effondra. Avec un serment de fureur, KI IKKOK tira avec son pistolet atomique à travers le corps tombant de son camarade. Le capitaine vert chuta mort lorsque le souffle atomique se déchira dans sa poitrine. Deux autres Koriens firent une tentative d'utiliser leurs armes. Mais le CAPITAINE FUTUR et GRAG, déclenchant avec une vitesse étourdissante, frappèrent les hommes à terre avec des faisceaux de protons semblables à une aiguille. Troublés, les autres soldats Koriens baissèrent leurs armes. En quelques instants,

ils avaient été attachés et bâillonnés avec des bandes déchirées de leurs propres habilles. Ils étaient jetés dans une cellule vide et enfermés dedans.

CURT NEWTON se tourna pour trouver KI ILLOK et HOL JOR se penchant au-dessus de la forme couchée de TAUNUS TAR. Le côté du gros homme de Formalhaut avait été terriblement flétri par le souffle du tige de feu, et son visage rond était maintenant gris.

« Voici une fin du vagabondage des étoiles pour le vieux TAUNUS TAR, » soupira-t-il. « Je ne me dirigerai plus jamais au passage du Scorpion ou la côte de la nébuleuse Aquila. »

« Pourquoi, TAUNUS, tu dis des bêtises! » s'exclama HOL JOR. « Un vieux capitaine des étoiles comme toi ne peut pas disparaître dans un endroit comme celui-ci. »

« Inutile, » murmura KI ILLOK, son visage brun tendu et inexpressif. « Il est parti. »

Le gros vagabond des étoiles de Formalhaut avait atteint la fin de son voyage.



Ses yeux étaient fermés dans la mort. CURT NEWTON se détourna pour cacher sa propre forte émotion. Il arriva face à face avec une jeune fille qui avait émergé avec hésitation de la cellule laquelle le capitaine Korien avait déverrouillé. Elle avait une pâle peau blanche de confinement, mais très belle. Les épais cheveux jaunes vifs qui tombèrent sur ses épaules encadrèrent un juvénile beau visage dont les grands yeux bleus fixèrent avec incrédulité la grande silhouette de CURT NEWTON et à l'équipage en apparence sauvage derrière lui.

« Vous êtes THYRIA? » dit rapidement CURT. « Nous sommes venus pour vous sortir d'ici. Je suis le CAPITAINE FUTUR, et ce sont mes amis. »

Les yeux bleus de la jeune fille brillèrent. « Vous êtes les camarades de l'être étrange qui se nomme le Cerveau? Vous êtes des ennemis de LARSTAN? »

« Nous devons partir maintenant, » répondit CURT sinistrement. Il saisit son bras nu. « Nous devons monter au toit du palais. Notre vaisseau y atterrira à tout moment, et si nous pouvons en sortir nous pouvons arriver à Thruun. »

« A Thruun? » s'écria THYRIA. Des larmes brillèrent dans ses yeux. « Si seulement nous pouvons atteindre mon monde - »

« Nous l'atteindrons jamais en babillant ici! » s'exclama HOL JOR. « Un homme bon est déjà mort ici, et il y en aura plus si nous nous attardons. »

« Venez – nous utiliserons cet escalier secret pour remonter par le palais au toit, » lança CURT NEWTON.

Il ouvrit la voie vers l'ouverture dans le mur. A ce moment vint un faible tollé loin au-dessus dans le palais dormant, un cri de rage et de haine qui avait répercuté en un moment par d'autres voix. Un gong commença à vociférer dans des notes cuivrées d'alarme. Le tumulte sembla augmenté chaque minute.

« Quelque chose ne va pas – l'espace sait quoi, mais le palais entier est réveillé! » s'écria le CAPITAINE FUTUR, son visage tendu avec l'alarme. « Nous devons atteindre le toit avant que nous sommes arrêtés! »

CHAPITRE 12: Dans le Mystère.

Le Cerveau glissa sans hésiter à travers les tubes sombres du système de la ventilation quand il quitta CURT et les autres sur sa mission urgente. SIMON connaissait maintenant son chemin et n'était pas retenu par des obstacles dans les conduits. Il atteignit le point où le conduit de l'entrée principale s'ouvrit bas dans le mur du palais. Il se posa à l'embouchure du conduit pour l'inspection d'un moment de la scène extérieure, avant de s'aventurer en avant. Les jardins sombres devant lui étaient tout à fait silencieux, sauf pour un vagabond occasionnel d'un Korien sentinelle le long des chemins. Le grand palais lequel surgit derrière lui était une troublante masse noire, enveloppée dans un calme somnolent.

« J'espère qu'il n'y a aucun contretemps dans le plan du garçon, » pensa le Cerveau inquiet. « Si LARSTAN découvrirait ce qui se passe - »

Il pouvait bien imaginer la rage et la haine du Roi tigre Korien s'il découvrait que le groupe du CAPITAINE FUTUR avait tenté le départ.

Poussé par cette pensée, le Cerveau s'éleva en douceur dans l'obscurité avec ses presque invisibles rayons de traction. Un garde, marchant péniblement de son poste le long d'un côté du palais, entendit un léger élan dans l'obscurité en haut et entrevit une forme noire voletant.

« Une chauve-souris de nuit, » pensa le soldat Korien et souhaita que l'aube viendrait.

De plus en plus haut s'éleva le Cerveau. La ville de Kor était en-dessous de lui comme une masse noire bordant la mer sombre, montrant un motif dispersé de lumières. Au-dessus brilla l'étrange ciel nocturne de ce monde, un doux, tirant rayonnement de barres étranges et de bandeaux de lumière.

« Ces flux d'électrons et le nuage environnant et presque tout le reste ici viennent du Lieu de Naissance de la matière, » pensa-t-il. « Et nous ne connaissons pas encore la nature du Lieu de Naissance. »

Il sentit une profonde appréhension qui une fois l'avait oppressé pendant leur odyssée d'aventure à travers l'Univers. Sans arrêt, il vola, voyageant maintenant à une grande vitesse. Le froid était extrême, mais ni la chaleur ni le froid signifia quelque chose au Cerveau dans sa caisse parfaitement isolée. Ses yeux-lentilles scrutant, se déplaçant

constamment sur leurs souples tiges métalliques pour sonder le terrain en-dessous, distinguèrent la masse brillante des gammes de cuivre vers l'Est et vers l'Ouest. Il vola sur la vallée de Kor, suivant le fil brillant de la rivière à son centre. Finalement, le Cerveau reconnut un virage dans la rivière. Sa mémoire photographique ne le trompa jamais. Il tourna vers l'Est immédiatement et survola les escarpements et les crêtes étincelantes de la gamme de cuivre.

Sur la plaine au-delà de la gamme, SIMON décrit un point de lumière. Il baissa silencieusement et plana au-dessus d'elle. C'était le camp des soldats Koriens qui étaient restés pour garder la COMETE. La forme étincelante du vaisseau était claire pour les yeux du Cerveau, reposant sur le sol près des deux vaisseaux coniques Koriens.

Les Koriens étaient tous réunis autour d'un petit signal lumineux atomique.

Le Cerveau se déplaça au-delà du camp, glissa sans bruit vers les trois vaisseaux stationnés. Les portes des deux embarcations Koriennes étaient ouvertes. C'était l'un de ces vaisseaux que SIMON s'approcha d'abord.

Aucun des soldats verts, bâillant dans la joyeuse chaleur du signal lumineux, se tournèrent lorsqu'il entra silencieusement dans l'un des vaisseaux.

« Il ne doit pas y avoir de poursuite quand je partirai d'ici, » se murmura SIMON.

Il ne comprit pas entièrement le mécanisme de propulsion par réaction électronique de l'engin. Le vaisseau lui-même était vide d'occupants, et le Cerveau était suspendu à l'intérieur sombre, examinant la machinerie. Son esprit scientifiquement entraîné vint rapidement à la conclusion que certains lourds câbles connectant des parties variées de la machinerie étaient essentiels pour son fonctionnement. Immédiatement, le Cerveau utilisa ses rayons tracteurs comme des mains avec lesquelles il déconnecta ces câbles. Il prit les câbles avec lui quand il quitta ce navire et entra dans l'autre vaisseau Korien. C'était un travail de quelques minutes pour le saboter efficacement dans la même façon, et il déposa les câbles essentiels à une certaine distance loin dans l'obscurité.

Ensuite, il retourna prudemment à la COMETE. Sa porte fermée était sur le côté faisant face aux soldats Koriens. Leurs dos étaient vers elle, mais la lumière tremblante de leur signal lumineux l'illumina fortement. Le Cerveau glissa comme une ombre vers la porte de la COMETE. Une série de pressions rapides sur les boutons numérotés de la serrure actionna son mécanisme ingénieux. La porte s'ouvrit avec un

gémissant son faible. Le son atteignit les oreilles à l'un des Koriens autour du signal lumineux. Le soldat vert vit le Cerveau glissant dans la porte ouverte.

« Les étrangers volent leur vaisseau! » hurla-t-il. Lui et ses camarades se relevèrent, pointant leurs tiges de feu.

SIMON avait déjà touché le bouton qui referma brutalement la porte du sas extérieur. Il se projeta vers l'avant par l'intérieur familial de la COMETE à la sale de contrôle. Il se posa dans la chaise du pilote et propulsa les rayons tracteurs magnétiques qui étaient ses membres, dans des directions différentes. Un pressa le bouton qui démarra les vrombissants cyclotrons. Puis il se déplaça pour saisir le manche spatial et le tirer en arrière, alors que l'autre rayon tracteur poussa la cyc-pédale vers l'intérieur. Avec toute la force de ses puissantes fusées d'entraînement, la COMETE vrombit fortement vers le ciel. Le Cerveau sentit qu'elle secoua légèrement lorsque des stries déferlants d'énergie la frappèrent des tiges de feu des Koriens. Mais il savait qu'aucune arme de cette relativement faible puissance comme ces tiges de feu manuels pourraient pénétrer les parois épais. Une pensée acideusement humoristique lui vint.

« Je suis devenu un disciple de l'action, après toutes ces années. OTHO sera fier de moi. »

Le Cerveau pouvait manipuler la COMETE habilement, quoiqu'il évita de piloter le vaisseau comme il évita d'autres activités purement physiques. Maintenant il le tourna vers le Sud vers la ville de Kor. Il ne tenta pas d'utiliser le vol-à-vibration. Et il garda les fusées étouffées dans un faible drone lorsqu'il vola à travers la nuit. Le Cerveau entrevit plusieurs vaisseaux coniques de croisière en patrouille au-dessus de la ville. Il se dirigea immédiatement à un niveau inférieur, et la COMETE glissa comme une ombre basse au-dessus des toits vers le palais.

SIMON maintint les fusées régulées à leur possible puissance la plus basse lorsqu'il plongea vers le toit du palais. Il espéra ardemment que le sourd drone ne serait pas remarqué par les gardes autour du palais. Ses espoirs étaient rapidement anéantis. Alors qu'il atterrit la COMETE sur le toit plat de cuivre, il entendit un appel éloigné d'alarme.

« Un étrange vaisseau sur le toit! Appelez le capitaine du palais et informer la patrouille! »

« Où peuvent-être CURTIS et les autres? » se tourmenta le Cerveau.

Il n'y avait aucun signe du CAPITAINE FUTUR ou des autres sur le toit plat. Et maintenant une clameur croissante de hurlements et de gongs d'alarme avaient augmenté du grand tas en-dessous. SIMON

savait que les gardes apparaîtraient dans quelques minutes sur le toit, mais il resta calme. Vers le bas hors du vaguement brillant ciel balayèrent deux croiseurs coniques Koriens. Les canons noirs de leurs lourdes batteries de tige de feu expédièrent des courants délirants d'énergie qui manquèrent de peu le vaisseau des Futuristes. Avant que les assaillants Koriens plongèrent plus près, le Cerveau avait riposté. Un des canons à proton de la COMETE pivota vers le ciel lorsqu'il visa rapidement avec celui-ci. Il appuya sur la gâchette de tir et le faisceau de proton perça vers le haut et traversa les deux attaquants. Les deux vaisseaux Koriens tanguèrent et vacillèrent en plein ciel, ensuite hurlèrent à travers l'obscurité pour s'écraser dans les jardins du palais. « Il y en aura plus dans une minute, » pensa le Cerveau. « Ceci va être un endroit chaud si CURTIS et le reste ne viennent pas bientôt. »

Il n'était jamais venu à l'esprit du Cerveau de fuir. Imperturbable, il attendit la prochaine attaque. Puis il entrevit une trappe dans le toit violemment grande ouverte. Des hommes y sortirent, des faibles silhouettes dans l'obscurité. SIMON pivota le canon à proton pour les éliminer du toit, s'abstint de tirer quand il perçut que ces hommes avaient tiré avec des armes atomiques et des pistolets à proton en arrière sur d'autres hommes qui les avaient suivi sur le toit. C'était le CAPITAINE FUTUR et ses camarades engagés dans un chaud combat avec les gardes Koriens qui les avaient poursuivi.

« Il y a la COMETE! » retentit la voix de CURT. « Par ici, vite! »

Le Cerveau se dépêcha pour leur ouvrir la porte du vaisseau. Le groupe du CAPITAINE FUTUR se dirigea vers lui déclenchant avec acharnement sur les Koriens, qui s'étaient encore répandus sur le toit. Des crépitants projectiles des tiges de feu et des pâles faisceaux de protons s'entrecroisèrent sur le toit sombre. Toute la ville autour du palais s'était réveillé dans un tumulte croissant.

Le rauque hurlement défiant du grand HOL JOR et le cri de la bataille acharnée de KI ILLOK le Sagittarien s'élevèrent dans l'obscurité lorsque eux et les autres vagabonds des étoiles tirèrent coude à coude avec les Futuristes. Des Koriens avançant trébuchèrent et tombèrent quand les rayons trouvèrent leur marque. Mais OTHO tapa la main à son épaule avec un cri de douleur et de colère lorsqu'un projectile le brûla, et un des vagabonds des étoiles à côté de lui tomba.

Le CAPITAINE FUTUR se pencha pour ramasser l'homme tombé. C'était SKUR KAL, le plus jeune des deux Antariens rouge.

« Dans le vaisseau, pour l'amour de l'espace! » hurla CURT, traînant le blessé avec un bras et tirant avec son autre.

« Où est THYRIA ? »

« Je l'ai, chef! » résonna GRAG.

Le géant robot en métal apparut hors de l'obscurité avec la jeune fille Thruunienne à la peau blanche. CURT NEWTON et OTHO et HOL JOR couvrirent les autres lorsqu'ils se précipitèrent dans la COMETE. Ils entendirent un menaçant vrombissant tambourinage quand des croiseurs Koriens plongèrent hors de la nuit pour une attaque massive.

« Capturer les étrangers! » vint un furieux appel sifflant derrière les

Koriens chargeant. « Ils ne doivent pas s'échapper! »

« C'est LARSTAN! » s'exclama OTHO. L'androïde lança un rayon fortuit dans l'obscurité mais sans résultat.

Lui et CURT et HOL JOR sautèrent dans le vaisseau, et refermèrent brutalement la porte du sas.

« Fait-la monter, GRAG! Hurla CURT en urgence.

Le robot avait déjà atteint la salle de contrôle. La COMETE tressaillit vers le ciel avec un éclatant rugissement des réacteurs.

Le CAPITAINE FUTUR et OTHO bondirent à la culasse du canon à proton. Le vaisseau avait maintenant crissé hors de l'atmosphère de Kor dans le rayonnement de l'espace libre. Après eux se lança une demi-douzaine de croiseurs coniques Koriens, tirant toutes leurs batteries de tige à feu dans une tentative acharnée à détruire la COMETE. GRAG avait évité les projectiles d'énergie par une série de terrifiants tournolements et de torsions. OTHO appuya sur la détente du lourd canon à proton, puis prononça une exclamation exultante.

« C'est un de moins d'entre eux! »

Le puissant faisceau de protons de son arme avait déchiré un des engins Koriens, et le vaisseau paralysé sombra.

« Lance le vol-à-vibration, et nous pouvons leur échapper! » appela le CAPITAINE FUTUR à GRAG.



Alors qu'il hurla, CURT avait déclenché sa propre lourde arme. Cela arracha une partie de l'arrière d'un croiseur Korien qui avait exécuté un rapide tournoiement spatial pour apporter son armement principal à porter sur eux. Les autres vaisseaux Koriens reculèrent un peu de cette résistance inopinément chaude. Puis vint le drone bruyant des générateurs du vol-à-vibration. La COMETE secoua violemment vers l'avant lorsque GRAG jeta assez d'énergie super-puissante pour distancer les vaisseaux Koriens. Même si GRAG utilisa seulement une fraction de la puissance de l'énergie, l'accélération écrasa CURT et les autres contre les parois. La pression se leva quand GRAG réduisit rapidement l'accélération.

« Cela l'a fait, nous les avons laissé derrière, » appela OTHO.

La COMETE s'était complètement débarrassée des poursuivants Koriens, et avait volé à une vitesse incroyable dans la brume électronique scintillante.

« Dirige-toi vers Thruun – ce petit Soleil rouge devant, » orienta CURT NEWTON le robot. « Ils ne peuvent plus nous rattraper maintenant. »

Il essuya la transpiration de son front lorsqu'il retourna dans la cabine. CURT trouva les autres rassemblés autour du corps couché de SKUR KAL. BER DEL intercepta le regard interrogatoire de CURT, et le vieil homme bleu de Véga hocha la tête solennellement.

« Il est mort. Je pense qu'il était déjà mort quand vous l'avez traîné dans le vaisseau, CAPITAINE FUTUR. »

« Oui, il s'est envolé sur son dernier voyage, » murmura HOL JOR. Le visage massif du grand Antarien était sombre de chagrin. « Et il était le fils de ma propre sœur, était SKUR KAL. »

« C'est un autre compte à régler avec LARSTAN le moment venu, » dit KI ILLOK entre ses dents.

Ils donnèrent à SKUR KAL des funérailles spatiales digne d'un vagabond des étoiles, enveloppant et attachant son corps et le mettant à flot dans le vide. Puis CURT examina la situation. Ils avaient volé toujours plus profondément dans le scintillement auroral de la brume des courants d'électrons volants qui remplirent ce vaste espace à l'intérieur du nuage. Devant eux, profondément dans la brume brillante, luit le petit Soleil rouge de Thruun. La brume ensevelissante dissimula encore ce qui se trouva au-delà du Soleil rouge, voilà toujours la région centrale dans laquelle le Lieu de Naissance de la matière garda son mystère. Un contrôle des instruments assura le CAPITAINE FUTUR que la peau de cuivre avec laquelle ils avaient revêtu la COMETE avait

empêché efficacement les torrents en continu d'électrons d'affecter le vaisseau.

Une main douce toucha son bras C'était la jeune fille THYRIA, ses yeux bleus brillants avec gratitude.

« Vous m'emmenez vraiment à Thruun, » s'écria-t-elle avec impatience.

« Les hommes de LARSTAN ne peuvent pas nous dépasser? »

« Aucune chance, » la rassura CURT NEWTON. « Leurs vaisseaux n'ont pas la rapidité de la COMETE. Vous êtes en sûreté maintenant. »

« Ce n'est pas de ma propre sécurité que j'ai pensé! » s'écria la princesse Thruunienne. « Je veux avertir mon père KWOLOK que LARSTAN prépare à attaquer Thruun. Car c'est ma faute que cette attaque arrive. »

« Votre faute? » Les sourcils de CURT se rapprochèrent.

THYRIA expliqua. « Les Koriens ont toujours voulu conquérir Thruun, pour que nous ne puissions plus les empêcher d'atteindre le Lieu de Naissance. Mais ils craignent que nous possédons le secret du Lieu de Naissance, le secret de la maîtrise de matière. Ce serait une arme terrible. Quand j'ai été capturé, » continua THYRIA en s'auto-accusant.,

« LARSTAN m'a emmené à Kor et m'a soumis à un interrogatoire hypnotique. Je leur ai avoué que mon peuple ne possède pas le secret.

Donc maintenant LARSTAN n'a pas peur de nous attaquer. »

« Ce n'est pas de votre faute, THYRIA, » consola CURT. « Vous ne leur auriez pas dit si cela n'avait pas été à cause de l'hypnose. »

Ses yeux gris brillèrent. « A côté, nous sommes sur la partie de Thruun maintenant. Nous pouvons prêter notre science pour améliorer vos vaisseaux et armes tellement que l'attaque Korienne peut facilement être repoussée. »

« Mais LARSTAN saura cela! » s'exclama THYRIA. « Il va sûrement faire son attaque sur Thruun maintenant avant qu'on est le temps pour vous étrangers à donner une aide efficace à mon peuple. »

« Dites, la jeune fille a la voix de la raison, » murmura OTHO.

« LARSTAN avait figuré utiliser notre aide pour faire sa conquête de Thruun une chose sûre. Bien, il a maintenant perdu notre aide, donc il bondira sur Thruun avant que nous ne pouvons aider l'autre côté. »

« Tu as raison, » dit le CAPITAINE FUTUR lentement. « Il semble que notre venue ici a précipité une lutte finale. »

Le Cerveau adressa une question à la princesse Thruunienne.

« Vous Thruuniens ont toujours empêché le peuple de Kor d'atteindre le Lieu de Naissance, vous avez dit. Pourtant vous n'êtes jamais allé là-bas pour garantir son secret pour vous. Pourquoi? »

« C'était l'ordre des Gardiens, » répondit THYRIA solennellement. « Il y

a longtemps, ils décrétèrent qu'aucun d'entre nous à l'intérieur du nuage devrait chercher à garantir le secret du Lieu de Naissance. Nous de Thruun avons toujours obéi cet ordre, et quand les Koriens ont cherché à le désobéir, nous les avons empêché. »

« Les ordres des Gardiens? » répéta le CAPITAINE FUTUR perplexe.

« LARSTAN dit que les Gardiens sont seulement une légende sans fondement. »

« LARSTAN a menti, » lui assura THYRIA avec une conviction fervente. « Les Gardiens ne sont pas une légende. »

A ce moment là vint un appel de surprise de GRAG, qui était toujours de service dans la salle de contrôle.

« Chef, viens ici et regarde ça! »

Avec un bond, CURT NEWTON atteignit la salle de contrôle. Les autres suivirent. GRAG avait pointé son bras métallique vers l'espace devant.

« Qu'est-ce que c'est? » demanda le grand robot perplexe.

La COMETE avait traversé une grande distance sur son vol rapide dans la brume centrale la plus profonde. Le lumineux Soleil rouge de Thruun, avec sa seule planète, était clairement visible pas très loin devant. Mais c'était au-delà du Soleil rouge que GRAG avait regardé fixement. Là dans la brume centrale plus éloignée apparut vaguement un objet imposant qu'aucune de ces étoiles vagabondantes n'avaient jamais vu auparavant.

« Est-ce le Lieu de Naissance? » haleta OTHO.

CHAPITRE 13: Épique du Passé.

La rayonnante brume électronique avait presque aveuglé en son intensité. Ses tremblantes barrières de brillance aurorale, ruisselantes vers l'extérieur comme de grands vents de force d'une tempête cosmique, voilèrent complètement le vaste objet au centre que seul son contour vague pouvait être entrevu. Cela ressembla à une spirale de filage colossale de flamme blanche, ses bras titanesques de millions de miles à travers. Mais cela ne pouvait pas être une flamme. CURT savait. C'était un centre de forces inimaginables sur lesquelles ils contemplèrent, un maelstrom cosmique qui rejeta sans cesse les courants énormes d'électrons ruisselants dont les voiles étincelantes les enveloppèrent. « Et nous allions en découvrir le secret! » s'exclama OTHO avec un rire forcé.

« Nous pouvons toujours le faire, » répondit le CAPITAINE FUTUR fermement. « La chose est plus terrible que j'avais imaginé, mais nous pouvons trouver un moyen pour l'approcher et l'étudier. »

Mais les autres Futuristes et les capitaines des étoiles continuèrent à regarder avec un doute et une crainte sur le monstrueux objet demi-dissimulé.

« Le Lieu de Naissance de la matière! » murmura HOL JOR solennellement. « Le cœur battant de notre Univers, qui évacue de la nouvelle matière à tous les espaces les plus éloignés! Cela me fait peur. » « Rappelez-vous le besoin de vos mondes pour le secret de la création de matière, » encouragea CURT. « Dans cette tempête de filage de forces est le secret qui sauvera Mercure de la mort, et j'ai l'intention de le trouver si c'est humainement possible. »

THYRIA leva les yeux vers le CAPITAINE FUTUR, son visage blanc bouleversé.

« Mais vous n'avez pas essayé d'approcher le Lieu de Naissance! » protesta-t-elle. « C'est contre les anciennes lois – mon peuple ne le permettra jamais. »

« Mais nous sommes des amis de votre peuple, THYRIA, » indiqua CURT. « Nous voulons l'aider contre LARSTAN et les Koriens. »

La princesse Thruunienne secoua sa tête jaune funestement. « Je crains que quand même, mon père et les nobles de Thruun ne vous

permettent pas de transgresser l'ancien commandement des Gardiens. »
« Voici de nouveau ennuis! » s'exclama OTHO en colère. « Peut-être que nous ferions mieux de ne pas aller à Thruun du tout. Nous pourrions aller jusqu'au Lieu de Naissance? »

« J'utiliserai mon influence, mais cela peut être en vain, » admit-elle.

« Mon peuple révère la loi des Gardiens. »

« Vaisseaux devant, nous tombant dessus rapidement! » s'exclama GRAG fort.

C'était de longs engins minces semblables à une aiguille qui voyagèrent comme des flèches se précipitant. Et ils étaient revêtus avec du cuivre comme les vaisseaux des hommes verts, les imperméabilisant contre le barrage d'électrons.

« C'est une partie de la patrouille de mon peuple maintenu dans l'espace autour du Lieu de Naissance! » s'exclama THYRIA. « Projetez leur ce signal immédiatement ou ils ouvriront le feu sur vous. »

Elle leur dit rapidement le code de longs et courts clignotements par lequel les vaisseaux Thruuniens se reconnurent mutuellement. Utilisant les projecteurs fluoroscopiques, CURT NEWTON projeta à la hâte le signal. Les engins patrouilleurs Thruuniens ralentirent, et s'approchèrent plus délibérément.

« Quel genre de communication avez-vous entre vos vaisseaux spatiaux? » lui demanda CURT. « Si des signaux électromagnétiques, quelle fréquence? »

THYRIA lui donna le chiffre de fréquence.

« Nous pouvons changer l'émetteur téléviseur audio de la COMETE à cette fréquence, » dit-il rapidement.

Lui et OTHO changèrent rapidement les bobines de l'émetteur. Puis THYRIA était en mesure de parler aux deux vaisseaux Thruuniens. Après un court colloque, elle tourna un visage lumineux.

« Ils sont ravis de mon retour, » dit-elle à CURT, « et ils ont retransmis mon avertissement d'une possible attaque rapide de LARSTAN, à mon père dans Thruun. »

Moins d'une heure plus tard, la COMETE et son engin d'escorte déferlèrent dans la faible atmosphère de la seule planète qui tourna autour du Soleil rouge.

Thruun était un monde desséché. Rouge terne, des steppes arides formèrent un monotone paysage, varié occasionnellement par de basses collines ondulantes. Seulement à quelques endroits des plaines rouges mousseuses et des vallées montrèrent l'éclat d'un petit cours d'eau. Les croiseurs escortant ouvrirent la voie vers la capitale. C'était une ville

circulaire de marbre sombre, ses principales avenues rayonnantes d'une place centrale laquelle apparut contenir les bâtiments principaux du gouvernement.

« Le métal est beaucoup plus rare que sur Kor, » dit THYRIA au CAPITAINE FUTUR. « Nous ne pouvons pas nous permettre de l'utiliser comme matériaux de construction. »

« Je ne comprends pas cela, » grinça le Cerveau. « Vous Thruuniens pourriez garantir le secret de la création de matière du Lieu de Naissance et raviver votre monde entier. »

« Mais cela irait à l'encontre de l'ordre des Gardiens, » répondit THYRIA avec un petit soupir.

CURT NEWTON sentit des appréhensions quant à l'attitude des Thruuniens vers sa quête. Il y avait deux pistes d'atterrissage à l'extérieur de la ville Thruun, chacun supportant un nombre de croiseurs revêtus de cuivre, stationnés en rangs. Mais THYRIA les dirigea pour atterrir la COMETE sur la place centrale.

« Mon père attendra s'il a reçu les nouvelles de mon retour, » dit-elle impatientement.

La ville était un des dômes de marbre sombre, chacun couronné par un toit incurvé et armorié. Les bâtiments publics étaient de conception similaire, mais dominèrent le reste. CURT vit des foules dans les rues autour de la place. Des Thruuniens à la peau blanche des deux sexes apparurent, vêtus dans des courtes tuniques blanches telles que porta THYRIA. Malgré leur dissemblance dans le teint et l'habillement, les Thruuniens et les Koriens semblèrent ressembler l'un à l'autre dans leur façon de vivre.

La COMETE avait déjà été commutée sur l'énergie des fusées par GRAG, et le robot la fit descendre habilement sur la place de pierre sombre. Un groupe de Thruuniens portant des insignes scintillants d'honneur ou d'autorité s'approchèrent lorsqu'ils émergèrent du vaisseau. Un grand homme aux yeux sérieux avec des cheveux et une barbe grise acier mena les Thruuniens. Avec un petit cri, THYRIA courut vers lui. « C'est mon père, le Roi KWOLOK, » dit-elle joyeusement.

Le souverain Thruunien, quand il avait entendu le récital hâtif de THYRIA, tapa la main de CURT fortement.

« Vous êtes doublement bienvenus, étrangers des étoiles extérieures, pour avoir ramener celle que nous avons considéré perdu, » dit-il.

Un de ses conseillers interrompit.

« Altesse, si la princesse THYRIA a raison sur LARSTAN nous attaquant rapidement - »

« Oui, nous devons nous préparer, » murmura KWOLOK. « Donnez des ordres pour doubler la patrouille et avoir chaque vaisseau dans Thruun prêt pour l'action instantanée. Envoyez l'engin éclairateur vers Kor pour faire une reconnaissance. »

Les yeux sombres de HOL JOR scintillèrent. « Nous aurons bientôt une chance de riposter sur LARSTAN, » exulta le grand Antarien.

Le plus grand des bâtiments en forme de dôme dans la place était le palais des rois de Thruun. A cet endroit KWOLOK et THYRIA menèrent CURT et ses camarades. La place manqua le luxe de la demeure de cuivre de LARSTAN, mais la simplicité austère des pièces et des halls de pierre ombragées étaient attrayants.

« J'aime ces gens, » annonça OTHO, quand ils avaient été escortés à des chambres de grandes fenêtres sur un étage supérieur. « Ils vous regardent dans les yeux. Ils valent une douzaine de tels de ces diables verts de Kor. »

« A moins que je me trompe, » commenta le Cerveau, « ces Thruuniens et les Koriens viennent à l'origine de la même race. Ils sont identiques dans certains facteurs anthropologiques. »

La nuit balaya sur Thruun lorsque le Soleil rouge se coucha. Mais le ciel nocturne était rempli avec une aurore incroyable. Encore plus brillant que la nuit de Kor était le ciel rayonnant, car ce monde était beaucoup plus profond dans la brume électronique. En haut de l'horizon s'éleva un objet extraordinaire. C'était la colossale spirale du filage de lumière, ses bras tourbillonnants atteignant à moitié à travers le firmament. Enveloppé comme il était par la brume rayonnante, c'était un énorme spectacle.

« Je ne vois pas comment la COMETE peut jamais s'y approcher ou y entrer, » marmonna OTHO. « La couche protectrice que nous avons donné au vaisseau ne devrait pas laisser entrer les torrents d'électrons. »

Le CAPITAINE FUTUR murmura douteusement. « De toute façon, nous devons l'essayer. »

Une douce cloche sonna du niveau inférieur du château de marbre. « Laissez-moi parler avec KWOLOK à propos du Lieu de Naissance, » dit CURT hâtivement lorsqu'ils commencèrent à descendre. « Ce peuple est superstitieux à propos de cela, et il faudra un traitement délicat. »

Mais quand ils entrèrent la petite salle à manger simple, où le souverain de Thruun et sa fille les attendirent, il y avait de la sévérité dans la salutation de KWOLOK.

« THYRIA m'a informé que vous étrangers chérissez l'ambition de

chercher le secret du Lieu de Naissance, » dit le Roi brusquement au CAPITAINE FUTUR quand ils s'étaient assis.

CURT lança un regard vers la jeune fille.

« J'ai essayé d'obtenir le consentement de mon père d'aider votre entreprise, » dit-elle.

« C'est hors de question! » déclara KWOLOK fermement. « L'ordre des Gardiens est que personne, peu importe d'où il vient, ne pourrait s'approcher du Lieu de Naissance. Pendant une éternité, nous avons obéi à cet ordre. »

« Mais nous attendons de vous aider contre l'attaque de LARSTAN, » signala CURT NEWTON. « Nous utiliserons, s'il y a assez de temps, notre science pour améliorer vos vaisseaux et armes. Sûrement que vous n'empêcheriez pas vos propres alliés de chercher le secret qui signifie la vie pour nos mondes, un secret où nous avons traversé de grands dangers et des épaves sûres? »

« Si mon propre frère était à chercher de s'approcher le Lieu de Naissance, je serais forcé d'ordonner sa mort. Car sur les Rois de Thruun incombe le devoir de faire respecter l'ancien commandement des Gardiens. »

« Qui ou quoi sont les Gardiens? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« Est-ce plus qu'une légende? »

« Plus qu'une légende, mon fils, » répondit KWOLOK, son visage barbu sérieux. « Nous savons cela quoique nous avons eu nous-mêmes aucun contact avec les Gardiens depuis nos premiers ancêtres entrés dans cet espace à l'intérieur du nuage.

« Oui, nos ancêtres sont venus il y a longtemps de l'extérieur du nuage de poussière cosmique. La tradition veut qu'ils étaient natifs d'une grande planète dont le peuple a colonisé les plus éloignées régions de l'Univers. »

« Deneb, » murmura le Cerveau. « Les ancêtres de ces gens doivent provenir de Deneb comme tous nos propres ancêtres l'ont fait, il y a longtemps. »

« Mais comment vos ancêtres ont-ils réussi à passer le nuage? » s'écria CURT au vieux Roi. « Même notre propre super-puissant vaisseau pouvait difficilement gagner à travers ces courants! »

« Le nuage montre parfois des failles ou des lacunes, pendant un bref intervalle, quand les courants s'ouvrent en déchirant son voile. Nos ancêtres passèrent une telle faille temporaire, après une longue observation et attente.

« Ils sont entrés dans cet espace, » continua le Roi, « et ont trouvé le

Lieu de Naissance de la matière et l'ont reconnu pour ce qu'il est. « Ils ont cherché à approcher le Lieu de Naissance et à atteindre son secret. Mais hors du Lieu de Naissance lui-même sont venus des étrangers êtres surhumains tels que mes ancêtres n'ont pas rêvé existé. Ils ne les ont pas décrit sauf pour dire qu'ils étaient des impressionnants étrangers, de grand pouvoir mental, et qu'ils se sont appelés les Gardiens du Lieu de Naissance. Les Gardiens ont dit à mes ancêtres, "le secret du Lieu de Naissance est un pouvoir trop puissant pour tomber dans les mains de ceux qui pourraient en abuser à des fins maléfiques. Vous ne devez pas chercher à nouveau pour l'obtenir. Nous pourrions vous détruire, mais nous préférons vous avertir. Et notre avertissement est – jamais approcher de nouveau le Lieu de Naissance, ni permettre aux autres de l'approcher." C'était l'ordre des Gardiens. Ils se sont alors retirés de leur demeure dans le Lieu de Naissance lui-même, et mes ancêtres n'ont pas de nouveau cherché à s'en approcher. L'ordre des Gardiens est devenu la loi de ce monde.

« Mais après des siècles se sont écoulés, Thruun commença à dépérir. Alors beaucoup de nos gens, qui avaient perdu foi dans l'ancienne loi, avaient désiré d'ignorer l'avertissement traditionnel, entrer dans le Lieu de Naissance et utiliser son secret pour raviver notre monde perdu. C'était interdit de le faire. Donc les mécontents ont quitté Thruun et ont construit eux-mêmes une nouvelle ville sur le monde d'une étoile verte laquelle, jusque-là, avait été trop chaude pour l'habitation. Ils avaient appelé ce monde Kor, et ils devinrent eux-mêmes vert de peau après certaines générations.

« Depuis lors, les Koriens ont convoité le secret du Lieu de Naissance, mais toujours nous du vrai sang de Thruun avons respecté l'ordination des Gardiens et les avons empêché. Mais les Koriens se sont accrus plus rapidement que nous sur notre monde perdu. Seule leur crainte que nous avions assoupli notre ancienne attitude sévère et avions protégé le secret du Lieu de Naissance pour notre propre usage les ont empêché de nous attaquer pour pénétrer les patrouilles constantes que nous maintenons autour du Lieu de Naissance. Mais maintenant, » conclut-il,

« LARSTAN a appris que nous ne possédons pas le secret. Très bientôt, je le crains, il lancera ses forces sur nous. L'aide de vous étrangers et votre science seraient d'une valeur inestimable à repousser cette attaque. Mais je ne vous tromperai pas avec de fausses promesses. Même si vous nous aidez, nous ne pouvons pas et ne vous permettrons pas d'approcher le Lieu de Naissance! »

CHAPITRE 14: Lutte des Mondes.

CURT NEWTON avait écouté dans un étonnement croissant l'histoire du vieux Roi. Il rompit le silence qui s'ensuit avec une question. « Est-ce que vous les Thruuniens croyez que les Gardiens existent toujours à l'intérieur du Lieu de Naissance? »

« Nous le croyons, » affirma KWOLOK solennellement. « Même si pendant des siècles ils ne se sont pas manifestés. »

OTHO était ouvertement incrédule. « Comment des êtres pouvaient vivre à l'intérieur de cette tempête de force? »

« La tradition nous raconte, » répondit le Roi, « qu'il y a un monde quelque part à l'intérieur du Lieu de Naissance. »

« Une planète là-dedans? » fit écho GRAG. « Cela semble impossible. »

« Cela pourrait être possible, » murmura le Cerveau pensivement. « Il pourrait y avoir une zone calme dans cette tempête de filage. »



KWOLOK leva les yeux vers le CAPITAINE FUTUR. « J'ai été franc avec vous, étrangers. Vous savez maintenant que nous ne pouvons jamais vous permettre d'approcher le Lieu de Naissance. Sachant cela, voulez-vous toujours nous aider contre LARSTAN? »

La décision de CURT était déjà prise. « Nous allons vous aider, » dit-il calmement. « LARSTAN ne doit pas obtenir la possession du pouvoir de la maîtrise de matière, car s'il l'obtient, il pourrait exercer la conquête à notre propre Univers extérieur. Une fois qu'il a été contrecarré, nous pouvons discuter de nos propres plans. »

« Il n'y a rien à discuter, car je répète que nous ne vous permettrons jamais d'entrer dans le Lieu de Naissance, » avertit KWOLOK. « Mais j'accepte volontiers votre aide, car je crains que nous en avons bien besoin. »

« Les forces de LARSTAN sont-elles tellement supérieures aux vôtres? » demanda CURT.

« Je crains qu'ils le seront. Nous pouvons rassembler pas plus que quatre cents croiseurs spatiaux, adaptés pour la bataille, et les Koriens doivent avoir environ six cents. Pour ne rien arranger, la moitié de nos propres vaisseaux sont tenus de maintenir la patrouille spatiale autour du Lieu de Naissance. »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête avec compréhension. « Mais si vos vaisseaux ont la vitesse et l'armement de notre COMETE, ils seraient plus qu'à la hauteur des nombres supérieurs de LARSTAN. Nous ne devons pas perdre de temps dans le commencement du rééquipement de votre flotte. »

Ils se levèrent, KWOLOK plongea sa main impulsivement vers CURT NEWTON.

« Étrangers, je pense que vous avez été envoyés par la providence dans cette heure de notre besoin. Je suis seulement désolé que nous sommes forcés de refuser votre souhait en respectant le Lieu de Naissance. »

« Assez de temps pour en discuter plus tard, » sourit CURT. « Bonne nuit, Sir. Bonne nuit, THYRIA. »

De retour dans leurs propres chambres, OTHO s'exprima avec véhémence son aversion de la procédure au CAPITAINE FUTUR. « Ceci est une alliance à sens unique! » déclara l'androïde. « Les Thruuniens reçoivent notre aide, mais que recevons-nous – rien! Et si les Thruuniens n'obtiennent pas notre aide, le Lieu de Naissance sera infiltré par LARSTAN. »

CURT expliqua. « Notre problème le plus urgent est de garder les

Koriens d'obtenir le pouvoir de la création de la matière, OTHO. Pense à quel désastre LARSTAN pourrait propager dans l'Univers avec ce pouvoir. Nous ne pouvons pas nous permettre que cela arrive. Une fois la tentative de LARSTAN a été écrasé, nous pouvons partir d'ici et entrer dans le Lieu de Naissance – avec ou sans permission des Thruuniens. »

HOL JOR approuva fort. « Cela nous donnera une chance de régler nos comptes avec ces diables verts de Kor. Je n'ai pas oublié TAUNUS TAR et SKUR KAL. »

Le visage brun de KI ILLOK était presque impatient. « Vous constaterez que nous connaissons quelque chose sur le combat spatial, » dit-il à CURT.

Le vieux BER DEL avait l'air inquiet. « Mais même si nous vainquons LARSTAN et arrivons au Lieu de Naissance, ça nous servira à quoi? Et si les Gardiens existent toujours? »

« Bah, nous n'allons pas laisser une vieille légende nous arrêter si on y arrive, » déclara OTHO.

« Des vieilles légendes ont généralement une base de fait, » murmura le Cerveau. « Les Gardiens semblent incroyable, mais qui sait? Plus d'un scientifique croit qu'il y avait des races pré-humaines de grandes puissances dans le passé. »

« Nous ferons face à cette possibilité quand cela se présentera, » bailla CURT. « Il est temps d'aller se coucher, vous les juristes spatiaux. Nous devons nous lever tôt pour commencer à rééquiper les vaisseaux Thruuniens – et du boulot ce sera. »

*

Cela sembla au CAPITAINE FUTUR qu'il avait seulement dormi quelques heures avant qu'il s'était réveillé par une main dure serrant son épaule. Il ouvrit ses yeux, instantanément en alerte. La grande figure de métal de GRAG domina au-dessus de lui dans la faible lumière de l'aube au plus tôt qui filtra à travers la fenêtre. La voix retentissante du robot avait un tempo excité.

« Chef, c'est déjà arrivé! Un message audio juste reçut d'un croiseur éclairer – la flotte spatiale Koriennne est sur son chemin vers Thruun. »

CURT bondit sur ses pieds, ses yeux gris brillèrent.

« J'aurai dû le savoir – LARSTAN ne va pas nous donner le temps de renforcer les vaisseaux Thruuniens avec de nouvelles armes. »

Les autres s'étaient levés. Le château royal entier était dans un tumulte croissant.

De l'extérieur du grand bâtiment vint le vrombissement de vaisseau spatiaux atterrissant ou décollant à la hâte. HOL JOR était exultant, son visage rouge flamboyant.

« Ah, voilà ce que j'avais espéré! S'ils me donnent un croiseur, je montrerai à LARSTAN comment un Antarien combat. »

Ils avaient attaché leurs pistolets à proton et leurs armes atomiques. Ils firent un groupe formidable lorsqu'ils défilèrent hâtivement dans les escaliers après le CAPITAINE FUTUR.

Dans le grand hall de marbre du château, des Thruuniens allaient et venaient avec agitation.

KWOLOK se tint au milieu d'un petit groupe de ses officiers. Le vieux Roi porta un impressionnant casque huppé, une tige de feu à sa ceinture. Son visage barbu avait flamboyé avec enthousiasme lorsqu'il salua CURT NEWTON.

« C'est un jour de destin soit pour LARSTAN ou pour nous-mêmes! » s'exclama-t-il tendu. « Le message audio vint il y a une heure d'un de nos vaisseaux éclaireurs croissants vers Kor. Ils sont arrivés à pleine vitesse. »

« Combien de vaisseaux, et dans quelle disposition? » demanda CURT rapidement.

« Leur flotte entière est en formation de bataille, avec une bordure d'éclaireurs rapides en avant, » répondit le Roi Thruunien. « Leur cap est droit vers Thruun.

« J'ai déjà appelé tous nos croiseurs patrouilleurs à un rendez-vous avec le reste de nos forces à un million de miles de Thruun. Nous livrerons bataille là-bas. »

THYRIA prit le bras de CURT. La jeune fille Thruunienne était une mince silhouette martiale, portant une tige de feu courte à sa ceinture, ses yeux brillants.

« Je vais dans le vaisseau amiral de mon père! » s'exclama-t-elle. « Vous serez avec nous? »

« Nous prendrons ma propre COMETE, » répondit CURT. « KWOLOK, HOL JOR et BER DEL et KI ILLOK sont des aviateurs spatiaux expérimentés et des combattants. Si vous leur donniez des croiseurs - »

« Ils commanderont chacun de nos meilleurs vaisseaux, » répondit KWOLOK. « Nous pouvons utiliser leurs compétences, car aucune bataille d'une telle ampleur n'a jamais été livrée entre Thruun et Kor. »

Un officier accourut vers le Roi.

« Tous les croiseurs patrouilleurs signalent qui sont sur le chemin du rendez-vous, Sir. »

« Bien – on y va ! » s'exclama KWOLOK. Il mena à la sortie.

Le Soleil cramoisi s'était levé, et ses rayons brillants frappèrent leurs visages lorsqu'ils émergèrent du château. Une foule dense de Thruuniens déferlèrent autour de la place et divisèrent l'air avec une acclamation lorsque le souverain et sa fille et les officiers se déplacèrent vers le vaisseau amiral royal. D'autres vaisseaux étaient stationnés sur la place – des croiseurs de guerre Thruuniens semblables à une aiguille avec de sombres batteries de tiges de feu le long de leurs côtés.

KWOLOK affecta trois des croiseurs à HOL JOR et KI ILLOK et BER DEL, et les trois capitaines des étoiles se hâtèrent à assumer leurs nouveaux ordres. Le Roi Thruunien fit une pause à la porte de son vaisseau pour un dernier mot avec le CAPITAINE FUTUR.

« Réglez votre émetteur et récepteur audio à cette fréquence, » dit-il, donnant à CURT le chiffre. « C'est votre onde secrète laquelle permet à nos vaisseaux de communiquer les uns avec les autres sans que les Koriens sont capables d'entendre. Et restez près de mon vaisseau amiral – je compte sur votre expérience pour nous aider. »

Puis KWOLOK fit un geste de révérence vers le ciel oriental.

« Maintenant prions les Gardiens que la chance nous favorise ce jour. »

En haut de la ville dans la lumière rouge du Soleil s'élevèrent deux cents croiseurs de guerre de Thruun. Dans une formation T ils volèrent régulièrement dans l'espace. A la tête de la flotte se déplaça le vaisseau amiral de KWOLOK, facilement identifiable par les insignes sur ses courbes. Près derrière celui-ci fila la COMETE.

Le visage bronzé de CURT était sérieux alors qu'il était assis dans la chaise du pilote. « Ils ont bien décollé, » murmura-t-il, regardant en arrière. « Mais ces Thruuniens n'ont jamais combattu une action de flotte réelle auparavant. Cette organisation à eux autour d'un commandement central est mauvaise. Il devrait y avoir des sous-commandant pour l'aisance et la rapidité dans la manipulation tactique des unités. »

OTHO haussa les épaules. « Alors, quelle est la différence? Les Koriens n'ont pas eu plus d'expériences qu'eux dans une réelle bataille spatiale. »

« Non, mais LARSTAN et UZHUR sont des diables rusés qui planifient bien, » murmura CURT. « En outre, ils ont une lourde supériorité numérique et possèdent l'initiative. »

Ils avaient volé à travers la brume étincelante dans la direction générale de l'étincelle verte qui était le Soleil de Kor. Derrière eux, le Soleil rouge de Thruun était une goutte de sang s'accrochant contre l'arrière-plan effroyable de la vaste flamme de filage, enveloppée de

brume du Lieu de Naissance. La voix de KWOLOK vint du haut-parleur, leur ordonnant de s'arrêter et de se regrouper en un cube creux. Ils adoptèrent la formation, le vaisseau amiral et la COMETE se trouvant un peu en avant de celle-ci. Puis ils attendirent les croiseurs patrouilleurs pour arriver au rendez-vous. Le CAPITAINE FUTUR écouta intensément les messages venant constamment des croiseurs éclaireurs Thruuniens qui s'étaient enfuis avant l'avance de la flotte de LARSTAN. Ils signalèrent l'armada Korien toujours amassée solidement et pilotant à toute vitesse vers Thruun.

« LARSTAN doit penser que sa supériorité en nombres lui donnera une victoire assurée, pour utiliser de telles simples tactiques, » commenta CURT. « Il doit savoir que toute la force Thruunienne a eu le temps de se rassembler pour le rencontrer. »

Des essaims de points apparurent à droite et à gauche dans l'espace. C'était les croiseurs patrouilleurs de Thruun, arrivant de leur observation autour du Lieu de Naissance pour rejoindre le reste de la flotte. KWOLOK ordonna aux vaisseaux nouvellement arrivés de renforcer leur présente formation cubique. La flotte Thruunienne devint ainsi un cube de quatre cents croiseurs suspendus immobiles dans l'espace.

« Nous allons attendre les Koriens dans notre formation actuelle, » retentit la voix de KWOLOK en toute confiance. « C'est un rocher contre lequel leur attaque se brisera. Ensuite nous pouvons facilement les mettre en déroute. »

« Je n'aime pas cela, » murmura OTHO avec inquiétude. « Vous ne pouvez pas gagner une bataille spatiale en se tenant sur la défensive. »

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules. « KWOLOK a donné les ordres. »

« Là arrivent les Koriens, » s'exclama GRAG soudainement.

Loin dans l'espace, de minuscules points de course étaient devenus visibles. Il y avait une douzaine d'entre eux – des croiseurs éclaireurs Thruuniens accélérant lesquels étaient détruits derrière avec leurs tiges de feu lorsqu'ils furent. Après eux vint la grande flotte Koriennne. Les vaisseaux coniques des hommes verts avaient tenu une formation de cercle, leur propre bordure d'éclaireurs poursuivant vivement les Thruuniens fuyants.

« Les voilà! » s'écria OTHO, ses yeux verts rayonnants lorsqu'il bondit à la culasse du canon à proton.

Les yeux vifs de CURT examinèrent chaque détail. Des actions spatiales étaient livrées à une telle haute vitesse que seul un œil exercé

pouvait comprendre les mouvements des vaisseaux avant qu'il n'était trop tard. Le cercle massif des croiseurs Koriens avait délibérément progressé vers la formation cubique Thruunienne. Alors que celle-ci balaya plus près, le cercle commença à pivoter.

« Ils vont s'interposer! » hurla CURT, en comprenant soudainement. Il s'écria dans l'audio. « KWOLOK, ordonner à vos forces de se déployer en colonnes avant que c'est trop tard! »

« C'est déjà trop tard! » s'écria GRAG.

Le cercle des vaisseaux Koriens, une rotation de plus en plus vite, avait avancé en même temps vers le cube immobile des vaisseaux Thruuniens. Le cercle tournant coupa dans le cube comme une scie circulaire mordant dans le bois. Une mêlée sauvage prit place à gauche du cube. Lorsque les croiseurs Koriens pénétrèrent leur formation, les Thruuniens laissèrent aller tous les tiges de feu en position pour se diriger sur l'ennemi. Des projectiles d'énergie blanche s'entrecroisèrent comme une foudre entrelaçante entre les vaisseaux coursant, traversèrent les coques métalliques

CURT NEWTON envoya la COMETE allant à toute allure dans l'épaisseur de la bataille avec le vaisseau amiral de KWOLOK, GRAG et OTHO avaient déjà déclenché les lourds canons à proton. Le pâle faisceau mortel se projeta à travers les vaisseaux tournoyants et les projectiles de feu comme des doigts faibles de la mort, déchirant des croiseurs Koriens en épave avec une précision déconcertante. L'attention du CAPITAINE FUTUR était partagée. Une partie d'elle se concentra sur la manœuvre de la COMETE pour éviter des projectiles de feu ennemis, et de la mettre en position pour lâcher ses rayons efficacement. Mais l'autre partie de l'esprit de CURT avait appréhendé le plan général de la bataille.

« Ils s'infiltrèrent plus loin! » grommela-t-il. « Ils nous diviserons en morceaux. »

Les Koriens avaient un grand avantage tactique. Le fait que leur cercle de vaisseaux était constamment en rotation leur permit d'apporter un feu continu à porter sur les quelques vaisseaux de Thruun directement devant eux. Le reste des Thruuniens, s'étendit dans la formation cubique, ne pouvait pas aller dans le combat.

« KWOLOK, pour l'amour de l'espace ordonner à vos vaisseaux de reculer en colonnes! » hurla CURT dans l'audio. « Un cinquième de nos croiseurs font face à la puissance de feu de l'ensemble de la flotte Koriennne de cette façon. »

« Le vaisseau de KWOLOK a été frappé! » s'écria OTHO. « Regardez

ça! »

Le vaisseau amiral royal de Thruun regagna tant bien que mal à travers la confusion de la bataille pas loin. Sa proue était gravement déchirée et broyée.

La voix frénétique de THYRIA vint de l'audio. « CAPITAINE FUTUR! Mon père est blessé, inconscient! »

CURT sentit une hésitation des vaisseaux Thruuniens autour de lui alors que leurs officiers entendirent également ces nouvelles. Il partagea l'imminent désastre à une flotte brisée, sans leader.

« Alors je reprends le commandement pour KWOLOK! » hurla-t-il dans l'audio. « A l'intention de tous les croiseurs! Dispersez-vous et repliez-vous immédiatement! Mettez-vous en colonne par trois! »

Le formidable cercle de la flotte Koriennne avait presque divisé les vaisseaux désordonnés de Thruun éloigné. Mais l'ordre de CURT était suivi par un retrait soudain à travers l'espace en direction de Thruun. Les croiseurs des Thruuniens se dispersèrent lorsqu'ils se replièrent.

Les hommes verts, contrecarré de la victoire attendue, changèrent la formation. Leur cercle se compressa dans une formation triangulaire qui vint se lançant dans une poursuite des Thruuniens se retirant comme une lance volante.

« Il y a le vaisseau amiral de LARSTAN! » s'exclama OTHO avec acharnement, indiquant un lourd croiseur conique à la tête du triangle ennemi. Il porta un insigne complexe. « Si nous pouvions juste avoir ce - »

Le CAPITAINE FUTUR avait aboyé des ordres dans l'audio. « HOL JOR, prenez le commandement de notre colonne gauche. KI ILLOK à votre droite. Je commanderai le centre de la colonne. Et quoi que je fasse, vous vous tenez ferme sur les ailes quand les Koriens nous frappent. »

« J'ai entendu! » tonna la voix excitée de HOL JOR. « Refermez cette colonne, imbéciles, et pivotez le flanc pour faire face à l'ennemi! »

La flotte Thruunienne, malheureusement diminué par l'endommagement de l'attaque Koriennne, avait formé trois colonnes lesquelles présentèrent maintenant leurs flancs au triangle Korien approchant.

Le vaisseau amiral paralysé qui transporta THYRIA et son père blessé avait peiné loin vers Thruun sur les ordres de CURT. Maintenant le CAPITAINE FUTUR observa intensément lorsque la cale pivotante des vaisseaux de LARSTAN se précipita.

« Si LARSTAN sélectionnera seulement notre colonne pour son point

d'attaque - » murmura-t-il tendu.

« Saints Soleils-lutins, j'ai compris maintenant! » s'écria OTHO, ses yeux étincelants. « Une chance de les "encadrés"! »

Le triangle Korien s'avança. CURT sentit un frisson d'espoir alors qu'il perçut que son apex était dirigé vers sa propre colonne centrale.

« Comme je l'ai pensé – il prévoit de déchirer d'abord notre centre, » réprimanda CURT. « Nous devons tenir tête à son premier choc. »

La cale des vaisseaux Koriens s'avança. Des tiges de feu flambèrent tout le long de la ligne, les souffles crépitants d'énergie délirante s'effleurant de vaisseau à vaisseau. Puis les Koriens frappèrent. Une douzaine de vaisseaux de chaque côté étaient froissés pour provoquer le naufrage par une collision entière. Le reste se battirent avec acharnement entre eux avec toute leur puissance de tir. Aux yeux du CAPITAINE FUTUR, l'espace sembla étouffé avec des vaisseaux tourbillonnants et de tir de projectiles aveuglant. Des vaisseaux sur chaque côté avaient été déchirés et malmenés par les souffles de stries d'énergie. OTHO et GRAG avaient fait fonctionner le canon à proton furieusement.

« Ils sont trop importants pour nous, » haleta OTHO. « Nous ne pouvons pas les tenir - »

Presque toute la masse de la flotte Koriennne s'était pressée contre eux. Seule une légère force de maintien de Koriens s'était livrée aux ailes Thruuniennes.

« Reculer lentement, vaisseaux de la colonne centrale! » hurla CURT dans l'audio. « Lentement, et continuer à vous battre - »

Le centre Thruunien recula comme ordonné, rendant les coups avec acharnement aux Koriens, qui fit triomphalement des efforts plus énergiques contre eux. En arrière tomba la colonne de CURT jusqu'à ce quelle forma sa propre longueur derrière les deux ailes qui tinrent toujours leurs places. Le CAPITAINE FUTUR entrevit l'opportunité pour laquelle il l'avait planifié et l'avait saisi.

« HOL JOR ! KI ILLOK! » commanda-t-il. « Apportez vos ailes contre les flancs Koriens avec toute votre puissance! »

Les Koriens, repoussant triomphalement la colonne central, étaient lents à percevoir ce qui suivit. Les deux escadrons Thruuniens, sous le commandement de HOL JOR et le Sagittarien se précipitèrent soudainement vers l'avant. Ils brisèrent de côté les légères forces ennemis détaillées pour les tenir et osciller comme sur des pivots vers les flancs du triangle Korien, et autour de sa base.

Avant que le commandement Korien compris, les Thruuniens

encerclèrent complètement leurs vaisseaux amassés. Et CURT et ses deux lieutenants avaient chassé des croiseurs fuyants au-dessus et en-dessous pour empêcher toute évaison.

« Nous las avons "encadré"! » hurla OTHO triomphalement.

La manœuvre brillante de CURT avait réussi en effectuant un "encadrement", la plus difficile encore de la plus redoutée de toutes les tactiques de bataille spatiale.

« Balancez la purée, les hommes! » La voix de HOL JOR pouvait être entendu rugissante. « Allons-y avec tous les tiges de feu que vous avez! »

Les vaisseaux Koriens étaient la cible de tir déversée de toutes les directions. Broyant confusément, leur organisation se brisa par le stratagème audacieux de CURT, ils firent des tentatives sauvages pour se libérer. Mais le filet se déplaça avec eux, continuant de les tenir dans ses mailles d'une mort certaine. Envoyés dans un enchevêtrement désespéré, les Koriens ne pouvaient pas utiliser un quatrième de leurs propres armes. De plus en plus de leurs croiseurs étaient à la dérive, des épaves brisées. Le CAPITAINE FUTUR changea l'audio à une bande tout-ondes et appela dans l'instrument.

« LARSTAN, allez-vous abandonner et arrêter l'effusion de sang? »

Un retour de l'audio vint une voix tremblante.

« Nous nous rendons, Thruuniens. »

Les tirs cessèrent sur l'ordre de CURT. Il commanda aux croiseurs Koriens de maintenir position tandis que les Thruuniens montèrent à bord et les désarmèrent.

« Ce n'était pas LARSTAN qui s'est rendu! » s'était exclamé OTHO.

« Alors il doit avoir été tué, remercier l'espace, » déclara GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR pilota la COMETE vers le vaisseau amiral Korien. Il était battu mais pas gravement endommagé, il remarqua. Dans leurs combinaisons spatiales, les Futuristes montèrent à bord de l'engin ennemi. Renfrognés soldats verts effrayés se tinrent avec les mains levées dans la capitulation lorsqu'ils arpentèrent le pont du croiseur conique. CURT ne vit rien de LARSTAN. Mais il reconnut les cheveux gris et le flétri visage rageant du commandant de la flotte.

« UZHUR! » murmura-t-il. « Donc vous commandiez. Où est LARSTAN? »

La rage de UZHUR sembla diminuer un peu, et le vieux noble vert rigola.

« Vous avez gagné cette bataille avec vos astuces, étranger, mais vous avez perdu tout le reste. Thruun est condamnée, et ainsi vos mondes

extérieurs chuteront à temps sous notre conquête. »

CURT sentit une forte alarme. Il avança et prit le cou rusé du Korien entre ses mains.

« Dites-moi ce que LARSTAN a fait ou je vous étranglerai! » dit-il d'un ton brusque.

UZHUR haleta, étranglé, hocha la tête dans un sauvage consentement. Le vieux noble était essoufflé vindicativement.

« Très bien, je vais vous le dire, et cela peut vous rendre heureux.

LARSTAN n'est pas du tout venu avec notre flotte de guerre. Il savait que la patrouille Thruunienne autour du Lieu de Naissance y serait appelée pour rencontrer notre flotte, et que le chemin là-bas serait ouvert.

Donc LARSTAN et un petit équipage ont navigué pour le Lieu de Naissance tandis que le reste de nos forces a attaqué ici. » Les yeux du vieux noble lança un regard furieux dans un triomphe alors qu'il pointa par une fenêtre sur la grande chose en rotation de lumière. « Notre Roi est là-bas dans le Lieu de Naissance maintenant, cherchant le secret de la maîtrise de matière sur le monde des Gardiens. Il apparaîtra avec ce pouvoir dans sa poigne et vous balayera les Thruuniens et vos forces de l'existence! »

CHAPITRE 15: Monde des Gardiens.

Le cœur de CURT NEWTON bondit avec alarme. Il réalisa qu'il avait fait l'erreur fatale de sous-estimer la ruse de LARSTAN. Le Roi Korien avait envoyé sa flotte spatiale dehors avec un double objectif d'écraser les Thruuniens et d'éloigner leur patrouille pour que lui-même pouvait entrer dans le Lieu de Naissance interdit.

« Quand LARSTAN est-il parti là-bas? » demanda le CAPITAINE FUTUR avec acharnement sur UZHUR.

« En même temps que notre flotte a démarré, » répondit le noble. « A présent, le Roi est à l'intérieur du Lieu de Naissance et à atteint le monde des Gardiens. »

« Je pensais que vous Koriens avez dit que les Gardiens étaient seulement un mythe! » accusa OTHO avec rage.

UZHUR sourit dédaigneusement. « Nous avons dit cela, mais nous avons menti. Nous pensons que les Gardiens ont une fois existé, et nos astronomes ont détecté à l'intérieur du Lieu de Naissance le monde sur lequel ils doivent avoir habité. Nous avons cru que les Gardiens ont péri il y a longtemps, mais les secrets de leur pouvoir de la maîtrise de matière peuvent encore rester sur leur monde. »

CURT NEWTON avait une rapide vision effroyable des possibilités de crainte de cette situation imprévue. Si le rusé LARSTAN ambitieux avait déjà posé les mains sur le plus grand secret de l'Univers – Il se tourna rapidement.

« Nous allons dans le Lieu de Naissance après LARSTAN! Il ne doit pas réussir dans ce qu'il tente. »

« C'est trop tard, étrangers! » se moqua le vieux UZHUR. « LARSTAN a été là-dedans pendant plusieurs heures. Maintenant il doit déjà avoir appris - »

CURT ne se préoccupa plus du vieux Korien. Il bondit en arrière à travers l'étroit golfe de l'espace vers la COMETE avec les Futuristes.

Dans l'audio il donna l'ordre aux Thruuniens de mettre aux arrêts UZHUR et les autres leaders Koriens et de se diriger avec tous les vaisseaux captifs vers Thruun. Ensuite il appela ses alliés vagabonds des étoiles.

« HOL JOR! KI ILLOK! BER DEL! Montez à bord de la COMETE! »

« Qu'est-ce qu'il y a? » s'écria HOL JOR quand lui et les autres étaient à bord. Il haleta quand il entendit. « LARSTAN dans le Lieu de Naissance, maintenant? »

« Nous allons après lui, » réprimanda CURT. « Ceci est l'épreuve de force. »

Le CAPITAINE FUTUR était déjà dans la chaise du pilote. Il envoya la COMETE pilotant à travers l'espace droit vers le Lieu de Naissance. Lorsqu'ils traversèrent la brume électronique vers lui, le cœur mystérieux de l'Univers sembla une incroyable nébuleuse spirale de fulgurante lumière. De son gigantesque bras tournant ruisselèrent les torrents d'électrons libres qui étouffèrent l'espace avec leur brume scintillante. Des courants invisibles secouèrent le vaisseau alors qu'il était conduit vers la chose effroyable. Cet endroit était un maelstrom tourbillonnant de forces cosmiques inimaginables, absorbant dans un rayonnement de loin et le transmutant mystérieusement dans les électrons essaimants qu'il transporta vers l'extérieur pour former la poussière de l'Univers.

CURT NEWTON perçut que les terribles courants de force avaient affecté le fonctionnement du vaisseau. La boussole de rayons cosmiques était une ruine, les météoromètres étaient devenus fous. Mais le revêtement de cuivre de la coque avait bloqué le barrage électronique. « Regardez ça! » souffla le vieux BER DEL. « Nous l'approchons enfin – le cœur ardent de l'Univers. »

« Le secret que tant de vagabonds des étoiles ont cherché et jamais trouvé – c'est à l'intérieur! » murmura HOL JOR, ses yeux brûlants. Comme les autres, un empressement tremblant qui était presque surhumain le posséda.

CURT NEWTON sentit cette même terrible tension alors qu'il pilota vers le but qui avait attiré des hommes audacieux de toutes les étoiles pendant une éternité! Mais ce n'était pas seulement cette folle espérance, mais la peur de ce que LARSTAN peut faire là-dedans, qui le fit conduire le vaisseau imprudemment en avant.

« Dieux de l'espace, nous ne pouvons pas passer par cette tempête de force! » haleta OTHO, fixant sauvagement devant. « Ça va déchirer la COMETE en morceaux. »

« Nous allons essayer de se glisser entre les bras tourbillonnants de la spirale, » serra les dents CURT, agrippant les commandes. « Si LARSTAN pouvait le faire, nous le pouvons. »

Maintenant la COMETE était conduite équitablement entre deux des vastes bras courbés de la spirale lumineuse. Le vaisseau était un

minuscule moucheron en comparaison avec l'objet cosmique qu'il avait cherché à pénétrer. Et les ondes sauvages d'énergie sur lesquelles cela se retourna menacé de le lancer directement dans un des bras tournants. Le CAPITAINE FURUR se battit pour garder l'engin embardé sur une trajectoire stable. Le picotement de leurs corps était devenu une irritation de démangeaisons. Désespérément, il lança plus de puissance. A une vitesse presque suicidaire le vaisseau se balançait en avant.

Le Lieu de Naissance de la matière se trouva maintenant clair devant leurs yeux éblouis. C'était une sphère titanesque de force flambante de laquelle incurva les longues spirales brillantes. Autant la sphère centrale et les spirales étaient en rotation rapide. Son regard était si terrible qu'il savait plutôt par le sens que par la vue qu'ils s'y étaient précipités plus près.

« Voici où nous atteignons cette sphère de force! » appela-t-il. « Tenez-vous prêt pour quoique ce soit. »

« Nous ne traverserons jamais! » vint l'appel étouffant de BER DEL.

« Dieux de Véga, quel endroit pour en finir! »

L'instant d'après, la COMETE était lancée par de terribles forces rugissantes qui semblèrent étouffées l'espace avec un embrasement comme un millier de Soleils. Les Futuristes étaient lancés violemment contre leurs sangles des chaises. CURT sentit sa tête tourner.

Aveuglément, ses doigts s'accrochèrent aux commandes. Puis comme si par magie, le rugissement tumultueux autour d'eux disparut. La COMETE alla à toute allure facilement sur une même quille. Et CURT perçut qu'ils s'étaient maintenant déplacés à travers un vide. Il regarda sauvagement autour. Ils étaient entourés par la coque brillante d'énergie qui fila constamment comme une gigantesque centrifugeuse –

« Une centrifugeuse? » pensa CURT. Un frisson électrique poignarda son esprit lorsque la comparaison lui apparut. Il regarda avec des yeux dilatés sur la coque tournante d'énergie. Serait-ce le secret mystérieux du Lieu de Naissance?

« SIMON! » retentit la voix de CURT avec une excitation tremblante.

« SIMON, ça commence à naître sur moi – la nature du secret du Lieu de Naissance - »

Les autres étaient pétrifiés par les mots. La voix métallique du Cerveau bavarda avec l'excitation sans précédent lorsqu'il répondit.

« Mon garçon, que veux-tu dire? » s'écria-t-il. « Qu'as-tu appris? »

« C'est seulement une supposition – une folle conjecture sauvage, mais peut-être une vraie! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR, les mots dégringolant de ses lèvres, ses yeux gris brillants.

« Les électrons de la matière sont simplement des charges ou des gouttelettes minuscules d'électricité, » continua-t-il tout excité. « Ce Lieu de Naissance tournant est un tourbillon naturel de force qui aspire une énergie électrique partout de l'Univers. Je crois que ses courants tourbillonnants agissent comme une centrifugeuse géante pour coaguler l'énergie électrique en des charges ou électrons minuscules, lesquels sont rejetés dans des courants pour se combiner avec la poussière cosmique. » « Mon garçon, je crois que tu l'as deviné! » chuchota le Cerveau impressionné. « Je commence à voir maintenant – oui, tu dois avoir raison. »

HOL JOR et les autres regardèrent vers CURT incrédulemment, engourdis avec étonnement. « Je ne comprends toujours pas - » murmura l'Antarien perplexe.

« Il y a une planète! » s'écria GRAG, pointant devant. Au cœur du Lieu de Naissance était suspendu un petit monde qui ressembla à un rond joyau bleu.

« Ce doit être le monde des Gardiens! » s'exclama CURT, ses yeux évasés. « LARSTAN doit être là maintenant! »

Il pilota la COMETE précipitamment vers la planète bleue. Dans son irrésistible désir de venir à bout avec le Roi Korien avant qu'il soit trop tard, le CAPITAINE FUTUR refoula dans son esprit le prodigieux secret scientifique lequel venait de commencer à naître sur lui. La planète bleue avait une atmosphère. Et, étonnamment, c'était une sphère géométriquement parfaite. Sa vitreuse surface bleue se courba en douceur loin en-dessous de leur vaisseau descendant, ininterrompue même par l'irrégularité la plus minutieuse. Cette petite planète était en effet un monde de bijou.



« C'est une certaine illusion! » haleta HOL JOR. « Aucune planète n'a jamais été un parfait globe aussi régulier comme cela. »

« Aucune planète créée naturellement ne l'a jamais été, » grinça le Cerveau. « Ne voyez-vous pas – ce monde doit avoir été construit artificiellement! »

« Comment une planète pourrait-elle être créée artificiellement? » s'écria GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR parla nerveusement. « Le secret de la maîtrise de matière, pourrait même créer un monde, je pense. Les Gardiens doivent l'avoir utilisé pour créer cette planète pour eux-mêmes il y a longtemps. »

Les mains du vieux BER DEL avaient tremblé, son regard farouche. « Le noyau de l'Univers, ce monde! » souffla-t-il. « Et quelque part sur lui est - »

La COMETE avait filé au-dessus de la face vierge brillante du globe à une hauteur de quelques miles.

« Regardez pour le vaisseau de LARSTAN, » ordonna CURT NEWTON tendu. « Il est ici quelque part – à moins qu'il a trouvé ce qu'il voulait et il est parti. »

« Je vois quelque chose devant mais ce n'est pas un vaisseau! » annonça KI ILLOK. « Cela ressemble à une ville! »

Il pointa. Le CAPITAINE FUTUR sentit une excitation intensifiante lorsqu'il discerna un lointain amas d'étincelants pinacles qui s'élevèrent de la surface de ce vitreux monde bleu. Il conduisit la COMETE crisser jusqu'à basse altitude. Les Futuristes et les vagabonds des étoiles scrutèrent fascinés à la ville étrangement belle devant.

Cela sembla une ville de tours de verre translucide. Des miroitantes spires féeriques d'une incroyable finesse et de grâce étaient groupées autour d'une citadelle centrale dont les étincelantes pointes étaient le sommet de la ville. Des ponts à haute jetée rejoignirent les niveaux supérieurs des pinacles, et une haute paroi translucide entourait la métropole entière. Mais tout ceci était sans vie. Il n'y avait aucun signe de mouvement dans ou au sujet de l'endroit magique. Scintillante aussi brillamment que si créée hier, cette ville du monde de bijou bleu était enveloppée par une atmosphère de sombre absence de vie.

« La ville des Gardiens! » souffla OTHO. « Ce doit être cela. Mais il n'y a personne là. »

« Les Gardiens doivent être il y a longtemps décédés, comme les Koriens ont deviné, » murmura le Cerveau. « Ce monde artificiel et ville à eux

resterait inchangé pour des âges indéfinis. »

« Je vois un vaisseau! » s'écria le vieux BER DEL. « Un vaisseau Korien! »

Le CAPITAINE FUTUR avait vu l'engin au même moment. Il était stationné sur la vitreuse plaine bleue, juste à l'extérieur de la paroi de la ville.

« C'est le croiseur de LARSTAN, » dit CURT rapidement. « Nous allons leur sauter dessus immédiatement. Soyez prêt à intervenir quand j'atterris. »

CURT avait compté sur une attaque surprise. Il envoya la COMETE crisser vers le bas sur une pente vertigineuse pour un atterrissage rapide que presque aucun autre pilote aurait osé tenter. Le vaisseau des Futuristes toucha la vitreuse plaine bleue sur des flamboyantes fusées de quille, dérapa sauvagement sur la surface lisse et carambola dans le côté du croiseur cuivré garé avec un impact brutal. « Interceptez-les avant qu'ils s'en remettent! » hurla CURT NEWTON, escaladant et tirant son pistolet à proton lorsqu'il plongea à l'extérieur.

Les Futuristes suivirent hâtivement, tous sauf le Cerveau glissant et s'étalant sur la surface bleue polie de verre. La porte du croiseur Korien stationné avait été laissée ouverte à l'air chaud doux. Les Futuristes et les vagabonds des étoiles chargèrent à travers elle dans le vaisseau ennemi.

Quatre guerriers verts avaient été laissés pour garder le vaisseau. Mais l'impact inattendu de la COMETE contre leur engin les avaient jeté à l'intérieur de la cabine principale, et ils se relevèrent pour faire face à la vue éprouvante des Futuristes chargeant et leurs alliés.

« Les étrangers ennemis! » glapit le capitaine Korien. « Tuez-les! »

Lui et HOL JOR avait déjà chargé, l'Antarien rugissant son cri de guerre. Ils assommèrent les deux hommes résistants à terre avant qu'ils ne pouvaient agir.

« Ne les tuez pas! » hurla CURT au fou de bataille vagabond rouge des étoiles et également au féroce androïde. « Ils se rendent! »

Consterné par la grande surprise, les Koriens avaient laissé tomber leurs armes et avaient levé leurs mains. En quelques instants ils étaient menottés au-delà d'une possibilité d'évasion aux étançons de leur vaisseau.

« Où est LARSTAN et le reste de l'équipage »?demanda alors CURT.

Un effrayé captif vert bégaya une réponse. « Le Roi et les autres douze de notre équipage sont dans cette étrange ville. Ils ont été là-bas dedans pendant plusieurs heures. Nous avons été laissés pour garder le

vaisseau. »

CURT pivota vers ses partisans, ses yeux brillants avec un objectif. « Nous entrons – tous sauf SIMON qui ne peut pas être très utile dans un combat. Car cela va être un combat là-dedans – un combat fini pour LARSTAN. »

HOL JOR brandit son pistolet atomique en l'air.

« Bien ! » s'écria l'Antarien. « Un combat pour un grand prix dans l'Univers entier! »

Ils se précipitèrent hors du vaisseau et entamèrent une course à travers la lisse plaine bleue vers la paroi de la ville. Les Futuristes et les vagabonds des étoiles avaient suivi le CAPITAINE FUTUR vers la citadelle du pouvoir cosmique, impatients de se battre qui devait bientôt culminer une quête antique. CURT NEWTON, alors qu'il mena ses partisans variés, prit conscience que le Cerveau avait glissé à côté de lui. « Ne me dit pas de rester en arrière, » avertit SIMON WRIGHT. « Je risquerais ma vie pour arriver à l'intérieur de cette ville étrangère. »

Il se dépêchèrent vers l'entrée du haut mur translucide. C'était un large portail, dont les grandes feuilles étaient ouvertes vers l'intérieur. Le CAPITAINE FUTUR et les autres s'arrêtèrent involontairement. Les faisant face sur chaque côté de l'entrée dominèrent deux incroyables statues. Ce n'était pas des statues d'hommes ou n'importe quel être à l'aspect humain. C'était des masses noires sans forme d'une substance non identifiable. Devant chaque figure amorphe, deux grands yeux jaunes ronds sans pupille fixèrent solennellement les aventuriers. La voix de CURT était un chuchotement.

« Si ce sont les statues des Gardiens, alors les Gardiens sont en effet étrangers à notre Univers. »

« Ce sont apparemment des corps liquides, » murmura le Cerveau. « Aucune évolution ordinaire pourrait produire des créatures intelligentes comme cela. »

Ils avancèrent entre les deux statues bizarres. Une chose déconcertante arriva. Une voix solennelle sembla parler à l'intérieur de leurs esprits.

« Étrangers qui viennent enfin pour entrer dans notre ville antique, » avertit-il.

CHAPITRE 16: Traînées d'Étoiles.

CURT démarra violemment, et les autres reculèrent. Mais après un moment, l'explication vint du CAPITAINE FUTUR.

« C'est un certain mécanisme qui projette automatiquement un message télépathique enregistré, quand vous arrivez dans son aura, » dit-il d'une voix rauque.

« Nous, les derniers de la race que vous appelez les Gardiens, sommes natifs d'un Univers différent. Nous sommes venus ici pour étudier ce Lieu de Naissance de la matière de votre Univers. Mais nous n'avons pas créé le Lieu de Naissance! Aucun être vivant pourrait faire ça, car ce cœur battant de votre Univers a été créé par la force qui a créé l'Univers lui-même. Nous avons simplement exploité ses pouvoirs merveilleux et avons ainsi été amenés dans ce monde et ville et avons élaboré les instruments pour vous de posséder et d'utiliser, croyant que quand vous acquériez une connaissance suffisante pour atteindre cet endroit, vous serez trop sage pour abuser du pouvoir. Car les secrets cosmiques de la création ne peuvent pas être utilisés à la légère pour des fins égoïstes. Si vous tenteriez cela, vous pourriez bien vous anéantir et toute votre race! »

Le solennel message de pensée cessa de battre dans les esprits de CURT NEWTON et les autres lorsqu'ils passèrent hâtivement entre les statues.

« L'avertissement des Gardiens! » s'écria BER DEL secoué, regardant derrière soi d'une manière extravagante aux étranges statues. « C'est bizarrement effrayant - »

« Cela n'a pas effrayé LARSTAN et ses hommes, » réprimanda CURT, regardant fébrilement autour. « Ils doivent être quelque part ici. »

« La grande citadelle! » s'exclama OTHO, pointant vers la grande flèche qui domina du centre de la ville. « Cela pourrait être où les Gardiens ont laissé leur instrument, et si donc - »

« LARSTAN serait là maintenant! » termina CURT. « Venez! »

Ils commencèrent sur une course à travers les rues, entre les tours féériques translucides qui brillèrent sous le ciel flamboyant comme des palais de rêve captivé. Ils entrèrent dans la rue menant à la grande citadelle. Flash! La traînée de feu frappa comme un éclair de foudre de

derrière un bâtiment translucide et effleura juste OTHO lorsqu'il bondit sauvagement.

« Mettez-vous à l'abri! » hurla CURT, son pistolet à proton sautant dans sa main. « Les hommes de LARSTAN nous ont établi une embuscade! »

Les Futuristes et les vagabonds des étoiles plongèrent derrière les coins des bâtiments adjacents. Le croisement des faisceaux à proton et des projectiles de feu tissèrent un motif de la mort à travers les rues lorsque les Koriens et les partisans de CURT tirèrent rapidement sur chaque tête exposée.

« On doit y aller! » s'exclama CURT. « Ils nous retardent ici tandis que LARSTAN recherche le secret des Gardiens. »

Il fit un mouvement pour charger vers l'avant, dans son inquiétude surhumaine. Mais GRAG le retint.

« Non, chef! » gronda GRAG. « Ils t'abattront en une seconde – ils attendent seulement que tu te montres. »

« Démon d'Antares – ne pouvons-nous pas trouver un moyen de les contourner et de les prendre par derrière? » délira HOL JOR furieusement.

Cela sembla impossible. La longue rue qui avait suivi était sans croisement, était simplement une avenue droite menant à la citadelle centrale.

« Démon de Pluton, je pense que j'ai vu un chemin! » siffla OTHO. « Cette fenêtre! Si je pouvais passer le bâtiment - »

La fenêtre de la tour derrière laquelle ils s'accroupirent était à vingt pieds au-dessus de leurs têtes. Pourtant OTHO, se doublant et ensuite bondissant vers le haut avec une inconcevable agilité, l'atteignit. Il disparut à l'intérieur du bâtiment translucide.

« Soyez prêts à faire une ruée frontale sur eux quand OTHO les aura surpris! » avertit CURT aux autres, agrippant son arme. Quelques moments traînèrent comme une éternité. Puis ils entendirent un crépitement de tirs de tiges à feu, et le haut cri de guerre féroce de OTHO au-dessus des bâtiments.

« Maintenant! » hurla CURT, plongeant jusqu'à la rue.

Les autres étaient seulement une ombre moins rapide que lui, GRAG prospérant un cri assourdissant, les yeux flambant de HOL JOR, s'activèrent lorsqu'ils coururent vers les Koriens devant. Les Koriens étaient confus, certains d'entre eux faisant face au groupe de CURT, d'autres tirant sur OTHO qui avait tourné son faisceau à proton sur eux de derrière l'autre angle du bâtiment. Cela devint un tourbillon fou de combattants et de traînées flamboyantes mortelles. Trois des douzaines

de Koriens avaient chuté, et KI ILLOK avait poussé un cri et tomba sur un des genoux blessés, dans un premier moment.

« La citadelle, mon garçon! » vint le fort appel du Cerveau à CURT.

« LARSTAN – là-dedans - »

« Vas-y, chef! » s'écria GRAG, qui avait agrippé un des hommes verts dans les grandes mains en métal. « Nous tiendrons à distance ces diables! »

Le CAPITAINE FUTUR plongea par la mêlée, déclenchant son proton sur les Koriens qui cherchèrent féroce­ment à barrer son chemin, se battant vers l'entrée de la citadelle dominante. Il fit irruption par l'entrée de l'immeuble, suivi de près par le Cerveau. Dans un aperçu rapide, CURT obtint une impression de l'intérieur fantastique de son temple des Gardiens. Une vaste pièce semblable à une cathédrale, une circulaire section transversale, ses murs blancs translucides, montèrent en flèche dans des courbes élevées vers le haut dans l'immensité sombre. Et, comme l'autel d'une cathédrale, était un massif mécanisme oblongue au centre de ce grand chemin. Sur son sommet se trouvèrent rangées de centaines de becs en forme de buse.

LARSTAN était accroupi sur ce mécanisme. Le beau visage vert du Roi Korien était agressif lorsqu'il leva les yeux sur l'entrée de CURT. « Quelque part je savais que vous arriveriez ici, diable d'étranger! » grogna le souverain Korien. « Mais vous ne serez jamais - »

CURT tira! Le faisceau de proton de son pistolet bondit vers l'avant comme une lance de lumière – mais était arrêté par une barrière dix pieds plus loin. Les doigts de LARSTAN avaient enfoncé certaines touches du mécanisme sur lequel il s'accroupit en un instant avant que CURT tira. La machine oblongue avait vibré fortement, et de ses buses avaient jailli un nuage de particules brillants qui instantanément se cristallisa en un haut mur d'une vitreuse substance transparente qui entourait et emprisonna complètement le CAPITAINE FUTUR et le Cerveau. CURT se précipita en avant avec un cri et battit avec la crosse de son pistolet contre le mur vitreux. La fine substance résista totalement à ses coups. Au-delà de cela, le rire triomphant de LARSTAN résonna. « Ça ne sert à rien, » se moqua le Roi Korien. « Ce mur autour de vous est une solide matière réelle, même si je l'ai juste créé à partir de rien! »

Les yeux de LARSTAN flamboyèrent avec triomphe. « Cet instrument des incarnés Gardiens le secret longtemps recherché du Lieu de Naissance, le secret de la création de matière. J'ai étudié pendant des heures, avec l'aide des instructions laissées par les Gardiens dans un code facilement déchiffré. Je maîtrise son fonctionnement. » Le Roi Korien

sembla intoxiqué sur son adversaire. Son comportement entier était une folle exaltation.

« Je vais vous tuer, FUTUR! Mais rendre votre mort plus amère, je vais d'abord vous prouver comment je peux utiliser cet instrument merveilleux pour la conquête de tous les mondes à l'intérieur du nuage. Observez! »

LARSTAN pressa rapidement d'autres touches de la machine oblongue Du bec sur sa paroi, un autre nuage brillant jaillit. Cela se cristallisa en un bloc d'or solide, juste à l'extérieur du mur transparent qui emprisonna CURT et SIMON. De nouveau le Korien toucha les touches. Cette fois, le nuage forma une parfaite tige de feu résistante montée sur un pivot. De nouveau la machine opéra instantanément en mettant en œuvre un vaisseau spatial miniature.

« Vous voyez, CAPITAINE FUTUR? » s'enflamma la voix triomphante de LARSTAN. « Avec ce créateur je peux produire des armes en quantité illimitée! »

« Mon garçon, nous avons perdu! » vint le chuchotement désespéré du Cerveau. « Le secret – dans les mains de LARSTAN - »

« Mettez-vous derrière moi, SIMON, » serra les dents CURT. « Je vais essayer de m'évader. »

« Maintenant, vous allez mourir, FUTUR, » vint le grognement du Korien. « J'ai seulement besoin - »

CURT agit. Il avait remarqué que son faisceau de protons avait faiblement craquelé le mur vitreux autour d'eux. Alors il toucha du pouce le cliquet d'intensité au cran le plus haut et lâcha le rayon intensifié sur la faible fissure. L'éclaboussure aveuglante du mince rayon élargit la fissure! CURT se jeta instantanément avec toute sa force à cette partie du mur.

« Non, ça ne marchera pas! » s'écria LARSTAN, dardant ses mains sur les touches du créateur.

La figure se ruant du CAPITAINE FUTUR fonça dans le mur fissuré. Mais même lorsqu'il fit ainsi, la machine-créateur avait giclé en avant un autre nuage brillant. Ce nuage se cristallisa instantanément dans un but similaire, mais un mur beaucoup plus épais de substance transparente qui avait un plus grand diamètre. Son plus grand cercle tint de nouveau CURT et SIMON prisonniers. Le CAPITAINE FUTUR se déchaîna à cette nouvelle barrière avec son faisceau de protons. Mais le rayon ne pouvait faire aucune empreinte sur ce mur beaucoup plus épais. Le visage de LARSTAN était furieux.

« Vous pensez que vous me vaincriez finalement! Vous avez un moment

pour vivre. Je vais créer un bloc énorme de métal qui vous écrasera tous les deux en-dessous de lui! » Ses mains planèrent au-dessus des rangées de touches avec un but mortel.

La voix grinçante de SIMON vint calmement à CURT. « Je pense que c'est un au revoir, mon garçon. »

« Non! » haleta le CAPITAINE FUTUR. « LARSTAN a fait une erreur! Nous avons encore une chance - »

Près de lui se trouvèrent le bloc d'or et le vaisseau spatial miniature et la lourde tige de feu que LARSTAN avait créé dans une démonstration se vantant de son pouvoir. Ils étaient à l'intérieur de ce nouveau mur de plus grand diamètre. CURT NEWTON bondit sur la tige de feu. Elle était apparemment aussi parfaite comme si créée par des mains humaines. Il la pivota vers la section de l'épais mur vitreux faisant face à LARSTAN. LARSTAN entrevit son mouvement. Les yeux du Korien brillèrent furieusement, et ses mains griffèrent vers le bas vers les touches du créateur. Mais CURT déclencha la lourde tige de feu dans la même seconde. Un souffle d'éclat d'énergie explosa à l'intérieur de leur prison, le choc lançant le CAPITAINE FUTUR violemment vers l'arrière. Abasourdi et groggy, il tituba sur ses pieds, tirant son propre pistolet à proton.

« Tu n'en auras pas besoin, mon garçon, » vint la voix forte du Cerveau. « Ça la fait. »

Le projectile d'énergie de la lourde tige de feu avait arraché un trou béant à travers l'épais mur autour d'eux. Ça était projeté, suivant le but infallible de CURT, pour frapper la tête et la poitrine de LARSTAN. L'homme qui avait rêvé de conquête à travers la création était allongé comme un cadavre brûlé, affalé derrière le mécanisme intact. CURT ne prêta aucune attention dès le moment lorsqu'il sortit du trou arraché dans le mur de prison.

« Les autres! » s'exclama-t-il, revenant en courant de nouveau à l'entrée.

Les préoccupations étaient soulagées. GRAG et OTHO, avec les trois capitaines des étoiles, s'étaient approchés du bâtiment. Le corps métallique de GRAG était calciné par les explosions de feu, OTHO avait une brûlure sur son bras, et KI ILLOK avait boité sur sa jambe blessée, soutenu par HOL JOR et le vieux BER DEL.

« Les Koriens? » s'écria CURT.

« Ceux que nous n'avons pas tué dans cette mêlée ont perdu leur sang-froid et se sont rendus, » dit OTHO sinistrement. « Chef, qu'en est-il de LARSTAN? »

Pour une réponse, CURT pointa vers le mécanisme en forme

d'autel, derrière lequel le Roi Korien se trouva mort. Mais ce n'était pas sur l'homme mort, mais le mécanisme merveilleux qui aux yeux de tous d'entre eux se fixèrent. Lentement, avec révérence, les Futuristes et les capitaines des étoiles s'approchèrent de la chose à travers la fantastique cathédrale blanche montant en flèche dont c'était le temple.

« Son secret de la création – est-ce comme vous l'avez espéré? » demanda HOL JOR dans un bas chuchotement.

Le CAPITAINE FUTUR avait examiné la machine. Ses mains tremblèrent légèrement lorsqu'elles touchèrent cette chose d'un pouvoir incalculable qui avait été le but de tant de quêtes des étoiles pendant de longs siècles. Finalement, après une longue étude, il recula. Ses yeux avaient brillé, alors qu'il se tourna vers les autres.

« Ce créateur est construit d'après le modèle du Lieu de Naissance lui-même! Ma théorie au sujet du Lieu de Naissance, qu'il fait tourbillonner la radiation électrique dans des gouttelettes d'électricité ou d'électrons par action centrifuge, doit être correcte. Car cette machine aspire apparemment dans le rayonnement omniprésent de l'Univers, le coagule en électrons qui se combinent dans les atomes des quatre-vingt seize éléments et ensuite poussent les nuages contrôlés de ces atomes pour joindre toute combinaison souhaitée pour former n'importe quel type de matière. »

KI ILLOK posa, à bout de souffle, une question frémissante. « Alors, avec cette chose sans limites, l'air et l'eau peuvent être créés pour nos planètes arides? »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête sérieusement. « On devra l'étudier pour apprendre les instructions pour son fonctionnement. Mais une fois que nous les avons appris et avons étudié la conception, nous pouvons faire autant d'autres créateurs comme cela que nous souhaitons. »

Il y avait un silence lorsque les vagabonds des étoiles regardèrent en tremblant sur l'objet de tous leurs rêves, cette chose qui pourrait apporter la vie à des lointains mondes perdus, ce trésor incalculable que des milliers d'hommes d'étoiles lointaines étaient morts cherchant en vain. Et puis une scène étrange a eu lieu. Comme si en effet dans un temple, le vieux BER DEL s'agenouilla devant le mécanisme. KI ILLOK et HOL JOR suivirent inconsciemment son exemple. Des larmes avaient coulé sur le visage du vieil homme de Véga.

« Je rends grâce, » était ému le vieux capitaine des étoiles. « Merci pour cette chose du pouvoir qui signifie la vie pour nos mondes mourants. »

Sur la place centrale ensoleillée de la ville Thruun reposèrent quatre vaisseaux. L'un était la COMETE. Les autres étaient des croiseurs Thruuniens lesquels avaient été équipés avec le vol-à-vibration dans les jours qui avaient passé et étaient habités par des équipages volontaires de Thruun. Les Futuristes et leurs trois amis vagabonds des étoiles s'étaient préparés à partir pour leurs étoiles chez eux. CURT NEWTON se tint avec GRAG et SIMON et OTHO et les trois capitaines des étoiles, faisant face à KWOLOK et THYRIA et une grande hôte de personnes de Thruun.

« Reviendrez-vous à travers le nuage un jour? » s'écria THYRIA avec impatience à CURT.

« Qui sait? » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vous ne serez plus isolé ici en tout cas. Les croiseurs et leurs équipages que vous avez prêté à mes amis seront le commencement d'un nouveau commerce et voyage entre vos mondes ici et l'Univers à l'extérieur du nuage. »

Le vieux KWOLOK montra une forte émotion lorsqu'il dit adieu à CURT. CURT avait présenté au souverain Thruunien la machine créateur qu'ils avaient apporté du monde des Gardiens, après l'avoir étudié et copier sa conception afin que lui et ses amis pouvaient en construire d'autres.

« Je ne sais pas quoi dire, » bégaya le vieux Roi. « La machine sera en mesure de nous apporter une nouvelle vie, un nouvel air et de l'eau pour Thruun. Pourtant le commandement des Gardiens - »

Le CAPITAINE FUTUR le rassura. « Les Gardiens ont quitté leur secret à être utilisé pour le bénéfice des hommes, comme je vous l'ai dit. C'était seulement des diaboliques et ignorantes races qu'ils cherchèrent à barrer de ce pouvoir. Nous allons construire de tels autres créateurs, pour le bénéfice de nos propres planètes dépérissantes. Mais rassurez-vous que nous ne permettrons jamais au pouvoir d'être mal utilisé. »

Il avait raconté à KWOLOK du monde des dormeurs sous la glace, sur l'étoile noire à l'extérieur du nuage. « Nous allons nous arrêter sur ce monde sur notre chemin du retour. »

Le CAPITAINE FUTUR expliqua. « Nous allons réveiller les dormeurs une fois de plus, et leur construire une machine-créditeur. Ça ne ravivera pas leur Soleil, mais ça leur permettra de construire une grande flotte dans laquelle ils peuvent migrer vers une autre étoile. »

Maintenant, le CAPITAINE FUTUR et ses trois camarades se tournèrent vers HOL JOR, KI ILLOK et le vieux BER DEL. Tous les

autres étaient silencieux lorsque ces hommes des lointaines étoiles séparées, qui avaient vécu des aventures et lutté côte à côte pendant si longtemps, se firent face maintenant dans un adieu.

« Je déteste les adieux, » gronda le grand HOL JOR. Le visage rouge de l'Antarien était inconfortable. « Et je déteste d'essayer de remercier les gens. Mais je dirai ceci – vous nous avez donné une nouvelle vie pour nos propres planètes, et vous serez un héros conquérant si jamais vous venez à Antares. »

« Ou sur ma propre étoile profonde dans le plus grand amas de Sagittaire! » s'écria KI ILLOK.

Ils serrèrent les mains sous le Soleil rouge brillant.

« Vous reviendrez sûrement à cette partie de l'Univers avec le temps? » appuya le vieux BER DEL, faisant face avec enthousiasme à CURT.

« Vous trouverez toujours des amis ici. »

« Bien sûr qu'ils reviendront, » prédit HOL JOR confiant. « Une fois qu'ils sont de retour dans leur petit Système, ils y réfléchiront aux grandes traînées d'étoiles de l'espace, et ils devront revenir. »

« Dites, vous avez quelque chose là-bas, » s'exclama OTHO. « Ça va être plutôt ennuyeux dans le Système après tout ceci, dans un sens. »

« J'en doute, » retentit GRAG. « Tu peux faire un cosmos plein d'ennuis sur une petite Lune, simplement par toi-même. »

Ils se déplacèrent vers leurs vaisseaux en attente. Ensemble, les vaisseaux s'élevèrent de Thruun et fléchèrent par la brume étincelante vers la surface intérieure du nuage.

Ensemble, ils se frayèrent un chemin à travers les courants de poussière rugissantes, jeté par la puissance du vol-à-vibration.

Ils jaillirent ensemble du nuage, dans la beauté flamboyante des nébuleuses et des étoiles et des amas de Soleils de l'Univers extérieur. Et ensuite les quatre vaisseaux allant à toute allure se déplacèrent loin l'un de l'autre dans des caps divergeants – quatre capitaines des grands espaces profonds, lancés vers les traînées d'étoiles à leurs demeures.

FIN.

